(A SUIVRE) 62

MENSUEL. 16 FF.

TARDI - LEGRAND

TUEUR DE CAFARDS

Comme un mouton à l'abattoir...

(A SUIVRE) 62 MARS 83 MENSUEL 16 FF Belgique 120 FB Suisse 6 FS Canada $ 2,50 Pays Bas FL 7,95 M 1065 - 62 - 16 FF

NUITS TAM-TAM
(A SUIVRE)
jour de colère
ALACK SINNER
LA MALEDICTION DE SURYA
L'ASCENSION PNEUMATIQUE DE MICHEL GOFFINARD
casterman

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 62

Mensuel - **MARS 1983**

© **Casterman 1983**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISNN : 0180-3840
N° d'impression 2562
Dépôt légal mars 1983
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

4 AVOINE

5 ROCHETTE - LOB : LE TRANSPERCENEIGE
Chapitre 6 : Les wagons dorés

18 JEAN-C. DENIS : LES CHOSES EN FACE

Une fois de plus, Luc Leroi est amoureux, et une fois de plus, l'ignoble Gilbert va s'interposer malencontreusement, mettant en péril cette idylle naissante. Voyons "les choses en face", il faut décidément que Leroi se débarrasse de ce vilain parasite !

22 LES INFOS (A SUIVRE)

23 REGIS FRANC : LE GOUTER DE MARCEL

27 CIESLEWICZ : LE POIDS DES IMAGES, LE CHOC DU LANGAGE

Profession graphiste. Après Jacno et Brodovitch, voici le portrait d'un autre grand : Roman Cieslewicz. Lui aussi est partout : affiches, livres, publicités, magazines, rien de ce qui est image ne lui est étranger.

30 GUITTON - POUSSIN : L'HOMME DE L'AU-DELA

Quand Guitton dessine une histoire de Poussin, la magie du verbe épouse la magie du trait ; et le plus banal des villages devient une étrange planète, à visiter avec des yeux d'extra-terrestre émerveillé.

35 ANGUERA : AU GUIDON CUBIQUE
Chapitre 3 : C'est mon oreille interne qui me gratte

48 BOUCQ : LES PIONNIERS DE L'AVENTURE HUMAINE

53 WILLIAM IRISH, LE TROUBLE ET L'ANGOISSE

Après Truffaut, Boisset et quelques autres, c'est le cinéaste français Robin Davis qui s'attaque à William Irish. Essai transformé, conclut Jean-Luc Cochet. Tandis qu'Alain Dugrand nous raconte la sombre existence de cet écrivain écorché vif, qui mourut désespérément seul et paumé.

55 PETIT-ROULET - MARTINY : BRUCE PREDATOR
Un amour de Shivaji

Madras : alors que le tournage de son nouveau film vient à peine de commencer, Bruce Predator s'aperçoit que Monsieur Koumar (le riche mécène indien qui finance le film) exige impérativement le premier rôle pour son fils. Excédé, Bruce finit par accepter. Après un bref bout d'essai, le jeune Shivaji se retrouve directement à l'hôpital.

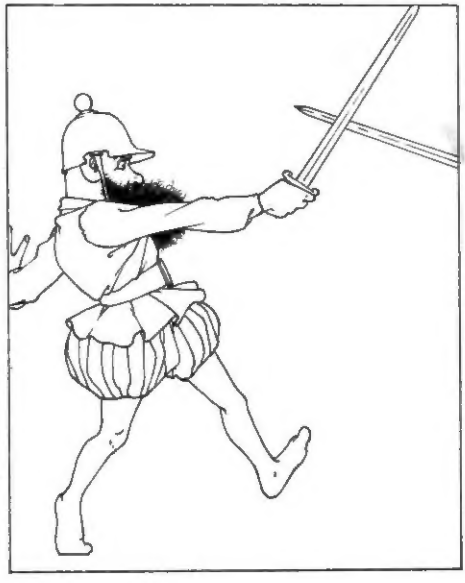
63 BOURGEON : LE SORTILEGE DU BOIS DES BRUMES
Chapitre 2 : Les imprévisibles caprices de la "fatalité"

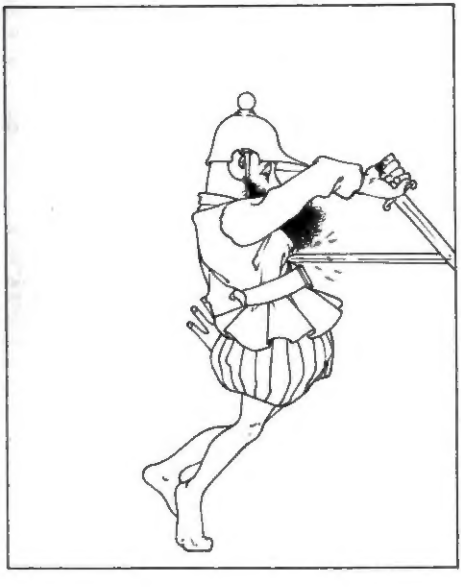
75 F'MURR : LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE
Chapitre 4 : Le savon du destin

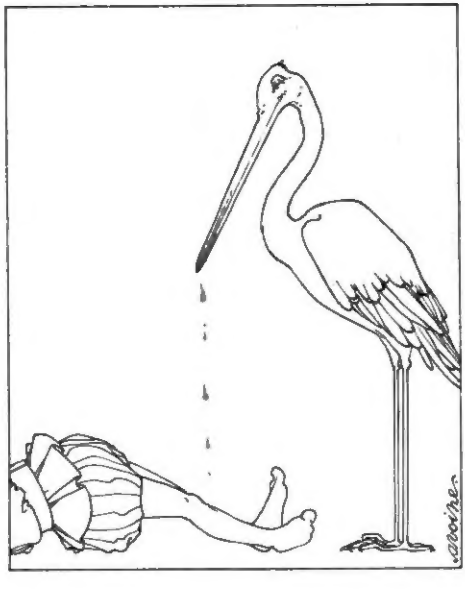
84 TARDI - LEGRAND : TUEUR DE CAFARDS
Chapitre 2 : Up town the Bronx

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

AVOINE







LE TRANSPERCENEIGE

CHAPITRE 6 : LES WAGONS DORES

ROCHETTE [redacted] LOB

A travers l'immensité glacée, roule éternellement le Transperceneige, le train des derniers survivants de la glaciation. Mais Sainte-Loco, la machine du convoi, s'essouffle et ralentit inexorablement. Il faut prendre rapidement des décisions, et décrocher les fourgons de queue, en recasant leurs habitants dans les autres voitures. C'est du moins ce qu'explique le Président à Proloff, qui a fui la misère et réussi à remonter jusqu'aux wagons militaires. C'est aussi ce qu'Adeline Belleau, un des membres du "Tiers-convoi", préconise depuis longtemps. Le Président leur demande leur aide, à l'un et l'autre. A l'issue de cette entrevue, Al, un des conseillers du Président, entraîne Proloff vers les wagons dorés.

EN CE MONDE CLOS ET CLOISONNÉ, LES NANTIS TOUT COMME LES DAMNÉS N'ONT POUR SEUL ET UNIQUE HORIZON QUE LES PAROIS DE LEURS WAGONS.
VOTRE COMPARTIMENT. AVEC CABINET DE TOILETTE...
EAU COURANTE GARANTIE PURE NEIGE (SYSTÈME DE RÉCUPÉRATION). VOUS DEVEZ CONNAÎTRE ?
... ET ICI, C'EST CHEZ MOI.

TOUS CES BOUQUINS!... C'EST À VOUS ?
CERTAINS PROVIENNENT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CONVOI QUI EXISTAIT À L'ÉPOQUE DES VOYAGES D'AGRÉMENT. CE SONT DES ROMANS, POUR LA PLUPART. AUTREFOIS SANS GRAND INTÉRÊT, PRÉCIEUX AUJOURD'HUI. LE RESTE EST À MOI...
QUAND IL A FALLU FUIR L'INVASION DU FROID, LES GENS ONT BOURRÉ LEURS VALISES DE VÊTEMENTS, DE VICTUAILLES OU D'OBJETS PRÉ-CIEUX... MOI, J'AI PRÉFÉRÉ EM-PORTER MES BOUQUINS! ENFIN, QUELQUES-UNS, TOUT CE QUE JE POUVAIS HUMAINEMENT TRANS-PORTER!
VOUS AIMEZ LIRE ?
MMMM...
MOI, J'AI TOUJOURS VÉCU PARMI LES LIVRES... TOUS CEUX QUI SONT LÀ, JE LES AI LUS... ET RELUS, PARFOIS. MAIS JE DONNERAIS CHER POUR SENTIR ENCORE UNE FOIS L'ODEUR D'UN LIVRE NEUF...
ET ÇA ? ÇA MARCHE ? ...
OUI. L'APPAREIL FONCTIONNE ENCORE. VOUS VOULEZ QUE J'VOUS PASSE QUELQUE CHOSE ? MAIS CE QUE J'AI SURTOUT, CE SONT DES BANDES D'ACTUA-LITÉ, DES DOCUMENTS... VOUS SAVEZ, JE SUIS UN PEU L'ARCHIVISTE ET L'HISTORIEN DU TRANSPERCENEIGE...

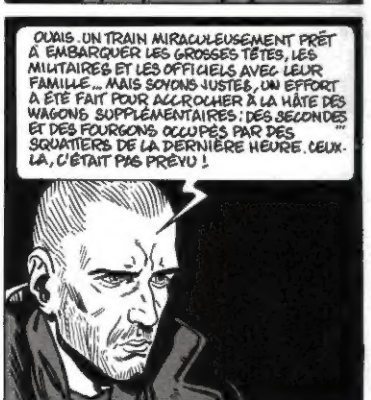
VIVEZ UNE AVENTURE INOUBLIABLE... PARTEZ EN CROISIÈRE... À BORD DU TRANSPERCENEIGE...
VINGT JOURS SANS ESCALE EN TRAIN SUPER-LUXE SUR UN CIRCUIT SPÉCIAL !
J'AI REUNI ICI TOUT C'QUE J'AI PU TROUVER... JOURNAUX, MAGAZINES ET PROSPECTUS PUBLICITAIRES SUR LE TRANSPERCENEIGE... SUR SA MISE EN SERVICE AUX DERNIERS BEAUX-JOURS, PEU AVANT LE BOULEVERSEMENT...
DES PAYSAGES EXTRAORDINAIRES, UN CONFORT INÉGALABLE...
UNE MACHINE RÉVOLUTIONNAIRE!
UN PERSONNEL ACCUEILLANT ET HAUTEMENT QUALIFIÉ, TOUJOURS PROMPT À SATISFAIRE VOS MOINDRES DESIRS...
ET PUIS DES NOTES... DES PAGES ET DES PAGES DE NOTES ! MON JOURNAL, EN QUELQUE SORTE... RELATANT LA GENÈSE DE CE VOYAGE, LES CIRCONSTANCES DU DÉPART, LA CATASTROPHE SOUDAINE...
LA BOMBE QUI A BOUSILLÉ LE TEMPS !

ON N'A JAMAIS EU DE CERTITUDES SUR LES CAUSES DU BOULEVERSEMENT...
SANS BLAGUE ! C'EST QUAND MÊME ÉTRANGE QUE ÇA SE SOIT PRODUIT JUSTE AU MOMENT OÙ LA GUERRE À ÉCLATÉ, NON ? À MOINS D'Y VOIR UNE MANIFESTATION DE LA JUSTICE DIVINE...
EST-OUEST TENSIONS ALLIÉES APRÈS LES DÉCLARATIONS DU GÉNÉRAL

DEPUIS L'TEMPS QU'ON NOUS DISAIT DE B DEUX CÔTÉS QUE L'ARME CLIMATIQUE ÉTAIT AU POINT !... TELLEMENT AU POINT QU'ELLE A FONCTIONNÉ AU-DELÀ DE TOUTE ESPÉRANCE !...
CE N'EST PAS POSSIBLE. C'ÉTAIT UN ACCIDENT... JE SUIS SÛR QU'IL S'EST AGI D'UN ACCIDENT !

JE R'VOIS ENCORE QUAND ÇA S'EST DÉCLENCHÉ... COMME ÇA, TOUT D'UN COUP, EN PLEIN APRÈS-MIDI !... UN APRÈS-MIDI DE JUILLET !
JE M'SOUVIENS AUSSI DE CE VENT BIZARRE SURVENU BRUSQUEMENT. UN SOUFFLE GLACÉ, TERRIFIANT, BALAYANT TOUT... LA VIE... LA CIVI--LISATION... EFFACÉES... EN QUEL--QUES HEURES !...
73

... MAIS QUELQUE PART EN GARE SE TROUVAIT UN SUPER-TRAIN D'LUXE, PRÊT À PARTIR. UN SUPER-TRAIN AVEC UNE MACHINE EXTRAORDINAIRE, UNE SORTE DE PROTOTYPE... ET DES INSTALLATIONS PROVIDENTIELLES. LE TOUT CONÇU POUR AFFRONTER DES RIGUEURS HIVERNALES ET ROULER INDÉFINIMENT. UN VRAI MIRACLE !...
OUI. UN VRAI MIRACLE !


OUAIS. UN TRAIN MIRACULEUSEMENT PRÊT À EMBARQUER LES GROSSES TÊTES, LES MILITAIRES ET LES OFFICIELS AVEC LEUR FAMILLE... MAIS SOYONS JUSTES, UN EFFORT A ÉTÉ FAIT POUR ACCROCHER À LA HÂTE DES WAGONS SUPPLÉMENTAIRES : DES SECONDES ET DES FOURGONS OCCUPÉS PAR DES SQUATTERS DE LA DERNIÈRE HEURE. CEUX-LÀ, C'ÉTAIT PAS PRÉVU !

DEPUIS LE DÉPART... LE GRAND DÉPART SANS DESTINATION, OU PLUTÔT VERS UNE DESTINA-TION PEUT-ÊTRE À JAMAIS INACCESSIBLE, JE ME SUIS EFFORCÉ DE DÉCRIRE LA VIE À BORD, AU JOUR LE JOUR, LE PLUS FIDÈLEMENT POSSIBLE...
TRÈS INTÉRESSANT.
...ET MAINTENANT, JE SUPPOSE QUE SI JE SUIS ICI C'EST POUR VOUS DÉCRIRE CE QUI SE PASSE DANS LES WAGONS DE QUEUE... C'EST BIEN ÇA ? VOUS D'VEZ MANQUER D'INFORMATIONS LÀ-DSSUS DANS VOT' PETIT JOURNAL... ET VOUS COMPTEZ SUR MOI POUR COMBLER CETTE LACUNE...
EFFECTIVEMENT, JE...
DÉSOLÉ, MAIS J'VAIS VOUS DÉCEVOIR, JE N'AI AUCUNE ENVIE DE RACONTER CE QUI S'PASSE LÀ-BAS. MON SEUL DÉSIR EST D'OUBLIER...
JE... JE COMPRENDS, MAIS...
NON, VOUS N'COMPRENEZ PAS, MAIS PEU IMPORTE ! J'VOUDRAIS VOUS POSER UNE QUESTION...
BIEN SÛR, AHEZ-Y...
TOUT ÇA, CE JOURNAL, CES NOTES... À QUOI BON ? ET POUR QUI ? À QUOI ÇA VA SERVIR ?
VOUS N'ÊTES PAS TRÈS OPTIMISTE, HEIN ?
VOUS L'ÊTES, VOUS ?
HUM... J'AI ENVIE DE BOIRE QUELQUE CHOSE. PAS VOUS ? D'AILLEURS, IL EST BIENTÔT L'HEURE D'ALLER DÎNER ! VENEZ,

VOUS AVEZ DEUX PLACES, LX. BAS...
MERCI.
QU'Y A-T-IL ? VOUS N'DITES PLUS RIEN DEPUIS TOUT À L'HEURE... QUELQUE CHOSE NE VA PAS ?
CE QU'IL YA...?
VOUS N'VOUS RENDEZ PAS COMPTE ? NOUS SOMMES ICI, TRANQUILLEMENT ATTABLÉS DEVANT DES METS FINEMENT PRÉPARÉS, EN TRAIN DE BOIRE UNE MIXTURE QUI RESSEMBLE À DU VIN... SERVI PAR UN MAÎTRE D'HÔTEL... AVEC DE LA MUSIQUE DOUCE EN FOND SONORE...
MERDE ! OÙ SUIS-JE ? QUAND SOMMES-NOUS ? JE RÊVE, OU QUOI ?... J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE HORS DU TEMPS !...
COMME SI C'ÉTAIT ENCORE LES BEAUX JOURS ET QUE RIEN NE SOIT ARRIVÉ...
OUI, C'EST EXACTEMENT ÇA. NOUS ESSAYONS DE VIVRE HORS DU TEMPS, NOUS FAISONS COMME SI J'N'COMMANDE UNE AUTRE BOUTEILLE ?

DOUC'MENT ! J'AI PLUS L'HABITUDE LA TÊTE COMMENCE À M'TOURNER ...
IL EST POURTANT SACRÉMENT COUPÉ. POUR FAIRE DURER, PROFITEZ-EN ! BIENTÔT Y EN AURA PLUS ! LES RÉSERVES S'ÉPUISENT...

QUAND MÊME ... QUELLE HISTOIRE DE FOUS ! AVOIR ATTENDU SI LONGTEMPS POUR LARGUER LES WAGONS D'QUEUE ET PENSER À S'OCCUPER D'LEURS HABITANTS ! VOI' PRÉSIDENT VEUT S'DONNER BONNE CONSCIENCE ... MAIS C'EST UN PEU TARD...
EUH ... IL FALLAIT COMPTER AVEC L'OPI-NION DU RESTE DU CONVOI ..

N'OUBLIEZ PAS QU'EN SECONDE, ET MÊME ICI, ICI, LES GENS ONT ÉTÉ TRAUMA-TISÉS PAR LE COUP DE FORCE QUE VOUS AVEZ TENTÉ QUELQUES MOIS APRÈS LE L'DÉPART ... LA RUÉE SAUVAGE..
TRAUMATISÉS ? VOUS ? ET COMMENT QUALIFIER C'QUE NOUS AVONS RESSENTI, NOUS, APRÈS LE MASSACRE QUI A SANCTIONNÉ NOTRE TENTA-TIVE DÉSESPÉRÉE DE SORTIR DE CE GHETTO DANS LEQUEL VOUS NOUS AVEZ CONDAMNÉS À CRÉVER !

QU'AVEZ-VOUS ? OÙ ALLEZ-VOUS ?
'XCUSEZ-MOIS... J'M'SENS PAS BIEN, TOUT À COUP...

...ALORS ? ÇA VA MIEUX ?
ABSOLUMENT. ET MAINT'NANT ? QUE FAIT-ON ? QUEL EST L'PROGRAMME ?

TOUT DÉPEND SI VOUS VOULEZ ALLER VOUS REPOSER OU SI VOUS PRÉFÉREZ ALLER À LA DÉCOUVERTE DES FOULES NUITS DE ...
NON ! LAISSEZ-MOI ! J'VEUX RTOURNER !
?
SALOPE !!

QU'EST-CE QUI S'PASSE, LÀ-BAS?
EST-CE QUE J'SAIS? PEUT-ÊTRE UNE FILLE RAMASSÉE DANS UNE RAZZIA! CERTAINS D'ICI VONT S'ENCANAILLER DANS LES SECONDES ET RAMÈNENT PARFOIS DES FILLES QU'ILS S'EFFORCENT DE PLIER À LEURS JEUX CE N'EST PAS TOUJOURS DU GOÛT DES D'MOISELLES...
NON! NON! LÂCHEZ-MOI!!
AAAAH! OOOOH! AH! AHAH!
AIIIE!
ECOUTEZ ÇA, LES NUITS SONT PLUTÔT AGITÉES PAR ICI!...
LE SEXE ET LA BAISE... SOUS TOUTES SES FORMES ET DE TOUTES LES FAÇONS POSSIBLES ET IMA-GINABLES!... C'EST CE QU'ILS ONT TROUVÉ D'MIEUX CONTRE L'ANGOISSE ET L'ENNUI.
LE SEXE EST UNE DROGUE COMME UNE AUTRE! CERTAINS PRÉFÈRENT LA FUMETTE OU LE VAP'SHIT...
ET VOUS?...
MOI? C'EST LA BOUTEILLE... PAS ASSEZ LIBÉRÉ POUR LE SEXE ET TROP EFFRAYÉ PAR LE RESTE...
A-AAAL, MON CHOU! TOI ICI? À CETTE HEURE-CI? MON DIEU! C'EST L'RETOUR DU PRIN-TEMPS OU QUOI?!

LIZ !...
PRÉSENTE-MOI TON AMI JE N'AI PAS ENCORE LE PLAISIR DE LE CONNAÎTRE ....
ET POUR CAUSE ! MONSIEUR PROLOFF EST UN RESCAPÉ DES WAGONS D'QUEUE ...
UN QUEUTARD ? ÇA. C'EST UN ÉVÉNEMENT ! V'NEZ DONC VOUS ASSEOIR PARMI NOUS ... ON EST UN PEU SERRÉS MAIS LA PROMISCUITÉ, VOUS D'VEZ CONNAÎTRE ! AH ! AH !
ENTREZ, MES CHERS, VENEZ ...
PHILOS, MON CHOU, FAIS-NOUS PASSER UNE BOUTEILLE ... POUR MON P'TIT AL ET SON AMI DES WAGONS D'QUEUE ...
QU'EST-CE QUELLE RACONTE, CETTE CONNE
PENSES-TU, ET POURQUOI FAIRE ?
PASSE-MOI PLUTÔT UNE TIGE ...
C'EST ÇA UNE LÉCH'QUEUTE !
HMM, C'EST BON ?
IL EST DÉJÀ BOURRÉ
CROIS-MOI, J'SUIS BIEN PLACÉ POUR LE SAVOIR DEMAIN, ILS S'RONT TOUS LARGUÉS ! TOUS BAISÉS !
ET QUAND J'TE FAIS ÇA ?
QU'EST-CE QUI T'PREND ?
HÉ ! ...

QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?
QUI ? MOI ? (HIPS !) RIEN DU TOUT !
ALLEZ, J'AI R'CONNU TA VOIX..! TOUS LARGUÉS, TOUS BAISÉS* DE QUOI ET DE QUI PARLAIS-TU ?
OH, ET PUIS MERDE ! DE TOUTE FAÇON, MOI, J'Y SUIS POUR RIEN ! ... C'EST VRAI LE PRÉSIDENT ET LE COLONEL VOUS ONT RACONTÉ DES HISTOIRES... ILS N'ONT JAMAIS EU L'INTEN-TION DE RECASER LES GENS QUI SONT EN QUEUE
ALORS, POURQUOI TOUTE CETTE MISE EN SCÈNE AVEC CEUX DE L'AIDE AU TIERS-CONVOI ET TOUT ÇA ?
JUSTEMENT (HIPS !) C'EST SURTOUT À CAUSE D'EUX...
ON ESPÈRE SE DÉBARRASSER DES PLUS IMPORTANTS D'ENTRE EUX, OU DES PLUS EMMERDEURS, EN LES ATTIRANT DANS LES WAGONS D'QUEUE ET EN LES LARGUANT AVEC !
MAIS POURQUOI ?
HE ! HO ! VOUS ALLEZ NOUS FAIRE CHIER ENCORE LONGTEMPS AVEC VOS HISTOIRES ?!
... OH, C'EST PAS COMPLIQUÉ ! LE PRÉSIDENT EST PERSUADÉ, À TORT OU À RAISON, QUE LES GENS DE L'AIDE AU TIERS-CONVOI REPRÉSEN-TENT UNE MENACE POLITIQUE... UNE MENACE POUR LES PRIVILÉGIÉS QUE NOUS SOMMES, ET QUE TÔT OU TARD, ILS CHERCHERONT À NOUS VIRER ET À PRENDRE LE POUVOIR.
?
BIENSÛR, JE N'SUIS PAS CENSÉ VOUS AVOIR RACONTÉ ÇA... QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE ?
PROLOFF !

ADELINE ! QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?
JE... JE VOUS EXPLIQUERAI, MAIS NE RESTONS PAS LÀ, IL Y A DES TYPES QUI SONT APRÈS MOI...
VOTRE COMPARTIMENT EST LÀ, AU BOUT DU COULOIR.
ALORS ? QU'EST-CE QUI S'PASSE ?
C'EST D'MA FAUTE ! JE N'AURAI JAMAIS DÛ...
OH, PROLOFF, JE... JE N'SAIS PAS POURQUOI J'AI EU PEUR DE N'PLUS VOUS... DE N'PLUS TE RÉVOIR !... APRÈS L'ENTREVUE QUI A EU LIEU AVEC LE PRÉSIDENT, L'COLONEL ET CEUX QUI ÉTAIENT VENUS POUR ME SOUTIRER, J'AI DEMANDÉ À T'REJOINDRE, MAIS ON S'Y EST OPPOSÉ...
ALORS, QUAND STEFF... LES NÔTRES... SONT RETOURNÉS DANS NOS WAGONS, MOI J'SUIS RESTÉE À PROXIMITÉ DES PORTES À M' BALADER DANS LES COULOIRS JUSQU'À C'QUE CES TYPES M'EMBARQUENT... C'ÉTAIT L'SEUL MOYEN POUR MOI D'Y PÉNÉTRER. J'PENSAIS QU'APRÈS CE S'RAIT FACILE DE LEUR ÉCHAPPER POUR TE R'TROUVER, MAIS..
OH ! CES TYPES ! ILS... ILS VOULAIENT... C'ÉTAIT AFFREUX ! DES ESPÈCES DE SADIQUES !
LÀ, LÀ... C'EST FINI, MAINT'NANT CALME-TOI. S'ILS VIENNENT ICI ILS TROUVERONT À QUI PARLER
BON. EH BIEN J'CROIS QU'J'AI PUS RIEN À FAIRE ICI...

OUAIS, ALLO...
QUOI ?!...
FUMIER... ORDURE... BOUGE PAS !! J'T'ABATS COMME UN CHIEN...
AAH!
?
BAM BAM
OUVREZ ! OUVREZ, NOM DE DIEU !!!

{A SUIVRE}

LES CHOSES EN FACE

JEAN-C. DENIS

ÇA VA GILBERT ? TU ES CALMÉ ? BON, ALORS RECOMMENCE DEPUIS LE DÉBUT, JE N'AI RIEN COMPRIS À TON HISTOIRE
VOILÀ... IL Y A UNE DIZAINE D'ANNÉES, NOUS AVIONS COMMANDÉ UNE PAIRE DE LUNETTES À RAYON X PAR CORRESPONDANCE.
AUCUN SOUVENIR
MAIS SI !!! C'EST TOI QUI AVAIS EU L'IDÉE ! POUR VOIR MARIJO !
SI TU LE DIS ALORS
À L'ÉPOQUE, J'HABITAIS RUE DE LONDRES, JE NE SAIS PAS COMMENT J'AI PU RÉDIGER MON ADRESSE, MAIS LES LUNETTES SONT PARTIES EN ANGLETERRE DIRECTOS !!
APRÈS, J'AI DÉMÉNAGÉ PLUSIEURS FOIS LES PTT ONT MIS DIX ANS POUR ME RETROUVER, ET VOILÀ LES LUNETTES !!!
CA ALORS !!
TU LES AS ESSAYÉES ? ÇA NE MARCHE PAS ?!
SUR MOI ÇA N'A RIEN DONNÉ... À CAUSE DE LA GLACE PEUT-ÊTRE
TU PARLES ! TU PENSES BIEN QUE C'EST BIDON ÇA NE PEUT PAS MARCHER
ON VA BIEN VOIR NE BOUGE PAS !
HÉ LÀ ! HÉLÀ ! GILBERT !!! MAIS QU'EST CE QUE TU FAIS ?
C'EST ENCORE UN PEU FLOU MAIS...
NON TU AS RAISON ! ÇA NE MARCHE PAS ! NOUS NOUS SOMMES FAIT AVOIR !
HA ! QU'EST-CE QUE JE DISAIS !?
DONNE ! ELLES ONT DE LA GUEULE TOUT DE MÊME CES LUNETTES... TU SAIS À QUOI ÇA ME FAIT PENSER ?
NON ROBERT !
... NOUS ON SAIT OÙ ELLES SONT BIDONS, MAIS LES AUTRES, OU EST CE QUI LEUR PROUVE QU'ON NE LES VOIT PAS À VOIL DANS CE SIMPLE APPAREIL
AH MAIS C'EST VRAI ÇA
TU SAIS CE QU'ON VA FAIRE ? ON VA EMMENER CES LUNETTES AU DÎNER CHEZ LUC CE SOIR !
AH !? IL Y A UN DÎNER CHEZ LUC ?
SON INVITATION A PU SE PERDRE... JE LA RELEVRAI DANS DIX ANS PEUT-ÊTRE

MERCI POUR LE WHISKY! TU EN VEUX UN PEU?
PAS D'ALCOOL MERCI !!
VAS-Y ! ASSIEDS-TOI, CETTE CANTINE EST SOLIDE ! ELLE A FAIT LE TOUR DU...
HAA!!
CRAC
C'EST AFFREUX !!
MAIS NON ! ÇA NE FAIT RIEN JE TE L'AI DIT, ELLE A BEAU COUP VOYAGÉ, ELLE ÉTAIT VIEILLE, ELLE A DÛ EN VOIR DE TOUTES LES COULEURS !
BON ! À PROPOS DE CANTINE IL FAUT QUE JE METTE LES SPAGHETTIS, LES AUTRES NE DEVRAIENT PAS TARDER.
JE SUIS ENORME ! JE SUIS LAIDE ! JE N'AURAIS JAMAIS DÛ VENIR.. J'AI HONTE J'AI HONTE
AIE AIE ! AIE ! ÇA COMMENCE BIEN !
AU POINT OÙ J'EN SUIS CE NE SERONT PAS CES QUELQUES CALORIES ..
JOËLLE !! TU PEUX ALLER OUVRIR, JE CROIS QU'ON A FRAPPÉ ?!
SALUT ! NOUS SOMMES TOUS LÀ !!!
ON VA POUVOIR PASSER À TABLE
JE NE SAVAIS PAS QUOI T'AMENER, J'AI BIEN FAIT DE CHOISIR CES PÂTES ! J'AI DES INTUITIONS...
18 MINUTES DANS L'EAU BOUILLANTE PLUS TARD
AH ! QUAND MÊME !!!
EXCUSEZ-MOI ! MAIS J'AI DÛ REFAIRE DES SPAGHETTIS...
JE SUIS UN BOUDIN
.. POUR GILBERT QUI N'ÉTAIT PAS PRÉVU
HA HA HA
SAVEZ-VOUS JOËLLE QUE GRACE À CES LUNETTES, JE VOUS VOIS TOUTE NUE HMM PAS MAL !
SANS BLAGUE !
FAIS VOIR
GILBERT

MA'S C'EST QUELLE EST S'EN EN MAR TON AMIE
HA' OU EST-CE QUE JE DISAIS !?
ARRÊTEZ TOUT DE SUITE !!! ESSAYEZ DE LIRE UN PEU DANS LA TÊTE DES GENS PLUTÔT QUE DE FAIRE SEMBLANT DE VOIR À TRAVERS LEURS VÊTEMENTS !!!
ROBERT VA COMME ÇA
BOUHHH
DU CALME !
MAIS JE VOUS ASSURE !!! ÇA MARCHE PARFAITEMENT !!! ON VOIT TOUT !!!
LÀ, PAR EXEMPLE, JE TE VOIS LUC !..
NE VOUS LAISSEZ PAS IMPRESSIONNER JOËLLE !.. SI CES LUNETTES FONCTIONNAIENT VRAIMENT, C'EST NOTRE SOUFFRANCE QUE DEVRAIENT VOIR CES DEUX IDIOTS !!!
BON SANG ! MAIS, LUC A RAISON SI JE TOURNE CE BOUTON DANS CE SENS, JE VOIS APPARAÎTRE SES SOUS-VÊTEMENTS DANS L'AUTRE SENS, SES ORGANES. JE VOIS SES OS À PRÉSENT !! C'EST DÉMENT !
HÉ ! UN PEU À MOI !!!
DIS DONC, LUC !... TU N'AS JAMAIS RESSENTI DE GÊNE À CET ENDROIT ? PARCE QUE... IL Y A UNE SORTE DE TÂCHE LÀ... ENFIN... QUELQUE CHOSE D'OPAQUE DANS LE POUMON DROIT
LAISSEZ-MOI TRANQUILLE
QUELQUES BOUILLANTES JOURNÉES PLUS TARD
ÊTES-VOUS CAPABLE D'ENTENDRE LA VÉRITÉ, JEUNE HOMME !!!
ÉCOUTEZ-MOI BIEN !!! CESSEZ DE VOUS MINER, VOUS N'AVEZ RIEN !!! ALLEZ VOUS RHABILLER ! HA'HA'HA'HA !
ALORS TU ES DÉVAINCUE ?!
ET VOUS PRÉTENDEZ QU'ON A ARRÊTÉ LA FABRICATION DE TELLES LUNETTES !! QUEL DOMMAGE !!! MAIS POURQUOI ?
L'HOMME N'EST PAS PRÊT À VOIR LES CHOSES EN FACE
FIN

INFOS (A SUIVRE)

■ ***François Bourgeon,*** *le Passager du temps* - ainsi s'intitule l'album que consacre Corteggiani à l'auteur du *Sortilège du bois des brumes*. A travers esquisses, dessins et récits inédits, on suit l'évolution du trait de Bourgeon sur dix ans des années 70 (ses premiers crobards à l'armée !) aux années 80 (l'aboutissement graphique des *Passagers du vent*). En contrepoint, si vous voulez sonder l'âme de l'artiste, lisez le compte-rendu de la longue conversation qu'il a eue avec son ami Corteggiani, vous saurez tout sur les rapports de Bourgeon avec la vie-l'amour-la mort ! Enfin, en prime, une histoire inédite de 30 planches *Maître Guillaume*, qui retrace la vie d'un bâtisseur de cathédrales (Ed. Glénat - 112 p. - 69 F).

■ **Le *Time* a 60 ans.** Pour fêter ça et montrer que tout de même, de temps à autre, *l'Amérique regarde la France*, il a sorti des cartons toutes ses couvertures consacrées depuis 1923 à notre beau pays. Une expo à Beaubourg permet de se faire une idée des hommes ou des événements qui ont justifié l'honneur de la "une", du côté gaulois de l'Atlantique Malraux, De Gaulle, Blum et les autres... A la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Georges Pompidou (entrée gratuite), jusqu au 7 mars.

■ **Un stage de BD à Loctudy** devrait intéresser les dessinateurs et scénaristes désireux de se perfectionner et d'aller prendre un bol d'air en Bretagne. Du 3 au 9 avril, ce sera le printemps et il y aura Gibrat et Gégé pour une confrontation des expériences. Le prix 400 F + frais de séjour (on peut obtenir un chèque-formation de 98 F auprès de la Direction régionale du Temps libre) Des détails au Centre Renouveau, 29125 Loctudy - Tél. (98) 87.40.22. Les inscriptions sont à envoyer avant le 25 mars.

■ **"Bande dessinée . Sciences".** Quelle joie pour le professeur Tournesol et ses émules ! L'expo "Eurêka le savant dans la BD" organisée par le CAC Paul Eluard et le CAES du CNRS, est un des pôles du festival de Bezons Autrement, on pourra se programmer une nuit blanche de cinéma d'animation (nuit du 26 au 27 février), et puis des débats et des films divers (Centre d'activités culturelles Pau Eluard, 162, rue Maunce Berteaux 92870 Bezons - jusqu'au 5 mars).

■ **"La BD des années 60",** mémoires, témoignage, héritage graphique d'une décennie. Ce sera le thème de la huitième édition de "Treviso Comics", rencontres italiennes de la bande dessinée et des moyens de communication visuels. Du 13 au 27 mars, on pourra donc s'offrir, en la belle Péninsule, une relecture critique des BD parues entre 1960 et 1969, sous forme d'expos, manifestations et spectacles divers. (Piazza de. Signori 17, 31100 Treviso)

■ ***Les pratiques culturelles des Français et leur évolution de 73 à 81*** sont fraîchement sorties du service des études et recherches du Ministère de la Culture. Un passionnant pavé, quoique lourd en chiffres, où l'on parle même de bande dessinée. Le savoir ne peut pas vous nuire 40,6 % de la population possèdent des albums de BD, parmi lesquels 26 % sont sans diplômes et 64,7 % sont détenteurs du bac ou d'un diplôme d'études supérieures. Et puis, ô surprise, l'enquête révèle que c'est la tranche d'âge 15-19 ans qui manifeste le plus fréquemment, entre autres genres de lecture, un goût très vif pour la BD ! (Ed. Dalloz - 438 P. - 92 F).

■ **La ville dans la bande dessinée,** la bande dessinée dans la ville, un thème sur mesure pour le premier festival de la bande dessinée de Lisses-Evry. Fixé au samedi 26 février, de 0 à 24 h, il prévoit une vente de nouveautés de la BD mondiale, une expo sur "les monuments historiques dans la bande dessinée", mais aussi bien des réjouissances périphériques à la BD dessins animés, concert de rock, spectacle de danse, jeux Un petit supplément d'âme pour une ville nouvelle (Maison de quartier de Lisses Long-Rayage - Evry).

■ **Des autoportraits** de Avoine, Bilal, Bridenne, Buzzelli, Cabu, Fred, Gébé, Lacroix, Loro, Loup, Serre Siné, Soulas, et de quelques autres, profitent de la fête de "l Asociété" pour s'afficher au Jardin de la Paresse (20, rue Gazan, 75014 Paris - jusqu au 1er avril).

■ **"Les bricoleurs de l'imaginaire",** ce sont ces inspirés anonymes qui n'ont peut-être jamais entendu parler d'Art, mais emploient leur temps à des œuvres provisoires et foisonnantes, avec les moyens du bord. Francis David a pris les petites routes au-devant de ces œuvres et de leurs auteurs et engrange ses découvertes dans un appareil photographique Les étapes du voyage dans l'exposition "Francis David" réalisée par Marcel Varret, à l'occasion de l ouverture de son antenne rive gauche (127 avenue du Maine, 75014 Paris. Mais dépêchez-vous ça ne dure que jusqu'à la fin février).

■ ***Starfix,*** ou les sommets de l'horreur Le "magazine cinéma-vidéo de l'aventure, du fantastique et de la science-fiction" est arrivé dans les kiosques. 82 pages de sueurs froides, tout en couleur, pour dire sans détours les dessus et frissons du cinéma fantastique L'édito le dit.. "*Le monde de l'image a rejoint celui de l'imagination*" A feuilleter, on dirait qu'il l'a franchement dépassé . Sensationnel, au sens propre du mot ! (mensuel - 15 F).

■ **"Trait pour trait"** est une nouvelle collection publiée par Glénat, qui mise sur la qualité, pour ne pas dire le luxe grand format (30 x 40) beau papier, belle impression. Il s'agit en fait de tirages de tête, limités à 1000 exemplaires numérotés et signés. L'album "ordinaire" n'était, lui, disponible que deux ou trois mois plus tard. C'est Tranchand et Corteggiani qui inaugurent cette collection, avec *le Doigt du tsar*, troisième volet de la série "Bastos et Zakousky" (54 P. - 145 F).

■ ***Les Pubeurs*** sont une étrange ethnie, que Bruno Garel, dessinateur, et Patrick Deblaere, scénariste, se font une joie d'explorer, chaque semaine, pour la revue professionnelle *Stratégies*. Les voici, ces "pubeurs" accessibles à tous, en album (Edité par les auteurs - B. Diffusion 50 P - 38 F).

■ ***Phonographiques,*** c est un reflet visuel et mus cal de notre époque. Comme son nom l indique ce bel album rassemble plus de 500 images qui ne sont autres que des pochettes de disque Séduisants objets qui racontent l histoire de la musique depuis 77 et composent une suite graphique originale (Ed A.M.P - B Diffusion - 160 P. - 120 F). Para lèlement Kodak consacre à "la Photographie et la couverture de disque" une expo regroupant 55 images des meilleurs spécialistes du genre (*Photosillon* - Centre Kodak 38, av George V, 75008 Paris jusqu'au 1er avril).

■ **Un concours de scénarios "interactifs"** pour le vidéodisque, destiné à amener des créateurs à travailler dans le domaine encore mal exploré de l'audiovisuel interactif, est lancé par l'INA et le Centre Nat onal d'Etudes des Télécommunications Si donc vous vous sentez, dès aujourd'hui, l'âme de ce créateur d'avenir, dites-vous qu'un jury sélectionnera les six meilleurs projets et proposera à chaque gagnant un contrat de 50.000 F pour l écriture complète du scénario Attention la date limite d'envoi des projets est fixée au 15 mars. Une brochure d'information et des dossiers-réponses peuvent être retirés à l'INA, 21, bd Jules Ferry 75011 Paris ou à la Vidéothèque de Paris, 4, rue Beaubourg 75004, ou encore demandés par écrit à "Concours vidéodisque", INA, 4, avenue de l'Europe 94360 Bry-sur-Marne.

■ ***Futurs magiques,*** c'est le nom porteur d'avenir du port-folio de Moebius que publient les éditions Gentiane. Composé de huit planches couleur et de quatre noir et blanc, limité à 1500 exemplaires signés et numérotés, il sera accompagné d'une sérigraphie inédite dédicacée pour les souscripteurs. (Prix de souscription 350 F - En librairie 400 F - Date limite de la souscription 31 mars) Gentiane a également tiré trois sérigraphies, une de Moebius, deux de Martin Veyron, signées, à 100 exemplaires chacune Et de Moebius toujours, quinze cartes postales numérotées Parmi les sérigraphies prévues pour un proche avenir on devrait voir le nom de Liberatore (Editions Gentiane, 16, rue Pavillon, 13001 Marseille).

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

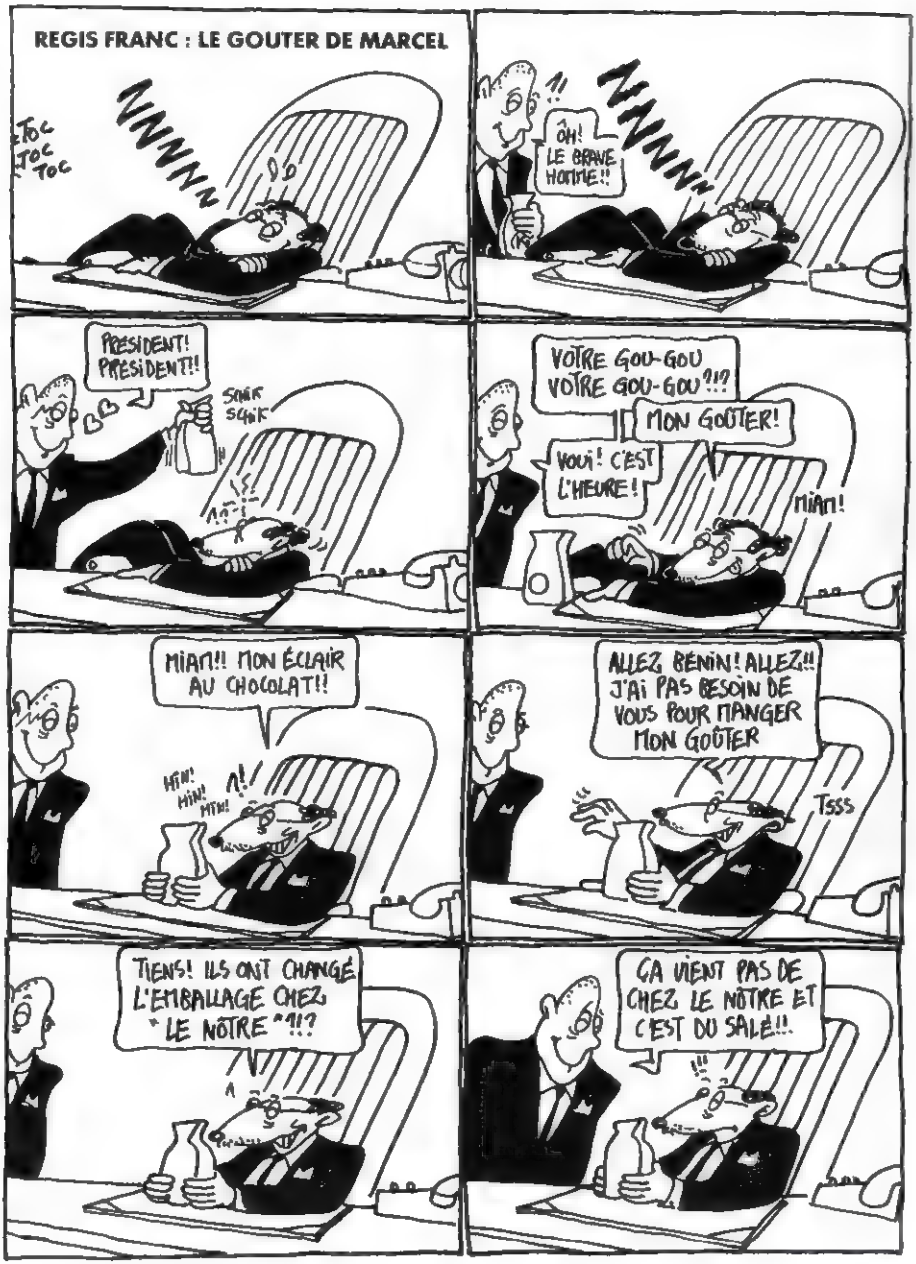
Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

- France et Union Postale Française ..... 168 F
- Benelux ..... 1250 FB
- Canada et U.S.A. ..... 40 $
- Autres pays ..... 240 FF

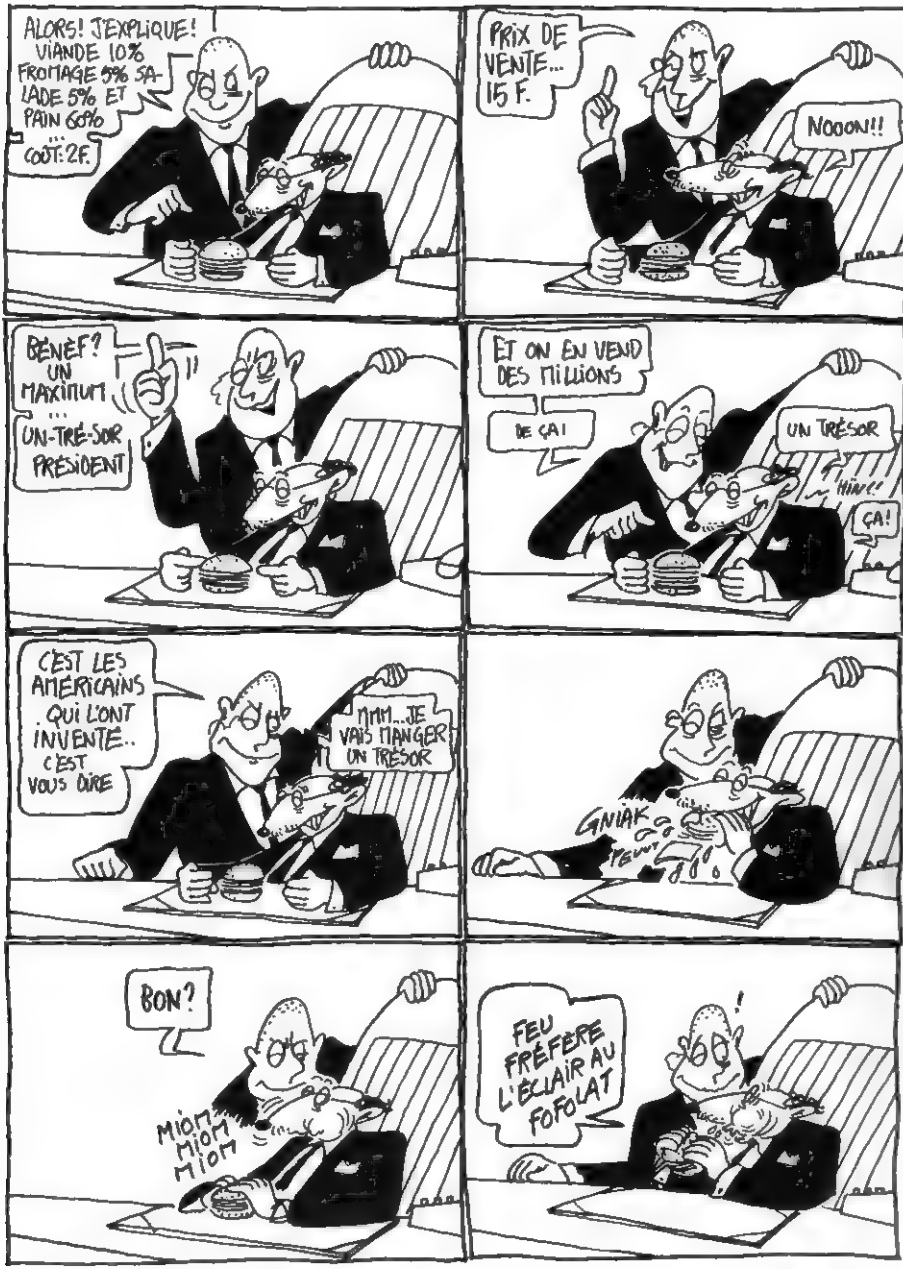
Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

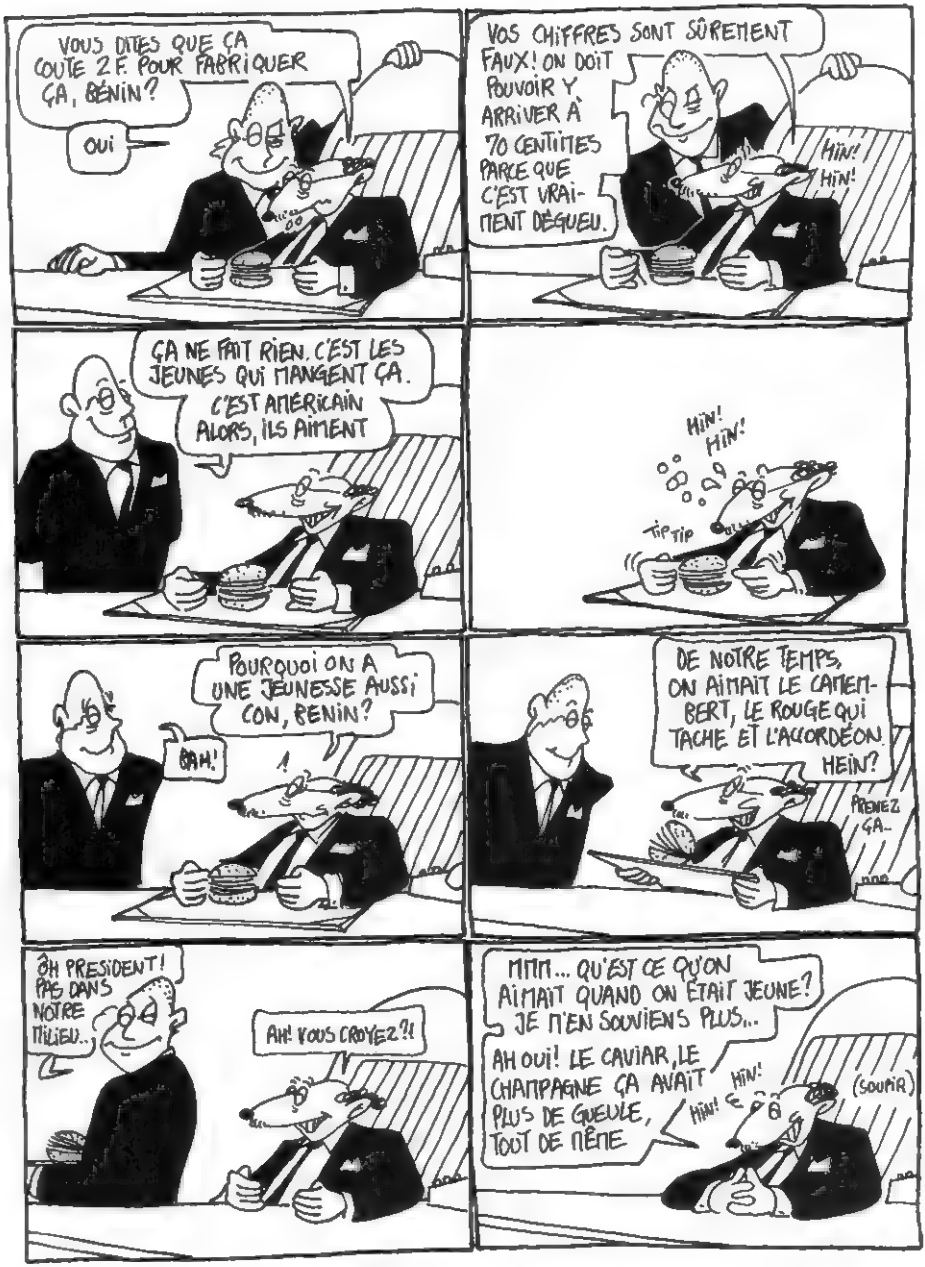
Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents utilisez le bon de commande prévu à cet effet


REGIS FRANC : LE GOUTER DE MARCEL
TOC TOC TOC
NNNNN
OH! LE BRAVE HOMME!!
PRESIDENT! PRESIDENT?!!
SOIR SOIR
VOTRE GOU-GOU VOTRE GOU-GOU?!?
MON GOÛTER!
VOUI! C'EST L'HEURE!
MIAN!
MIAN!! MON ÉCLAIR AU CHOCOLAT!!
HIN! HIN! HIN!
ALLEZ BÉNIN! ALLEZ!! J'AI PAS BESOIN DE VOUS POUR MANGER MON GOÛTER
TSSS
TIENS! ILS ONT CHANGÉ L'EMBALLAGE CHEZ "LE NÔTRE"?!?
ÇA VIENT PAS DE CHEZ LE NÔTRE ET C'EST DU SALÉ!!

C'EST NOUVEAU! PRÉSIDENT!! NOU-VEAU!!!
AH!
QU'EST CE QUE C'EST? UN FRIAND À LA SAUCISSE? ON DIRAIT DU PLASTIQUE?!
PAS TERRIBLE LEUR PÂTE FEUILLETÉE
C'EST DU PLASTIQUE PRÉSIDENT!
NON!?
TIPTIP
POURQUOI VOUS VOULEZ ME FAIRE MANGER ÇA, MON BRAVE BÉNIN?
AH!
PRÉSIDENT! IL FAUT QUE VOUS GOÛTIEZ ÇA!! C'EST UN TRÉSOR QUI A DÉJÀ RAPPORTÉ UNE FORTUNE!!
UNE FORTUNE!? AH!
BON..
NÔÔÔN!!!
SI ÇA RAPPORTE UNE FORTUNE ALORS!
PRÉSIDENT!! C'EST L'EMBALLAGE ÇA! ÇA S'OUVRE! LE MANGER C'EST DEDANS!
COMME LES HUITRES!?
ON Y ARRIVE
?!!?
HÉ BÉ!
SNIF!


ALORS! J'EXPLIQUE! VIANDE 10% FROMAGE 5% SALADE 5% ET PAIN 60% ... COÛT: 2F.
PRIX DE VENTE... 15 F.
NOOON!!
BÉNÉF? UN MAXIMUM ... UN-TRÉ-SOR PRÉSIDENT
ET ON EN VEND DES MILLIONS
DE ÇA!
UN TRÉSOR
Hiiii!
ÇA!
C'EST LES AMÉRICAINS QUI L'ONT INVENTÉ.. C'EST VOUS DIRE
MMM...JE VAIS MANGER UN TRÉSOR
GNIAK
BON?
MIOM MIOM MIOM
FEU FRÉFÉRE L'ÉCLAIR AU FOFOLAT


VOUS DITES QUE ÇA COÛTE 2 F. POUR FABRIQUER ÇA, BÉNIN?
OUI
VOS CHIFFRES SONT SÛREMENT FAUX! ON DOIT POUVOIR Y ARRIVER À 70 CENTIMES PARCE QUE C'EST VRAIMENT DÉGUEU.
HIN! HIN!
ÇA NE FAIT RIEN. C'EST LES JEUNES QUI MANGENT ÇA. C'EST AMÉRICAIN ALORS, ILS AIMENT
HIN! HIN!
TIP TIP
POURQUOI ON A UNE JEUNESSE AUSSI CON, BÉNIN?
BAH!
DE NOTRE TEMPS, ON AIMAIT LE CAMEMBERT, LE ROUGE QUI TACHE ET L'ACCORDÉON. HEIN?
PRENEZ ÇA..
OH PRÉSIDENT! PAS DANS NOTRE TILLEU..
AH! VOUS CROYEZ?!
MMM... QU'EST CE QU'ON AIMAIT QUAND ON ÉTAIT JEUNE? JE M'EN SOUVIENS PLUS..
AH OUI! LE CAVIAR, LE CHAMPAGNE ÇA AVAIT PLUS DE GUEULE, TOUT DE MÊME
HIN! HIN!
(SOUPIR)

CIESLEWICZ : LE POIDS DES IMAGES LE CHOC DU LANGAGE

Depuis janvier, une librairie-galerie parisienne, "Palissades", consacre ses murs aux travaux de Roman Cieslewicz. Excellente occasion pour *(A Suivre)* de rencontrer un graphiste selon son cœur.

L'art graphique peut se penser comme production d'images flatteuses ou comme conception d'un langage choc. Roman Cieslewicz est de ceux qui ont opté, une fois pour toutes, pour la seconde solution. En visionnant la collection des affiches, couvertures de livres et photomontages réalisés par cet infatigable créateur, on est frappé par leur apparente simplicité et leur évidente efficacité.

Cieslewicz, au fil des expériences, a exploré la plupart des domaines où le graphisme s'impose comme un langage fort, précis, ramassé. Il est l'auteur d'un grand nombre d'affiches marquantes réalisées tant en France qu'en Pologne, pays où il est né en 1930 (à Lwow, désormais territoire soviétique), où il a étudié les ruses de son art, de 1948 à 1955 à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, et où, de 55 à 63, il a commencé à exercer ses activités professionnelles.

Autre secteur d'investigation : la mise en page. En 1963, Peter Knapp, directeur artistique de *Elle*, séduit par son travail sur le magazine de mode polonais *Ty i ja*, lui propose une collaboration en France.

A Paris, Cieslewicz travaille tout d'abord avec divers éditeurs : Plon, Tchou, Pauvert, Bourgois, Condé-Nast, Julliard. Puis il est engagé par Hélène Lazareff qui l'intègre à l'équipe de *Elle* comme illustrateur-maquettiste. Il œuvre pour le célèbre journal féminin jusqu'en 65, le quitte en 66 pour mettre au point, avec Antoine Kieffer, la mise en page d'un autre magazine prestigieux : *Vogue*. Retour à *Elle*, pour y exercer, cette fois, les fonctions de directeur artistique. C'est aussi durant cette période qu'il crée la formule graphique de la revue d'art *Opus International*.

1969 le voit directeur artistique de l'agence de publicité « Mafia ». L'année suivante, il crée la revue *Kitsch*, avec Christian Bourgois et Roland Topor.

Naturalisé français en 1972, Roman Cieslewicz redevient « free lance » et travaille pour l'édition, le théâtre et le cinéma. On lui doit notamment les affiches et les catalogues des principales expositions du centre Pompidou, comme « Paris-Berlin »ou « Paris-Moscou ».

Rendant hommage au talent de ce graphiste de réputation internationale, plusieurs grands musées (à Paris, le musée des Arts décoratifs) lui ont consacré d'importantes expositions.

J.-L. C.

Depuis quelques années, la création graphique pure a, semble-t-il, perdu du terrain. A quoi peut-on attribuer ce manque d'originalité, qui s'accompagne inévitablement d'une baisse de qualité ?

Je crois que ceci est du au fait que l'affiche a perdu les rapports qu'elle entretenait avec la peinture. La peinture, dans ses tendances actuelles, se développe dans un sens très baroque, très bavard et très illustratif. C'est peut-être gratifiant pour les peintres - je ne peux pas en juger - mais, pour les graphistes, cela devrait susciter, au contraire, un retour à la concision et aux vrais principes de l'affiche, ceux appliqués par l'école française des années 30.

Cette école, la meilleure du monde à l'époque, a apporté beaucoup de choses, a fait beaucoup de bien, mais elle n'a pas eu de continuateurs, principalement à cause de l'arrivée de la photo dans les médias. Avec l'emploi massif de la photo, on a un peu perdu de vue les problèmes de composition. Aujourd'hui sortent énormément d'affiches fabriquees à la hâte

avec une photo pas très bien cadrée, pas très originale, sur laquelle on se contente d'ajouter une typo médiocre. C'est ce genre de choses qui finit par tuer l'affiche.

Je ne me sens pas le droit de parler de l'avenir de l'affiche, mais j'espère quand même que ce sentiment et ce plaisir baroque, qui sont le fait de la peinture actuelle, n'auront pas d'influence durable sur elle. L'affiche ne supporte pas d'être baroque. Elle doit être un signe, un sigle. Elle doit être simple, parce que la concurrence est énorme et que la multiplication des images et des médias est incalculable. Pour se distinguer, il faut parler moins pour dire plus. Les bandes dessinées, par exemple, sont

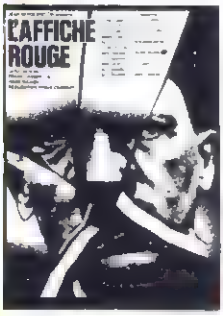
fortes, concentrées. Les auteurs de bandes dessinées filtrent les choses avec plus de sévérité, d'exigence, que les graphistes en ce moment. On peut dire de quelqu'un comme Bruno Richard (1) qu'il est très baroque. Mais dans son baroque, il y a un sens de la synthèse qui n'existait pas dans la bande dessinée traditionnelle. C'est riche sans être bavard.

(1) un des co-auteurs de *Elles sont de sortie* (Ed. du Dernier Terrain Vague)

MAIAKOVSKI 20 ans de travail

L'utilisation inconsidérée de certaines techniques - l'aérographe entre autres - n'est-elle pas un facteur supplémentaire de dégradation ?

L'aérographe a été superbement utilisé dans les années 30. C'est une technique qui a connu son apogée vers 1950. Maintenant, les gens nés après cette date redécouvrent cet outil. Pour les graphistes de ma génération, l'aérographe, c'est quelque chose qui est - dans une certaine mesure - périmé, un moyen qui a donné le meilleur de lui-même, qui a comblé un vide, à une époque où l'impression « offset » n'était pas encore ce qu'elle est aujourd'hui. L'utilisation actuelle de l'aérographe correspond à un phénomène de mode. On utilise une technique datée, exactement comme on utilise des motifs « Arts Déco ».



Je pense que l'on va assister à la naissance d'un nouveau style graphique qui rendra caduques l'aérographe et le pseudo-hyperréalisme. L'hyperréalisme est une chose magnifique lorsqu'il correspond à un concept, mais, quand il est réduit à une simple question d'habileté sans imagination, c'est un genre fade, complètement stérile.

L'irruption de la photo, que vous évoquiez, a correspondu à un moment très fort de la création graphique, avec des gens comme Brodovitch, par exemple.

Tout a fait. C'est une utilisation de la photo très démystificatrice, une mise en scène de la photo dans tous ses états. Pour parvenir à un tel résultat, il faut une grande complicité entre le directeur artistique et le photographe. Brodovitch a donné une autre dimension à la mise en page, exactement comme les graphistes suisses - Peter Knapp en particulier - ont rénové la présentation des grands magazines parisiens dans les années 50.

Certains magazines de mode ont joué un rôle important dans le renouvellement des arts graphiques. En va-t-il de même pour la publicité ?

C'est selon. Certaines grandes firmes se permettent de modifier leurs orientations publicitaires. D'autres se contentent de confirmer leur image de marque, parce qu'elles estiment qu'elles n'ont pas besoin de changer, ou parce que leurs produits sont suffisamment prestigieux pour se vendre tout seuls.

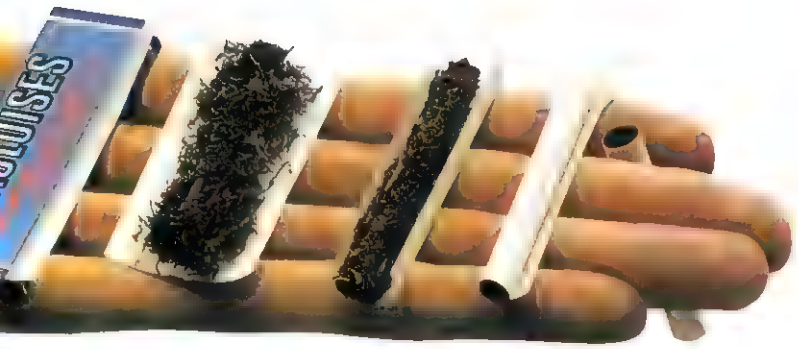
Il y a aussi des maisons qui reprennent leur ancienne image de marque pour profiter du courant « rétro ».

Oui mais c'est souvent parce qu'elles n'ont jamais retrouvé une qualité équivalente dans les adaptations successives. Le paquet de Gauloises dessiné par Jacno, malgré d'autres images parallèles, reste le label mondial de la marque. Vous pouvez entrer dans un débit de tabac à New York, Bangkok ou Londres, parmi tous les paquets de cigarettes du monde, vous reconnaîtrez tout de suite le bleu Gauloises.

Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET

« Le livre et son image » - Librairie Palissades, 21, rue Bonaparte (au fond de la cour, 1er étage) - 75006 Paris - jusqu'au 18 mars.

A rouler!



Mélange exclusif, aromatique, finement coupé: la douceur brune.

L'HOMME DE L'AU-DELÀ
une histoire de Jacobson
dessinée par Georges Pichard
ça va ! L'appareil est bien caché .
Quel effort j'ai fait pour être identique aux habitants de cette planète ! . .
déjà simplement de se tenir sur les jambes et de marcher comme eux
C'est là qu'on va voir si les esthéticiens de ma planète m'ont fait identique à ceux qui vivent ici ?? . . .
CAFE DE LA P
Cet endroit a l'air d'être un lieu de rendez-vous pour les gens d'ici . .

Et pour monsieur cela sera ...?
Quel drôle d'objet !! Il faudrait que j'en ramène un à l'institut ...

derrière cette porte
et reviennent peu de
temps après ??..
Ils ont bien fait leur boulot, les esthéticiens !!!
Que je suis naïf... il faut bien qu'ils rejettent ce qu'ils absorbent !!!
Bon.. je vais aller faire un tour... mon corps supporte mal l'oxygène de cet endroit
Alors... tu montes, chéri ??

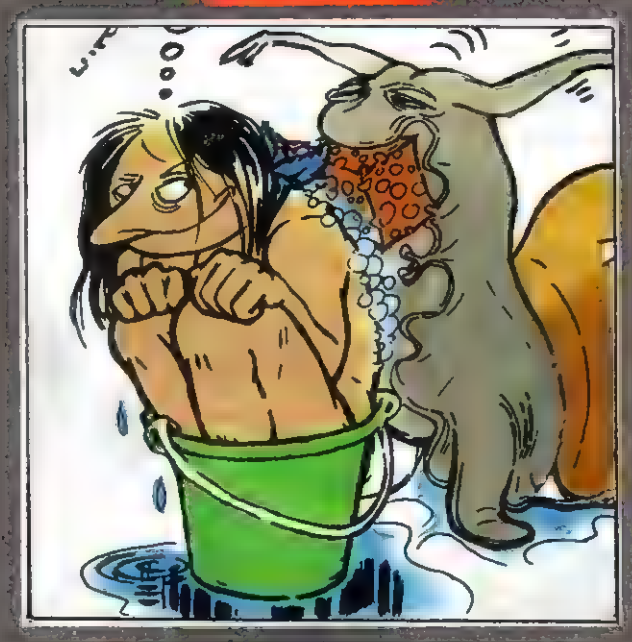
C'est fou ce que les gens peuvent être aimables sur cette planète... Ce n'est pas d'où je viens que les gens vous parlent aussi facilement dans la rue!!
incroyable!! de la monnaie de chez moi!!!
BAZAR
une fortune! jamais de ma vie, je n'ai vu autant d'argent!!
Et voilà! je suis multi multi milliardaire!!
Il faut que je remonte à l'oxygénateur de l'appareil, car ma respiration devient difficile

Voilà mon appareil interplanétaire!!
Alors!!!? tu as fait un nouveau rôle aujourd'hui
Ouais!!! j'ai joué à l'Extra terrestre
Et comme aujourd'hui j'ai acheté des balles... Demain je les prendrai et j'irai dans un grand magasin...

...jouer à l'enfant perdu.

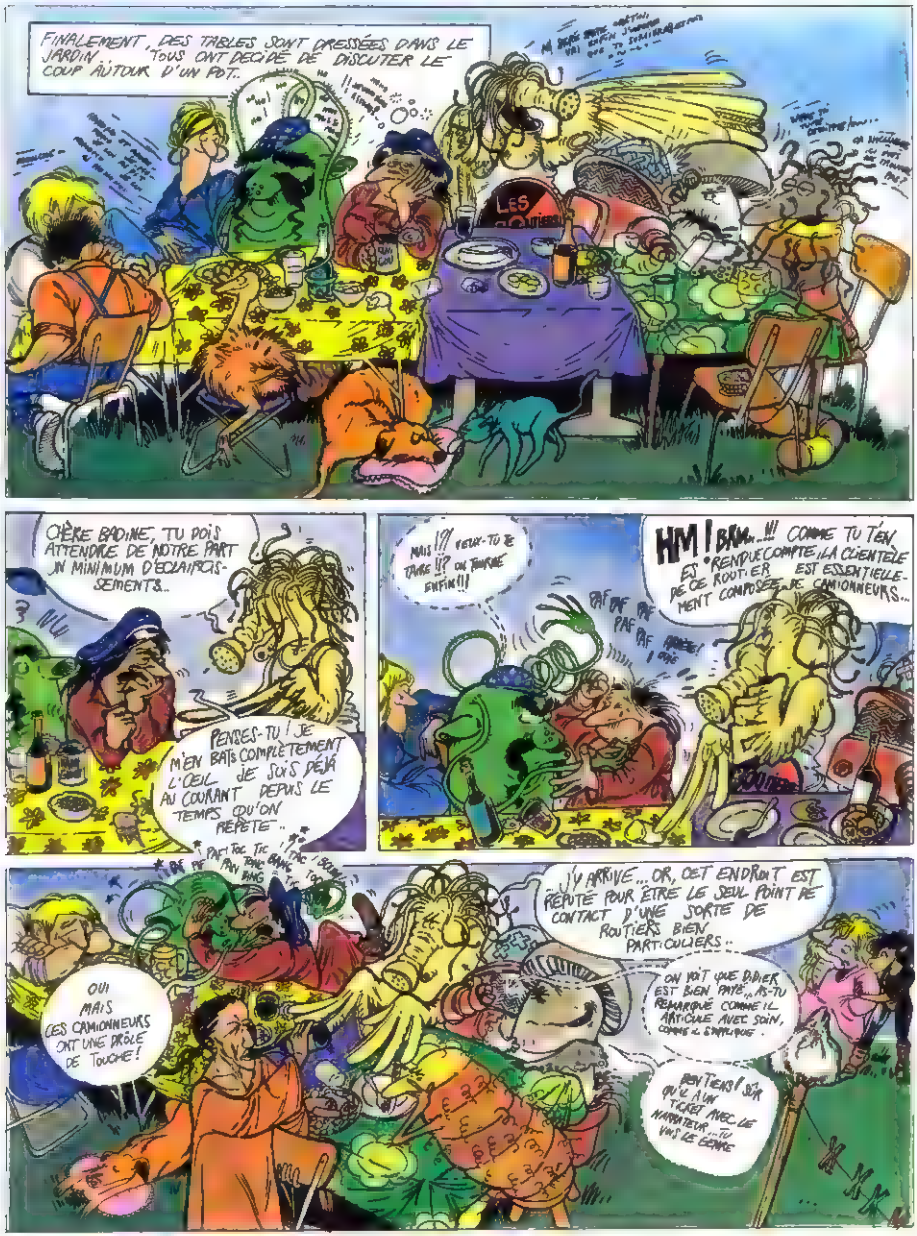
AU GUIDON CUBIQUE

ANGUERA



CHAPITRE 3 :
C'EST MON OREILLE INTERNE QUI ME GRATTE

Lasse des importuns qui ont envahi son appartement, Humeur Badine accepte l'invitation de son amie Margarine. Cette dernière tient maintenant un "Routiers", avec son fils Emmanuel. Mais ce n'est pas là qu'Humeur Badine trouvera la paix de l'âme : ce modeste restaurant de banlieue est fréquenté par une bien curieuse clientèle, venue d'ailleurs.



FINALEMENT, DES TABLES SONT DRESSÉES DANS LE JARDIN... TOUS ONT DÉCIDÉ DE DISCUTER LE COUP AUTOUR D'UN POT...

LES

CHÈRE BADINE, TU DOIS ATTENDRE DE NOTRE PART UN MINIMUM D'ÉCLAIRCISSEMENTS...

PENSES-TU ! JE M'EN BATS COMPLÈTEMENT L'OEIL. JE SUIS DÉJÀ AU COURANT DEPUIS LE TEMPS QU'ON RÉPÈTE...

MAIS !?! VEUX-TU TE TAIRE !!? ON TOURNE ENFIN !!!

HM ! BRM...!!! COMME TU T'EN ES RENDUE COMPTE, LA CLIENTÈLE DE CE ROUTIER EST ESSENTIELLEMENT COMPOSÉE DE CAMIONNEURS...

PAF PAF PAF PAF PAF

PAF PAF TOC TIC TAC TOC BANG TOC PAN BING

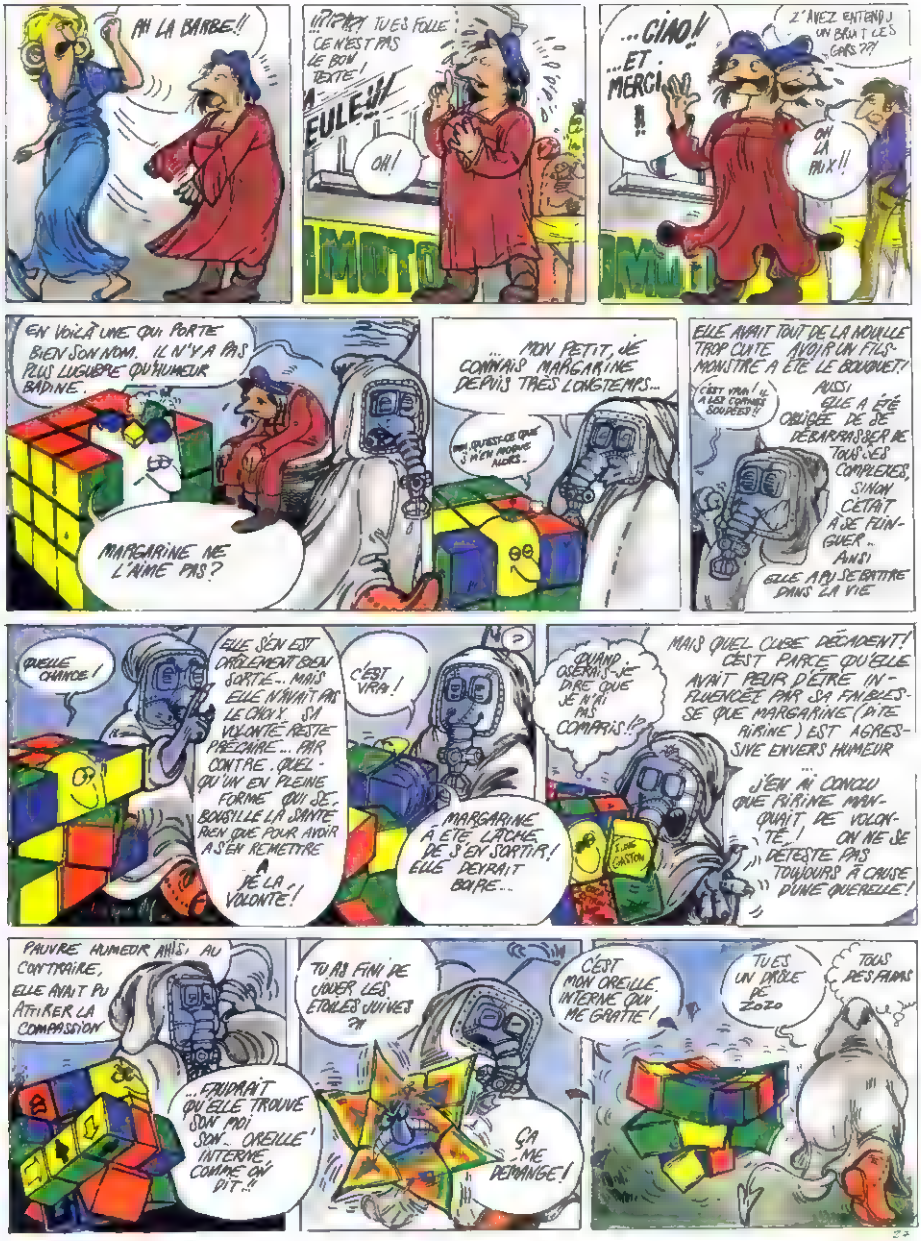
OUI MAIS CES CAMIONNEURS ONT UNE DRÔLE DE TOUCHE !

...J'Y ARRIVE... OR, CET ENDROIT EST RÉPUTÉ POUR ÊTRE LE SEUL POINT DE CONTACT D'UNE SORTE DE ROUTIERS BIEN PARTICULIERS...

ON VOIT QUE DIDIER EST BIEN PAYÉ... AS-TU REMARQUÉ COMME IL ARTICULE AVEC SOIN, COMME IL S'APPLIQUE.

BEN TIENS ! SÛR QU'IL A UN TICKET AVEC LE NARRATEUR... TU VOIS LE GENRE

AH! OUAIIIIS
AAAH... OUAIIIIIS
ATTENDS JE FAIS PAS-TU FAIT LE TOUR DU MONDE?
HEU...
NON!
TU DIS NON
NON
NON?! E! ALORS?!
VOILÀ! TU PEUX PAS CONNAÎTRE TOUTES LES RACES.
HÉ! LÈVE-TOI... IL FAUT CHANGER LE DÉCOR!
DE PLUS...
MIRACULEUSEMENT DE PETITS PAYS SONT RESTÉS TOTALEMENT INCONNUS DU RESTE DE LA PLANÈTE. ILS SE SONT SPÉCIALISÉS DANS LE COMMERCE DE PRODUITS RARES.
... NATURELLEMENT CE PETIT NÉGOCE SE JOUE AU NEZ DES DOUANIERS
T'APPUIE PAS SUR LE DÉCOR
... ET CE ROUTIER EST LE SEUL À NOUS SERVIR DE RELAIS.
... LA PATRONNE NOUS CONNAÎT BIEN, ELLE NE NOUS A JAMAIS FAIT D'ENNUIS
ET TU LA RAMÈNES AVEC TES IDÉES DE PRÉVENIR LES FLICS!!
REVEILLE-TOI, BON SANG!
SURTOUT, COMMENT PAYER LES DROITS DE DOUANE? ... ON NE PAIT MÊME PAS PARTIE DU MARCHÉ COMMUN UN NO MAN'S LAND! TU IMAGINES UN INCIDENT DIPLOMATIQUE? ET LES PALESTINIENS ON SE RADIOMUSIENT EN TITULLE...
HÉ! C'EST MON TEXTE ÇA!?!
COMMENT AS-TU PU ME CACHER TOUT ÇA?
BIEN! J'AI TERMINÉ!!


AH LA BARBE!!
...!?!?!?! TU ES FOLLE CE N'EST PAS LE BON TEXTE!
EULE!!!
OH!
...CIAO!! ...ET MERCI !!
Z'AVEZ ENTENDU UN BRUIT LES GARS??!
OH LA PAIX!!
EN VOILÀ UNE QUI PORTE BIEN SON NOM. IL N'Y A PAS PLUS LUGUBRE QU'HUMEUR BADINE.
MARGARINE NE L'AIME PAS?
... MON PETIT, JE CONNAIS MARGARINE DEPUIS TRÈS LONGTEMPS...
ELLE AVAIT TOUT DE LA NOUILLE TROP CUITE. AVOIR UN FILS-MONSTRE A ÉTÉ LE BOUQUET!
C'EST VRAI! IL A LES CORNES SOUDÉES!!
AUSSI ELLE A ÉTÉ OBLIGÉE DE SE DÉBARRASSER DE TOUS SES COMPLEXES, SINON C'ÉTAIT À SE FLINGUER... AINSI ELLE A PU SE BATTRE DANS LA VIE
QUELLE CHANCE!
ELLE S'EN EST DRÔLEMENT BIEN SORTIE... MAIS ELLE N'AVAIT PAS LE CHOIX. SA VOLONTÉ RESTE PRÉCAIRE... PAR CONTRE. QUELQU'UN EN PLEINE FORME QUI SE BOUSILLE LA SANTÉ RIEN QUE POUR AVOIR À S'EN REMETTRE À DE LA VOLONTÉ!
C'EST VRAI!
MARGARINE A ÉTÉ LÂCHE DE S'EN SORTIR! ELLE DEVRAIT BOIRE...
QUAND OSERAIS-JE DIRE QUE JE N'AI PAS COMPRIS!?
MAIS QUEL CUBE DÉCADENT! C'EST PARCE QU'ELLE AVAIT PEUR D'ÊTRE INFLUENCÉE PAR SA FAIBLESSE QUE MARGARINE (DITE RIRINE) EST AGRESSIVE ENVERS HUMEUR ...
J'EN AI CONCLU QUE RIRINE MANQUAIT DE VOLONTÉ! ON NE SE DÉTESTE PAS TOUJOURS À CAUSE D'UNE QUERELLE!
PAUVRE HUMEUR AHSI, AU CONTRAIRE, ELLE AVAIT PU ATTIRER LA COMPASSION
...FAUDRAIT QU'ELLE TROUVE SON MOI SON... OREILLE INTERNE, COMME ON DIT!!
TU AS FINI DE JOUER LES ÉTOILES JUIVES ?!
ÇA ME DÉMANGE!
C'EST MON OREILLE INTERNE QUI ME GRATTE!
TU ES UN DRÔLE DE ZOZO
TOUS DES FADAS

W. FAULKNER (ROMANCIER)

INTÉRESSANT
AE PASSE UNE ROBE À MARGARINE. HOOOO! ÇA BRÛLE!
OH NON!? C'EST MA ROBE!?
DU CALME, DE TOUTE FAÇONS, ELLE TE L'AVAIT DÉFORMÉE
J'APLANIS LES PLIS DES DRAPS.
ACCIDENTOMATE
J'ÉLIMINE LES TACHES.
OOP!?
... LES PARASITES
DJOOUUU
TOILETTE DU BÉBÉ!

JE N'AVAIS JAMAIS ÇA! VU
HUMEUR DÉPRÉMIANT TU NE FAIS PLUS RIEN !!
VOILÀ UNE BONNE CHOSE !
OÙ EST LA FEMME DANS TOUT ÇA ?!
QU'ATTEND DONC BADINE ?
TU DOIS SORTIR TE PROMENER, N'OUBLIE PAS...!
ATTENDS, JE ME CHANGE
TU PISAIS ?
TU VAS TE BALADER ? REVIENS-NOUS VITE MA CHÉRIE !
OUI... JE VAIS MÉDITER DANS LE CALME..
MAIS N'ESSAYE PAS DE T'ÉCHAPPER !
AUTOMOTOR
PARIS BLONDE
EMMANUEL ATTENDS
?
TU TE REND COMPTE ?! ? QUEL CULOT CES GENS QUI NOUS RETIENNENT PRISONNIERS !!!
OH MOI, TU SAIS..

...JE VIS ICI, ALORS ÇA NE ME FAIT RIEN...
MOI AUSSI !! MAIS,
- JE PARLE DE LA CONTRAINTE PSYCHOLOGIQUE !
ATTENDS D'AVOIR UNE BONNE DYSENTERIE ! TU VERRAS LA CONTRAINTE !!
ON DOIT PARLER LONGTEMPS SOUS LA PLUIE ?!
TU VOIS-TU, J'AI D'AUTRES PROBLÈMES, JE SUIS ANORMAL ET JE NE POURRAIS SURVIVRE SANS L'AIDE DE MA MÈRE...
SI MAMAN DISPARAIT, JE MEURS...
JE VAIS OFFRIR MES FLEURS À CETTE RAVISSANTE JEUNE DEMOISELLE
MAMAN ... AH BON ?
J'AI ENVIE DE MANGER
?
QUELQUE CHOSE NOUS FAIT SIGNE...
UN PARAPLUIE ?!

NON UN ESGARGOT
ENFER ! NOUS SOMMES POURSUIVIS !!
ALLONS HOP !! RETOURNEZ DANS VOTRE POTAGER !!
ALLONS BON !
HUMEUR SE CROIT SURVEILLÉE PAR LE MOLLUSQUE. ELLE VEUT LE SUPPRIMER SANS ÉVEILLER LES SOUPÇONS...
TU N'AIMES PAS LES FLEURS ?
J'EN AI HORREUR !
C'EST DE LA TÔLE !
AH OUI. GRATTE-MOI OUI NON ! OUI !
HUMEUR BADINE IMAGINE UN PLAN DIABOLIQUE
JE VAIS L'ATTIRER SOUS LA DOUCHE ET LE ROUILLER !!!
TU VIENS ME FROTTER LE DOS ?
J'AIMERAIS BIEN DORMIR TRANQUILLE !!!
MAINTENANT !
GR-GLOU ?!
?
GNGNGNGNNN...
!?
32

QUE S'EST-IL PASSÉ ICI ?!!
ALORS LÀ !?!
DISCRÈTEMENT, HUMEUR BADINE TENTE DE ROUILLER LE GASTÉROPODE EN LE CONDUISANT VERS LA PISCINE D'EMMANUEL...
REVIENS HUMEUR TU ES ENCORE EN ÉTAT DE COMA SURDÉPASSÉ !!?G
ZZZZZZ
TCHAFATCHAF
PLOUF
ÇA VA MIEUX ?
CATACATACATICLIC CLACATACATACLACLA
CLIC CLIC CLIC CLIC CLIC CLIC CLIC CLIC
REPÊCHÉE À TEMPS, HUMEUR A TELLEMENT FROID QUE SES CHEVEUX SE CASSENT EN MORCEAUX...
PST ! SANS ME TRAHIR, DEMANDE-LEUR POURQUOI L'ESCARGOT N'A PAS COULÉ ?
POUR LE CAS OÙ QUELQU'UN VOUDRAIT VOUS NOYER, ÊTES-VOUS UN MODÈLE WATERPROOF ?!
TIENS, TIENS !!? QU'EST-CE À DIRE... ?!
C'EST À CAUSE DE LUI !! IL ME SUIT PARTOUT !!
!?! MAIS, C'EST LE CONTRAIRE !!?

POUR SE FAIRE PARDONNER, HUMEUR INVITE TOUT LE MONDE AU CINÉMA...

FAITES-VOUS DISCRETS, LES ENFANTS!

?!

!?

LE CAPITOLE

LES ENVAHISSEURS FRIPOUNETTE

UN FILM DE SCIENCE-FICTION!

SORTIE

LES ENVAHISSEURS !!!!!

CHA PEAU

JE L'AI VU SIX FOIS À LA TÉLÉ CE FILM.

ILS SONT ENVAHISSANTS!!

ÇA ME RAPPELLE QUELQU'UN... PAS VOUS !?

JE T'AIMEUH!

OHI! LE FILM SUIVANT EST CLASSÉ X!!!

KRRRC!... KRARRR ROOORRR ZZZ

PST! C'EST FINI...

LES ENVAHISSEURS ET PRIPOUNETTE AVEC TOTO TOTO ET TOTO PRIX D'UN SEUL

FLOUP!

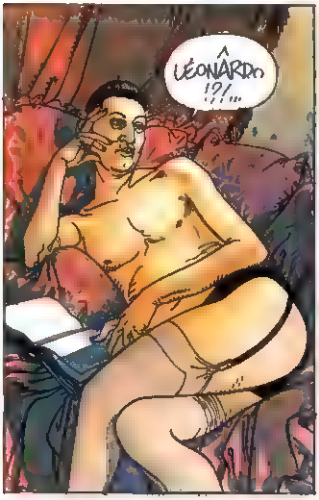
36

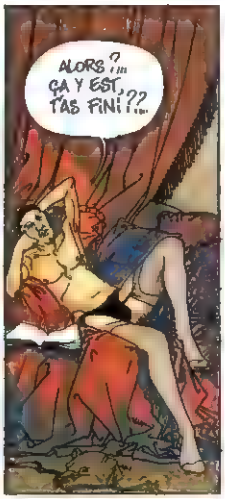
(A SUIVRE)

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.

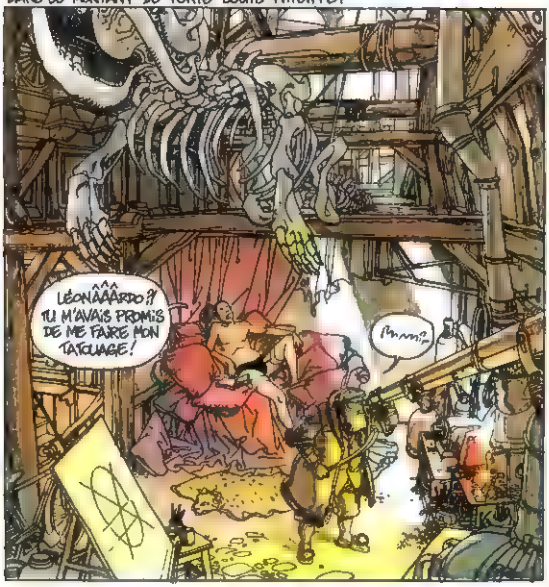
LÉONARD DE VINCI VIENT D'EMMÉNAGER DANS SON NOUVEL APPARTEMENT DE LA RUE DES ACACIAS, QU'IL PARTAGE AVEC CHARLES-ANDRÉ ; UN CAMARADE...

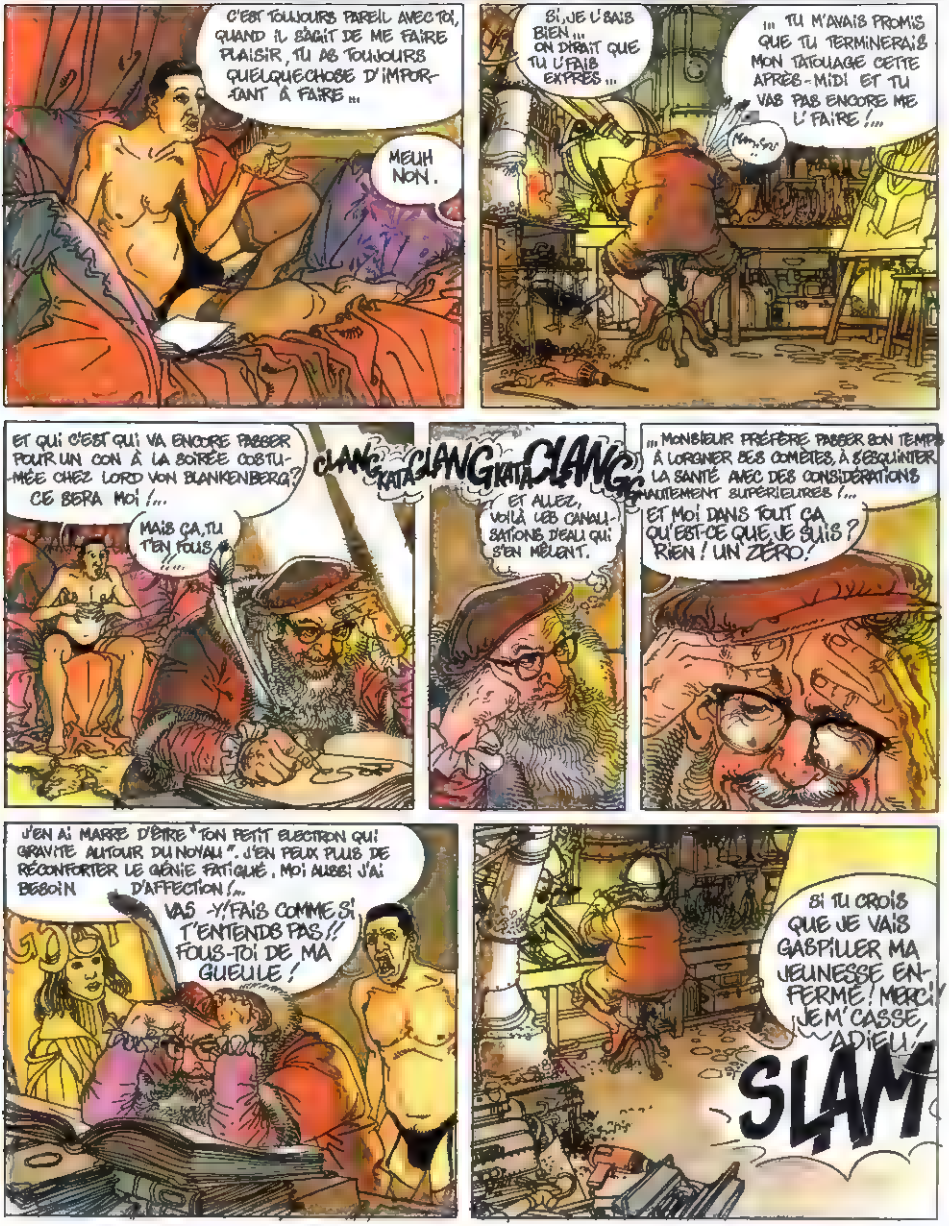




MAÎTRE LÉONARD PROFITE DES QUELQUES VACANCES QUE LUI A ACCORDÉES L'INSTITUT POUR SE CONSACRER À SES RECHERCHES PLURIDISCIPLINAIRES...

À SAVOIR, LA MISE EN PLACE D'UN CHAMP UNITAIRE RÉUNISSANT SES VUES SUR LE MACROCOSME ET LE MICROCOSME, SUR LE TRANSIT INTESTINAL, L'ALLERGIE AU SQUAM DE BOVIN OU L'INTÉGRATION DE LA MOULURE GRÉCO-ROMAINE DANS LE MONTANT DE PORTE LOUIS-PHILIPPE.

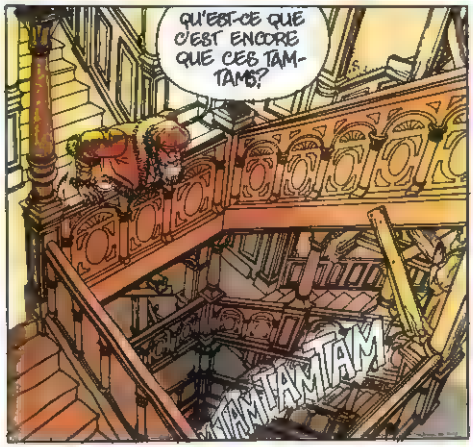



C'EST TOUJOURS PAREIL AVEC TOI, QUAND IL S'AGIT DE ME FAIRE PLAISIR, TU AS TOUJOURS QUELQUECHOSE D'IMPORTANT À FAIRE...
MEUH NON.
SI, JE L'SAIS BIEN... ON DIRAIT QUE TU L'FAIS EXPRÈS...
... TU M'AVAIS PROMIS QUE TU TERMINERAIS MON TATOUAGE CETTE APRÈS-MIDI ET TU VAS PAS ENCORE ME L'FAIRE !...
ET QUI C'EST QUI VA ENCORE PASSER POUR UN CON À LA SOIRÉE COSTUMÉE CHEZ LORD VON BLANKENBERG? CE SERA MOI !...
MAIS ÇA, TU T'EN FOUS !!...
CLANG KATA CLANG KATA CLANG
ET ALLEZ, VOILÀ LES CANALISATIONS D'EAU QUI S'EN MÊLENT.
... MONSIEUR PRÉFÈRE PASSER SON TEMPS À LORGNER SES COMÈTES, À S'ESQUINTER LA SANTÉ AVEC DES CONSIDÉRATIONS NAUTEMENT SUPÉRIEURES !...
ET MOI DANS TOUT ÇA QU'EST-CE QUE JE SUIS ? RIEN ! UN ZÉRO !
J'EN AI MARRE D'ÊTRE "TON PETIT ELECTRON QUI GRAVITE AUTOUR DU NOYAU". J'EN PEUX PLUS DE RÉCONFORTER LE GÉNIE FATIGUÉ. MOI AUSSI J'AI BESOIN D'AFFECTION !...
VAS-Y ! FAIS COMME SI T'ENTENDS PAS !! FOUS-TOI DE MA GUEULE !
SI TU CROIS QUE JE VAIS GASPILLER MA JEUNESSE ENFERMÉ ! MERCI ! JE M'CASSE, ADIEU !
SLAM

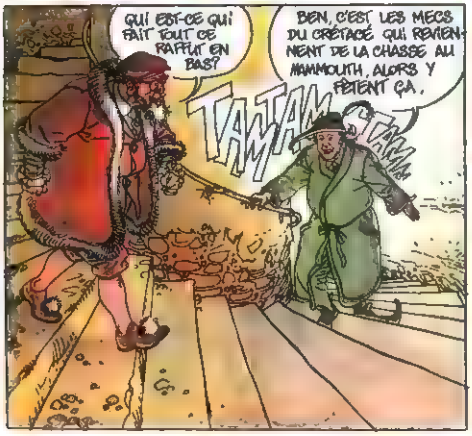
C'EST ÇA, VA TE FAIRE TATOUER AILLEURS, HÉ!

FAUT PAS ME FAIRE CHIER, MOI!

TAM TAM TAM TAM

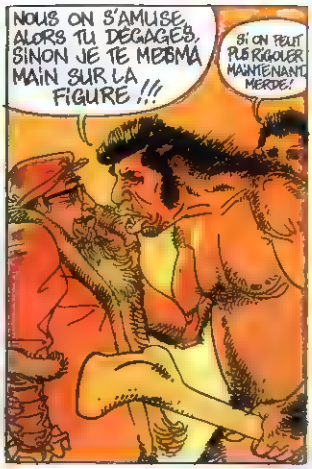

QU'EST-CE QUE C'EST ENCORE QUE CES TAM-TAMS?
TAM TAM TAM TAM

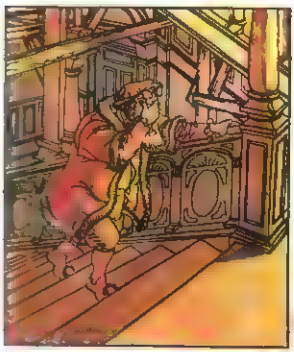
J'M'EN VAIS LEUR DIRE MA FAÇON DE PENSER!
ÇA À L'AIR DE VENIR DU GARAGE À VÉLOS ET DES COUCHES SÉDIMENTAIRES DE L'IMMEUBLE
TAM TAM TAM

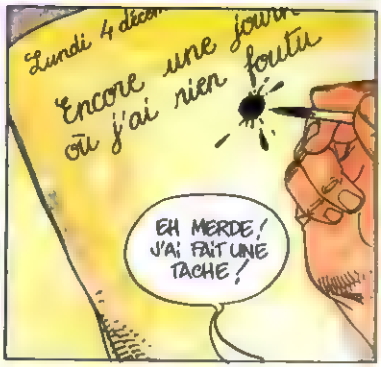

QUI EST-CE QUI FAIT TOUT CE RAFFUT EN BAS?
BEN, C'EST LES MECS DU CRÉTACÉ QUI REVIENNENT DE LA CHASSE AU MAMMOUTH, ALORS Y FÊTENT ÇA.
TAM TAM TAM TAM

NON MAIS DITES DONC ICI! ÇA VOUS VIENDRAIT PAS À L'ESPRIT DE FAIRE MOINS DE BRUIT?!

QU'ESTCE T'AS, TOI ? T'ES PAS CONTENT, T'AS LES TYMPANS IRRITABLES ?
T' ÉNERVE PAS, ROBERT, ÇA FAIT PEUR AUX PETITS.


NOUS ON S'AMUSE, ALORS TU DÉGAGES, SINON JE TE MESMA MAIN SUR LA FIGURE !!!
SI ON PEUT PLUS RIGOLER MAINTENANT, MERDE !




Lundi 4 déce
Encore une journ
où j'ai rien foutu
EH MERDE ! J'AI FAIT UNE TACHE !

Se la rouler douce.
DRUM
PAPIER A ROULER DRUM

WILLIAM IRISH, LE TROUBLE ET L'ANGOISSE

J'ai épousé une ombre, incomparable chef-d'œuvre de la littérature policière, vient d'être porté à l'écran. Alain Dugrand retrace l'itinéraire pathétique de son auteur : William Irish.

"La porte était fermée. Il y avait en elle quelque chose d'irrévocable, comme si sa destination eût été de demeurer close pour toujours. Comme si rien n'eût pu la rouvrir. Les portes peuvent exprimer des sentiments. Celle-ci était inerte, sans vie. Ce n'était pas une issue, comme n'importe quelle autre porte. C'était la fin de quelque chose." Le climat de *J'ai épousé une ombre*, merveilleux roman de la concision, de la rapidité, n'a rien d'égal. Il en va ainsi des chefs-d'œuvre, ils ne doivent à nul autre roman, et après eux reste ce sentiment irréparable, cette inquiétude qui vous fait douter de la grandeur des livres à venir.

Helen Georgesson, dix-neuf ans de vie sans espoir, pauvre, est abandonnée par son amant. Enceinte, cette jeune femme erre dans New York, tenant dans sa main un billet de cinq dollars et quelques tickets de taxi qui lui permettront de regagner sa ville d'origine, un San Francisco qu'elle hait, car signe de son malheur. C'est dit, elle s'en retourne vers ce passé morne, neutre, où l'attend une vie à jamais blessée. Mais le hasard, ce monstre qui n'arrange jamais les choses, va la contraindre à endosser une autre personnalité, un autre passé, un autre devenir et un autre nom : celui de Patricia Hazzard.

La fatalité, constante fondamentale de l'œuvre d'Irish, séduisit tant Marcel Duhamel qu'il choisit *J'ai épousé une ombre* comme volume inaugural de la "Série Blême", autre prestigieuse collection Gallimard. D'autres traductions allaient suivre, confirmant l'importance d'Irish.

Le maître du suspense, mort dans la détresse la plus noire.

Le thème de la solitude des petites gens dans la cité géante, l'inhumanité citadine, l'épouvantable violence qu'elle secrète, obsèdent le romancier, dont le credo littéraire est tout entier dans la célébration glacée de la force des salauds, une humanité formée au seul profit des criminels, puisqu'il n'y a qu'eux qui sachent faire jouer le destin à leur profit. Les autres, les innocents, banals, pleutres, sont happés, broyés par l'angoisse.

William Irish – c'est là sa puissance – est l'héritier de la manière anglo-saxonne, classique, respectueuse de la structure "intelligente", mais il la précipite dans le cauchemardesque décor de la société moderne, dans la jungle macadamisée. Il est l'un des rares "grands Américains" qui ait maintenu intacte cette osmose, tout au long de son œuvre.

Une œuvre énorme, puisqu'Irish est l'auteur de dizaines de romans et de plus de trois cent-cinquante nouvelles. S'il a travaillé dans les années 25-30 à Hollywood comme scénariste, c'est sans grand succès. Et dans sa filmographie, on retiendra surtout l'admirable *Fenêtre sur Cour*, tourné par Alfred Hitchcock en 1954, d'après la nouvelle intitulée *Rear Window*.

De Cornell George Hopley Woolrich, dit William Irish, on sait qu'il naît le 4 décembre 1903 à New York, d'un père ingénieur des travaux publics et d'une mère pianiste. Ses parents divorcent alors qu'il est encore enfant, et le destin le conduit, dans le sillage de son père, au Mexique. Terrible époque puisque la guerre civile, l'autre nom de la révolution, bat son plein : Pancho Villa et son armée, les troupes paysannes d'Emiliano Zapata, affrontent un torrent de haine et de violence la dictature carranziste. Jacques Sadoul, dans son *Anthologie de la littérature policière* (Ed. Ramsay), y voit l'explication de la fascination littéraire de la violence qui bouleversera plus tard l'adulte, car Irish enfant, singulièrement casanier, *"introverti et maladivement attaché à sa mère"*, n'a pu qu'être marqué par les scènes sanglantes de la première révolution populaire, annonciatrice de la Révolution d'octobre 17. Adolescent, il retourne à New York et fait des

Irish à l'époque où il écrivait *J'ai épousé une ombre.*

études littéraires au Columbia College. Surgit alors le destin. *"A la suite d'un incident (jeunesse ou foulure, suivant les versions), il se met à écrire en 1925* Cover Charge *qui, publié en 1926, se vend bien" (Voyage au bout de la Noire* - Ed. Futuropolis).

Fortement marqué par l'influence de Scott Fitzgerald, il publie une série de romans qui le font reconnaître par les milieux littéraires, puis c'est le cinéma et un mariage de quelques semaines, en décembre 1930, avec Gloria Blackton, fille d'un magnat du cinéma. Homosexuel, il retourne vivre avec sa mère, qu'il ne quittera plus.

L'œuvre grandit, la carrière fluctue. Après les lauriers, les manuscrits refusés. Irish, pauvre et paumé, écrit pour les "pulps", ces magazines de nouvelles à cinq sous. Hors le petit monde des amateurs, il n'est plus une vedette. Reclus dans une chambre d'hôtel avec sa mère, Claire Attalie, il supporte mal la disparition de celle-ci, en 1957. Diabétique, irrémédiablement alcoolique, il survit onze ans, dans un désert affectif total. Atteint par la gangrène, il est amputé et disparaît à son tour, le 25 septembre 1968. Dans sa succession, il lègue, au nom de sa mère, une bourse d'un million de dollars à l'université de Columbia...

ALAIN DUGRAND

Madeleine Robinson, Nathalie Baye et Guy Tréjean (en bas, avec Richard Bohringer), dans l'adaptation cinématographique de Robin Davis.

Les romans et nouvelles de Irish, sont publiés chez Gallimard, Presses-Pocket et Néo. Il est, la plupart du temps, traduit par son "spécialiste" français, Endrèbe.

On lira le numéro 1 de la revue *Polar*, consacré à Irish, pour la biblio et la filmographie.

UN IRISH AU GOUT FRANÇAIS

Dans notre vieil Hexagone, le retour du cinéma à l'émotion, au spectacle et à l'histoire ficelée, s'accompagne paradoxalement d'une redécouverte de ce formidable fonds de littérature noire, blême ou glauque, qui a déjà fourni matière à bien des films. Ainsi Robin Davis, à la suite d'une longue liste de cinéastes, retrouve-t-il l'univers angoissant de William Irish pour réaliser un *J'ai épousé une ombre* adapté au paysage bordelais.

Cela veut-il dire, qu'une fois de plus, France-la-douce s'est laissé fasciner par des images venues d'outre-Atlantique ? Certes non, puisqu'avec un matériau de base typiquement anglo-saxon (chez Irish, roman "noir" policier et roman "noir" gothique se confondent presque), Davis a su retrouver un ton éminemment français, un genre où la pudeur tempère les excès du drame.

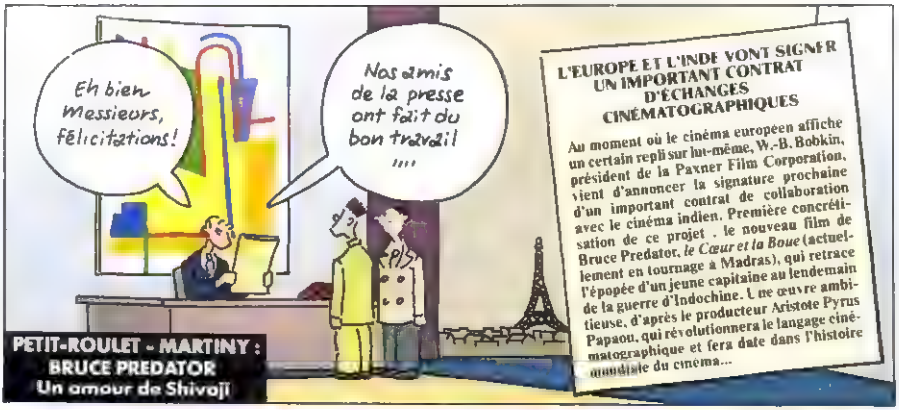
Les incurables franchouillards pourront toujours ronchonner, le fait est que, souvent, une certaine littérature américaine, cafardeuse et noirâtre à souhait, a suscité chez nous quelques belles réussites. Pour s'en convaincre, que l'on songe seulement à *Tirez sur le pianiste* (Truffaut-Goodis), à *Série Noire* (Corneau-Thompson) ou à *Coup de torchon* (Tavernier-Thompson), en attendant *la Lune dans le caniveau* de Beneux d'après Goodis. Robin Davis est un pur produit de cette "école Lautner" dont il faudra bien, un jour, estimer sans parti-pris l'influence qu'elle a pu exercer sur la "french connection" du polar cinématographique. Avec un film comme *la Guerre des polices*, il avait su faire preuve de ces qualités (précision, rapidité, simplicité) que les cinéphiles apprécient chez les réalisateurs américains de séries "B". Dans *J'ai épousé une ombre*, par contre, il a préféré la demi-teinte, plus propice à une atmosphère inquiète, retrouvant du même coup cette approche des personnages qui faisait le charme de *Ce cher Victor*, son premier long-métrage.

Les acteurs, quant à eux, sont parfaits, puisqu'on ne s'avise pas de les faire jouer "Actor's Studio" et on appréciera tout particulièrement la performance de Richard Bohringer en salaud total.

L'essai, donc, est transformé. Le mélange qualité française-roman noir s'avère être une bonne recette. A quand un "Ciné-club" consacré à ces fructueuses associations franco-américaines ?

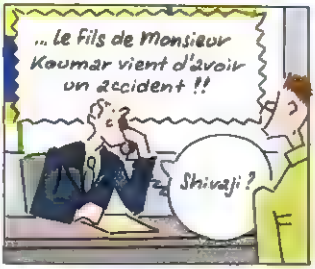
JEAN-LUC COCHET

WILLIAM IRISH : J'ai épousé une ombre - Carré Noir n° 317
Adapté au cinéma par Robin Davis, avec Nathalie Baye et Francis Huster


Eh bien messieurs, félicitations!
Nos amis de la presse ont fait du bon travail ....
L'EUROPE ET L'INDE VONT SIGNER UN IMPORTANT CONTRAT D'ÉCHANGES CINÉMATOGRAPHIQUES
Au moment où le cinéma européen affiche un certain repli sur lui-même, W.-B. Bobkin, président de la Paxner Film Corporation, vient d'annoncer la signature prochaine d'un important contrat de collaboration avec le cinéma indien. Première concrétisation de ce projet : le nouveau film de Bruce Predator, *le Cœur et la Boue* (actuellement en tournage à Madras), qui retrace l'épopée d'un jeune capitaine au lendemain de la guerre d'Indochine. Une œuvre ambitieuse, d'après le producteur Aristote Pyrus Papaou, qui révolutionnera le langage cinématographique et fera date dans l'histoire mondiale du cinéma...
PETIT-ROULET - MARTINY : BRUCE PREDATOR
Un amour de Shivoji

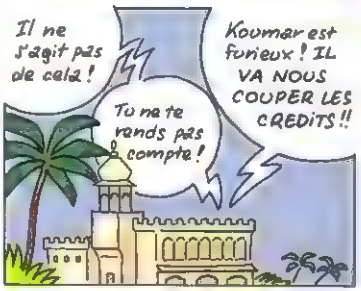
Oui j'écoute ....

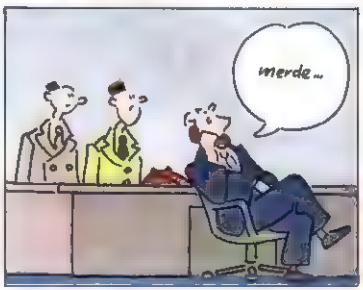
Allo ! C'est toi Bob ?
Ecoute, c'est la catastrophe !


... le Fils de Monsieur Koumar vient d'avoir un accident !!
Shivaji ?

Oui ! Figure-toi que Bruce lui a fait tourner une scène très dangereuse et il est blessé....

Mais ses jours ne sont pas en danger j'espère ?


Il ne s'agit pas de cela !
Tu ne te rends pas compte !
Koumar est furieux ! IL VA NOUS COUPER LES CRÉDITS !!

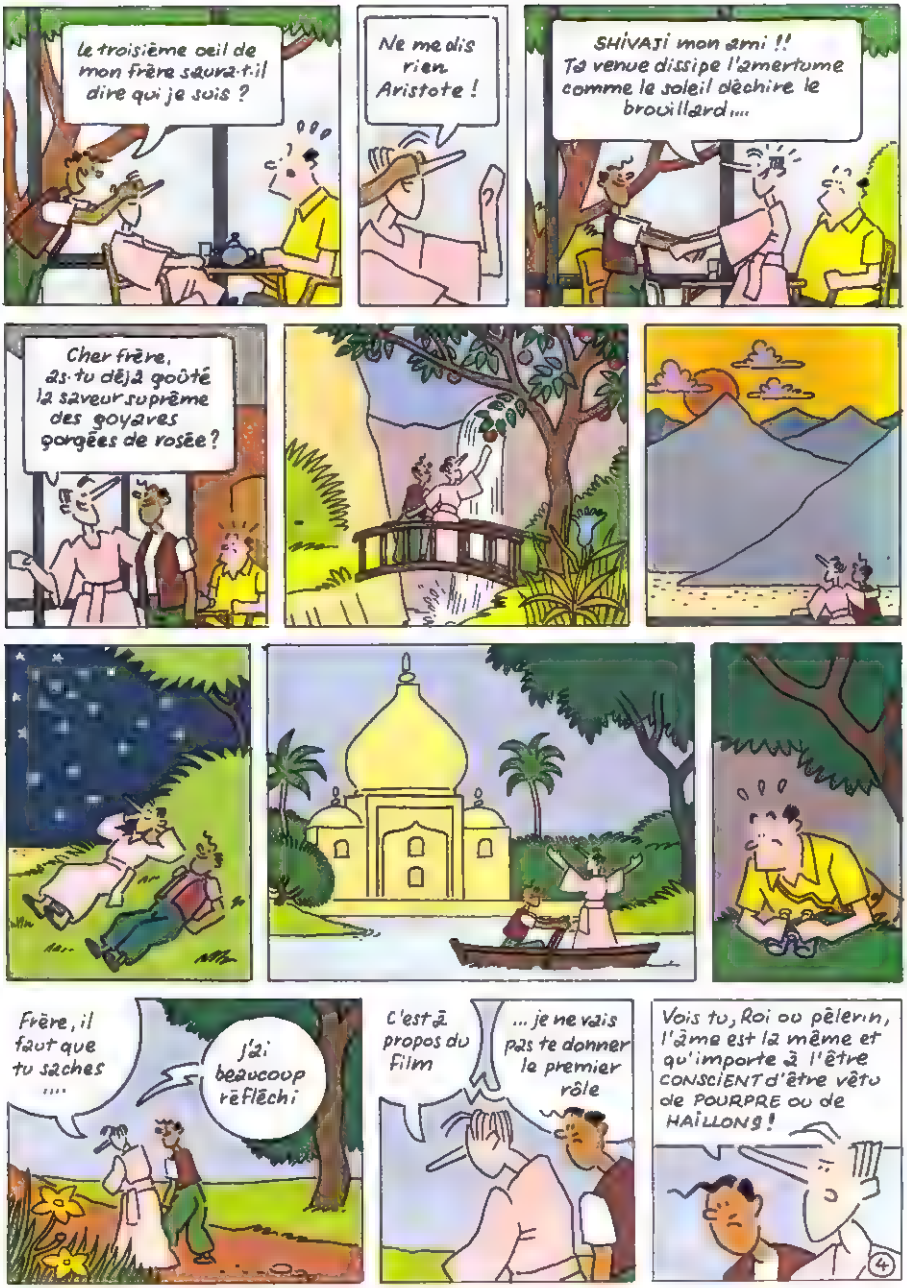

merde...

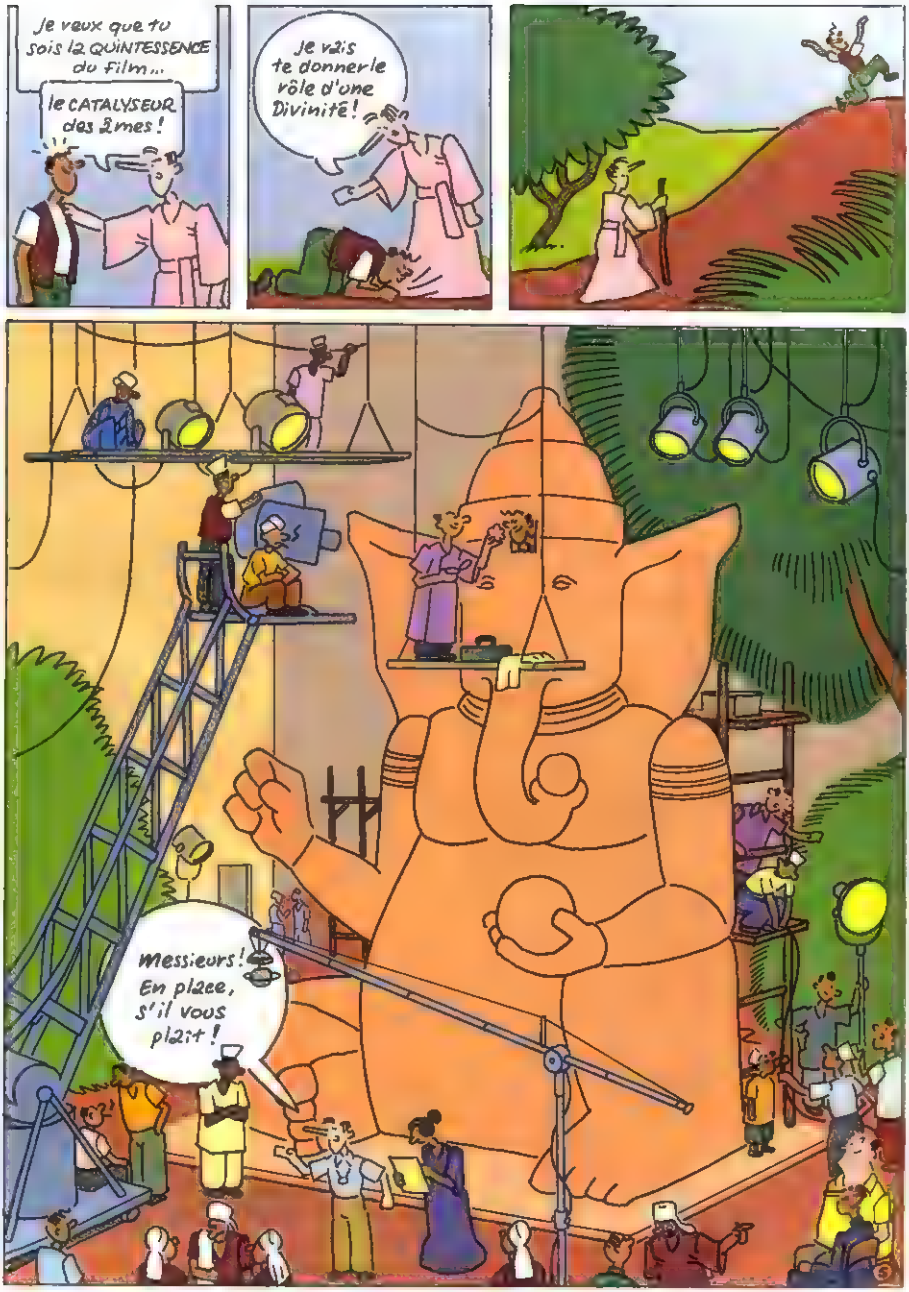
Ecoute débrouille-toi, il faut à tout prix que tu rattrapes le coup !

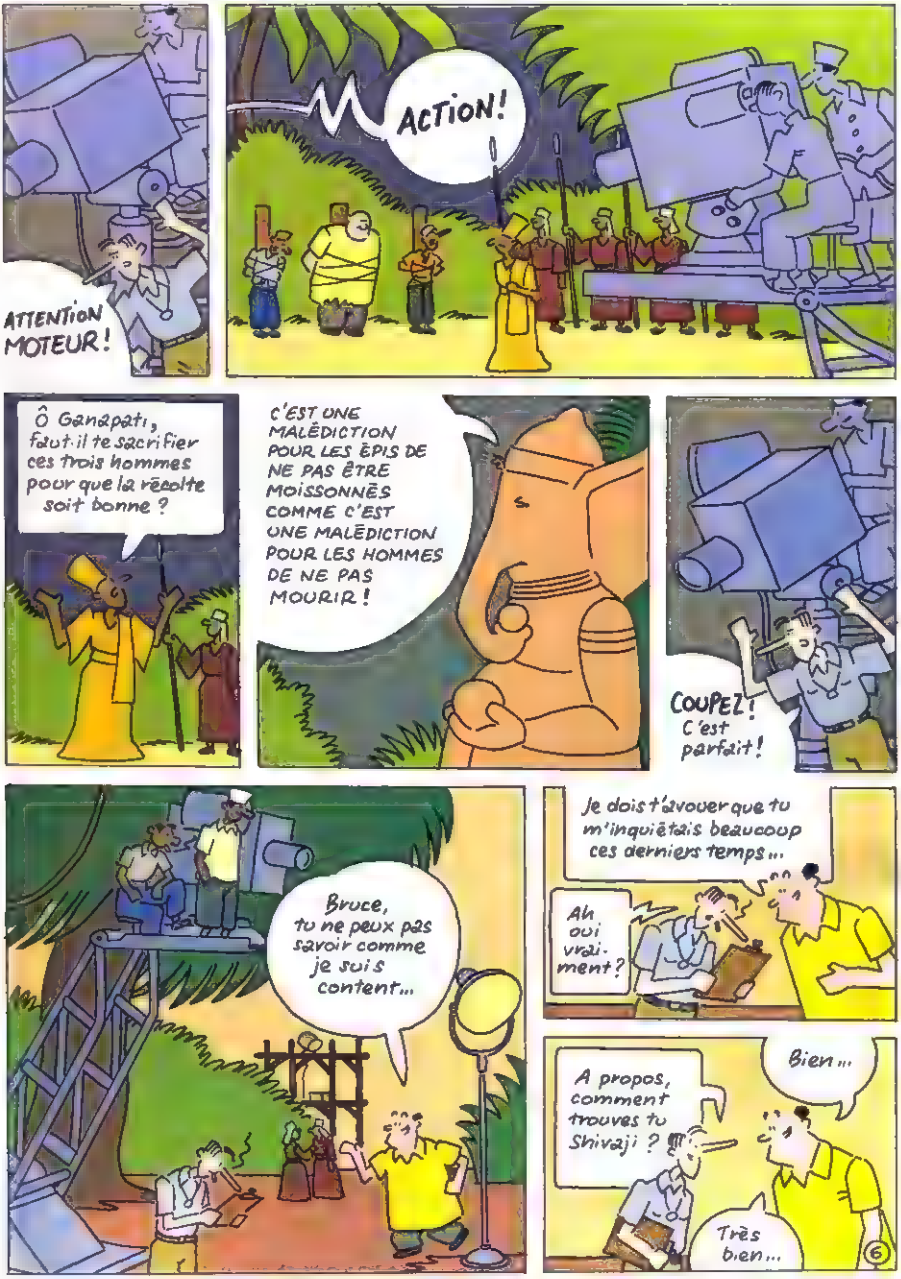
Tiens moi au courant !
J'envoie tout de suite des pâtes de fruits à Shivaji....

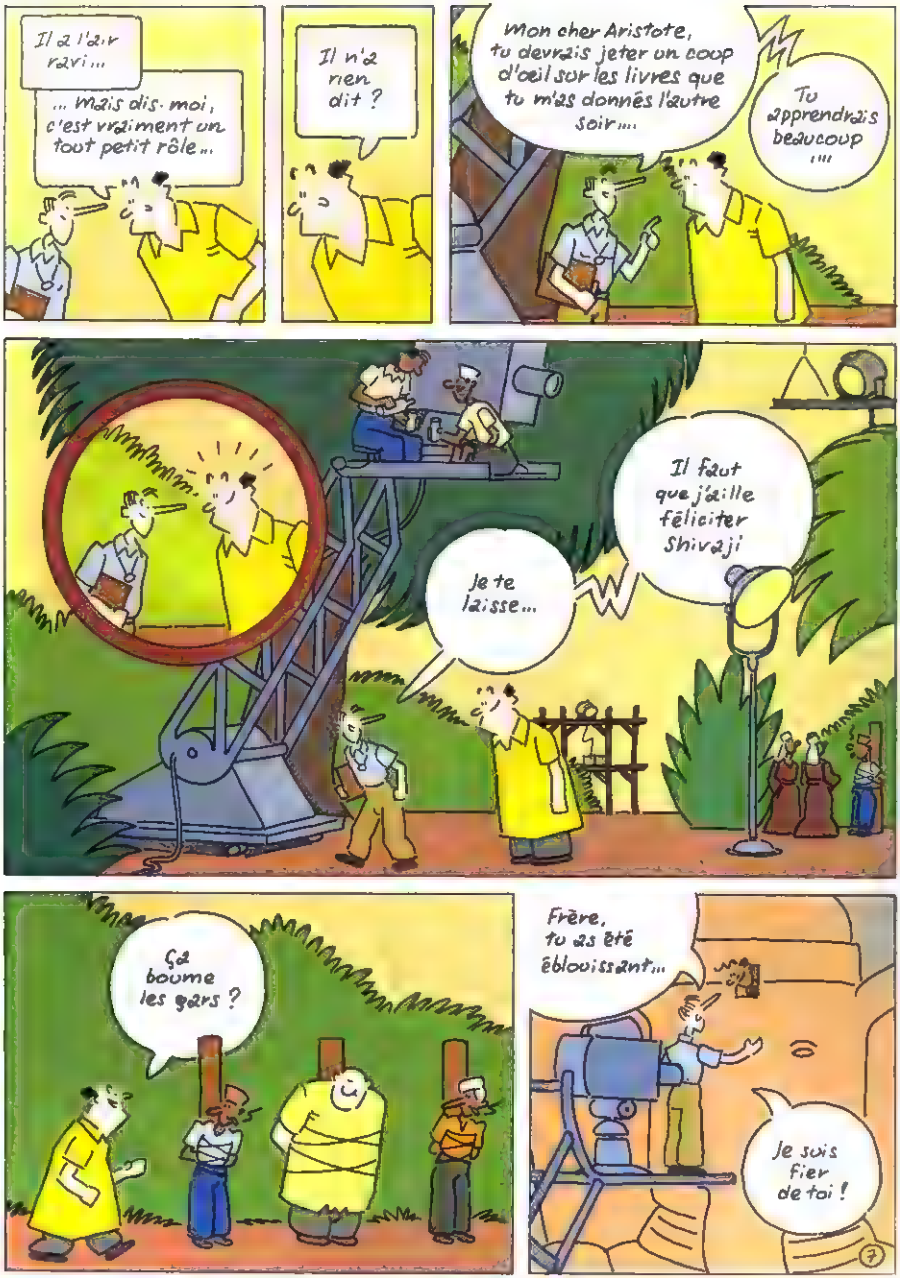
Franchement, parfois je me demande si tu as toute ta raison...
La Providence nous envoie Monsieur Koumar ....
SPONTANÉMENT ce saint homme investit toute sa fortune ... dans ton film ....
Certes, il nous impose son fils dans le premier rôle...
Un garçon charmant d'ailleurs
...Prêt à donner le MEILLEUR de lui-même...
Il y avait peut être d'AUTRES MÉTHODES pour t'en débarrasser!
Tu veux que je te dise...
Tu t'es conduit comme un petit GANGSTER !!
Tu n'as pas l'air de te rendre compte que " le Coeur et la Boue " C'EST FINI...
TERMINÉ!
C'est bien simple... Nous n'avons plus qu'à reprendre l'avion demain matin!
Et encore... Si on nous laisse quitter le pays !!
Cher Bruce, bouleversé par votre façon de travailler. J'ai trouvé en vous le révélateur de mon talent... J'attends la suite avec impatience! Que la lumière de l'Art inonde la face de vos pas jusqu'à la fin des temps... Bien à vous Shivaji
Ça ne va pas ?
BLAM!

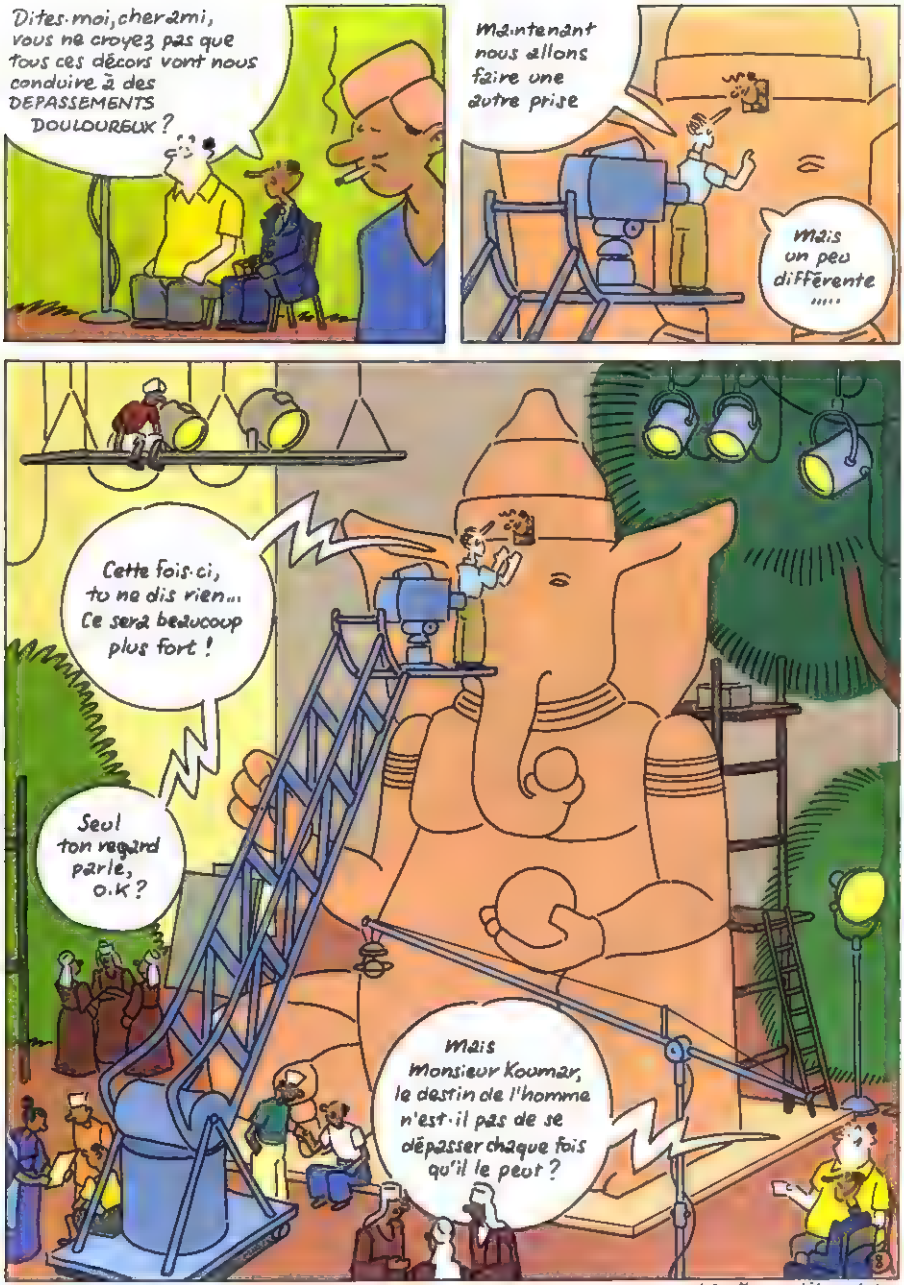
Ecoute, tu as beaucoup trop travaillé ces derniers temps...
Tu as besoin de repos... Il faut que tu dormes
J'ai pas sommeil
Pourquoi tu ne lis pas quelque chose...
Regarde... Tu as l'embarras du choix!
Tard dans la nuit...
VISHNU SATTVA
GANESH ET LES AUTRES
Le lendemain matin...
Je suis content de voir que tu te sens mieux...
L'oiseau sur la branche a les pattes mouillées
Il songe au paradis...
Penses-tu! Je le connais celui-là...
Il guette toujours les miettes du petit déjeuner!


le troisième oeil de mon frère saura-t-il dire qui je suis ?
Ne me dis rien Aristote !
SHIVAJI mon ami !! Ta venue dissipe l'amertume comme le soleil déchire le brouillard....
Cher frère, as-tu déjà goûté la saveur suprême des goyaves gorgées de rosée?
Frère, il faut que tu saches ....
J'ai beaucoup réfléchi
C'est à propos du Film
... je ne vais pas te donner le premier rôle
Vois tu, Roi ou pèlerin, l'âme est la même et qu'importe à l'être CONSCIENT d'être vêtu de POURPRE ou de HAILLONS !
4


Je veux que tu sois la QUINTESSENCE du Film...
le CATALYSEUR des âmes !
Je vais te donner le rôle d'une Divinité !
Messieurs ! En place, s'il vous plaît !

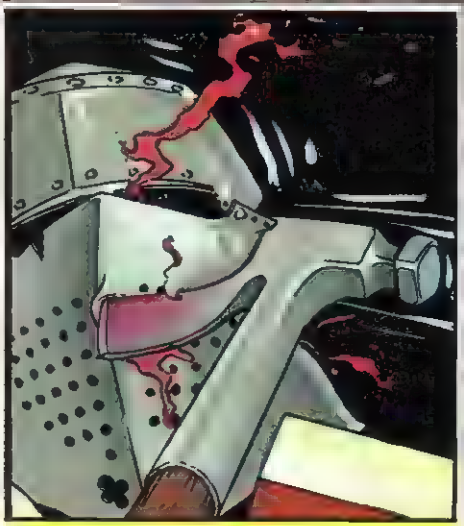

ATTENTION MOTEUR !
ACTION !
Ô Ganapati, faut-il te sacrifier ces trois hommes pour que la récolte soit bonne ?
C'EST UNE MALÉDICTION POUR LES ÉPIS DE NE PAS ÊTRE MOISSONNÉS COMME C'EST UNE MALÉDICTION POUR LES HOMMES DE NE PAS MOURIR !
COUPEZ ! C'est parfait !
Bruce, tu ne peux pas savoir comme je suis content...
Je dois t'avouer que tu m'inquiétais beaucoup ces derniers temps...
Ah oui vraiment ?
A propos, comment trouves tu Shivaji ?
Bien...
Très bien...
6


Il a l'air ravi...
... mais dis-moi, c'est vraiment un tout petit rôle...
Il n'a rien dit ?
Mon cher Aristote, tu devrais jeter un coup d'œil sur les livres que tu m'as donnés l'autre soir...
Tu apprendrais beaucoup !...
Il faut que j'aille féliciter Shivaji
Je te laisse...
Ça boume les gars ?
Frère, tu as été éblouissant...
Je suis fier de toi !
7


Dites-moi, cher ami, vous ne croyez pas que tous ces décors vont nous conduire à des DEPASSEMENTS DOULOUREUX ?
Maintenant nous allons faire une autre prise
Mais un peu différente .....
Cette fois-ci, tu ne dis rien... Ce sera beaucoup plus fort !
Seul ton regard parle, O.K ?
Mais Monsieur Koumar, le destin de l'homme n'est-il pas de se dépasser chaque fois qu'il le peut ?

le Sortilège du bois des brumes

FRANÇOIS BOURGEON



CHAPITRE 2 : LES IMPREVISIBLES CAPRICES DE LA "FATALITE"

1350 – La guerre de Cent Ans. Pour se venger de la cruauté des gens de son village, Mariotte, la jeune sauvageonne, un tantinet sorcière, a dirigé vers eux une horde de pillards. Il n'y aura qu'un seul survivant au massacre : Anicet. Malgré la haine qu'ils se vouent mutuellement, Anicet et Mariotte, par les hasards de la guerre, entrent bientôt au service d'un étrange chevalier, qui tait son nom et dissimule son visage. Un soir, le Chevalier se confie : défiguré dans un tournoi, il a trouvé dans la guerre prétexte à sa vengeance. Il se vend au plus offrant... surtout quand ce dernier assiège ses anciens ennemis. La sauvagerie du Chevalier n'empêchera pas Anicet et Mariotte de le suivre jusqu'aux "frontières de ce monde"...

Vous autres, les vilains, vivez l'échine courbée, le nez plantés dans les choux. Vous n'avez rien à vous, mais vous tremblez qu'on vous le prenne... Un soldat, c'est tout autre chose : Rien à perdre, tout à prendre !
Après quelques années de cette guerre pourrie, je me trouvai à la tête d'une véritable petite armée...
VILLE PRISE ! VILLE PRISE !
VILLE PRISE !
Nous avons épargné la demeure du châtelain pour vous loger, Messire.
Cette crapule de Jean Lofoi, qui m'avait toujours refusé sa table, va devoir me céder et sa femme, et son lit !... Sa fraîche épouse est, dit-on, ravissante ?...
Si fait, Messire. Elle vous attend sur le pas de la porte...
Hélas, comme vous n'aviez point demandé qu'on vous garde de ce gibier-là, nous ne lui avons pas laissé la place de vous accueillir.
Ha ! Ha ! La ribaude aura eu les yeux plus grands que le ventre ! Ha ! Ha ! Ha !
MALÉDICTION !!!
Holà ! Qu'avez-vous ?!!! Reprenez-vous, Messire ! Vous n'allez tout de même pas défaillir devant vos hommes ! ?...

Ce n'est rien !... Ce n'est rien !.. Une ancienne blessure qui vient de se réveiller...
La petite dame aurait tout de même pu se débarbouiller avant de me recevoir.
HA ! HA !
HA ! HA ! HA !
HA ! HA !
Qu'on me laisse maintenant. Que plus personne ne me dérange.
Avais-tu oublié jusqu'à son existence ?!!
C'est pourtant elle qui t'a soigné toute une année durant dans le plus grand secret. Elle encore qui a cru, en souvenir de votre amour, que tu délaisserais un temps tes sinistres vengeances pour mettre obstacle à son malheureux mariage. Elle toujours qui a refusé de déserter la ville menacée par tes troupes parce qu'elle imaginait que tu la savais là et t'en venais enfin la délivrer !
Mais... Qui es-tu ?!...
Je ne suis plus rien ! J'ai l'âge de mon armure et je n'ai pas pu la défendre. Ils m'ont laissé pour mort et l'ont traînée dehors... Elle respirait encore quand ils lui ont fait ça...
Je ne suis plus rien !... Ancien compagnon d'armes de son grand-père, j'avais toute sa confiance et son attention. Las ! elle n'est plus et je m'en vais la suivre. Je n'ai plus que toi, maudit, à qui transmettre mon redoutable secret
Je n'ai que faire de tes secrets !... Sors d'ici, vieux fou, ou je te mets en pièces.
De gré ou de force, tu t'en iras rejoindre ton maître !
Je n'ai ni Dieu ni maître, mais je t'envoie au Diable !

Le Diable et son enfer seraient le Paradis, comparés aux terres sombres du Maître de la Mort ...
!?
Vas-tu te taire enfin ?!
La Mort n'est rien, pauvre imbécile ! ... Ce n'est qu'un nom qui nous sert à masquer le néant dans lequel tu viens de sombrer.
La Mort, c'est toi ! ... La Mort, c'est vous ! ... La Mort, c'est ceux qu'Il utilise. Ceux qui Le servent sans le savoir.
Lui, c'est le fer ! Lui c'est le feu ! Lui, c'est la guerre, la misère, la souffrance ! Lui, c'est la Force Noire ! La dernière des trois grandes puissances qui ont créé ce monde ...
Me réveiller ! Il faut que je me réveille !
Il n'y a plus que les pierres à se souvenir de la guerre des trois Forces. Et, contrairement aux arbres, les pierres ne parlent pas ...
Écoute bien ! Le temps nous est compté ! La Force Blanche et la Force Rouge n'ont pas été anéanties, mais pulvérisées en si petites parcelles que chacune d'elle a pu trouver refuge au sein même de la matière vivante. Chaque créature détient une partie du pouvoir des forces de la vie. Tant qu'il y aura en ce monde un ventre de mère ou un épi de blé, le Maître de la Mort n'aura pas sa victoire.
La Force Noire œuvre à la grande désolation. Elle ne peut rien sans la complicité de l'homme. À ton insu, tu t'es dévoué pour Elle et Elle t'a remercié en t'arrachant le seul être encore capable de l'émouvoir. Accepteras-tu cela ?... N'iras-tu pas réclamer pour cette vie et pour toutes celles volées à la pointe de ton épée ? ! ? !
Les morts sont les morts, et ton discours n'est qu'illusion ! Je suis peut être assez fou pour t'entendre, mais non point pour te croire !
Va pourtant ! Va-t'en trouver ton maître. Si ce n'est pour la Fille, que ce soit pour les gages ! Le chemin sera long mais tu trouveras en toi des vertus que tu ignores !
A mon joli réveil, huit jours avaient coulé. Les troupes avaient dû se débander en me laissant sur place. Il flottait sur toute la ville une insoutenable odeur de charogne. Elle était toujours là. Presque belle. Épargnée par la décomposition. La pluie charitable avait lavé son visage. A ses pieds, Ludile et le destrier semblaient la veiller et m'attendre. Le grand cheval portait, bouclé au flanc, un écu tout neuf semblable à celui du guerrier de mon rêve... Un écu blanc et rouge.
C'était il y a plus d'un an. Et je ne sais toujours pas où je vais.
Qu'importe ! l'essentiel c'est d'y aller ! ...

Grand-mère contait parfois ce genre d'histoires... Si... si cette Force Noire existait...

Si l'on meurt par ta faute, mon enfant, ne reviens jamais dans cette maison

... moi aussi, j'aurais quelques comptes à régler avec elle, Monseigneur.

Passe pour vous deux ! Mais moi, je n'ai jamais tué personne ! C'est que je suis un bon chrétien, moi ! Et toutes vos diableries ne m'intéressent en rien ...

Ze zuis un bon chrétien, moi !... Ze zuis un bon chrétien ! Non mais vis-ez l'andouille !

Demandez-lui donc où il était, le petit chérubin, la nuit où ils ont proprement escoffié un pauv' gars qui avait par malheur encorné la Ninon ! Pour sûr, ils ne l'ont pas tué. Non ! Mais il en est mort quand même. La Ninon aussi, elle est morte. C'est pas exprès, ils encore, mais ils étaient vraiment trop à vouloir lui donner la leçon !

La Ninon l'avait le cœur fragile. On pouvait pas savoir ! Avant à l'autre, il n'avait qu'à faire le coq dans son village !... De toute façon, je n'ai fait que regarder, alors...

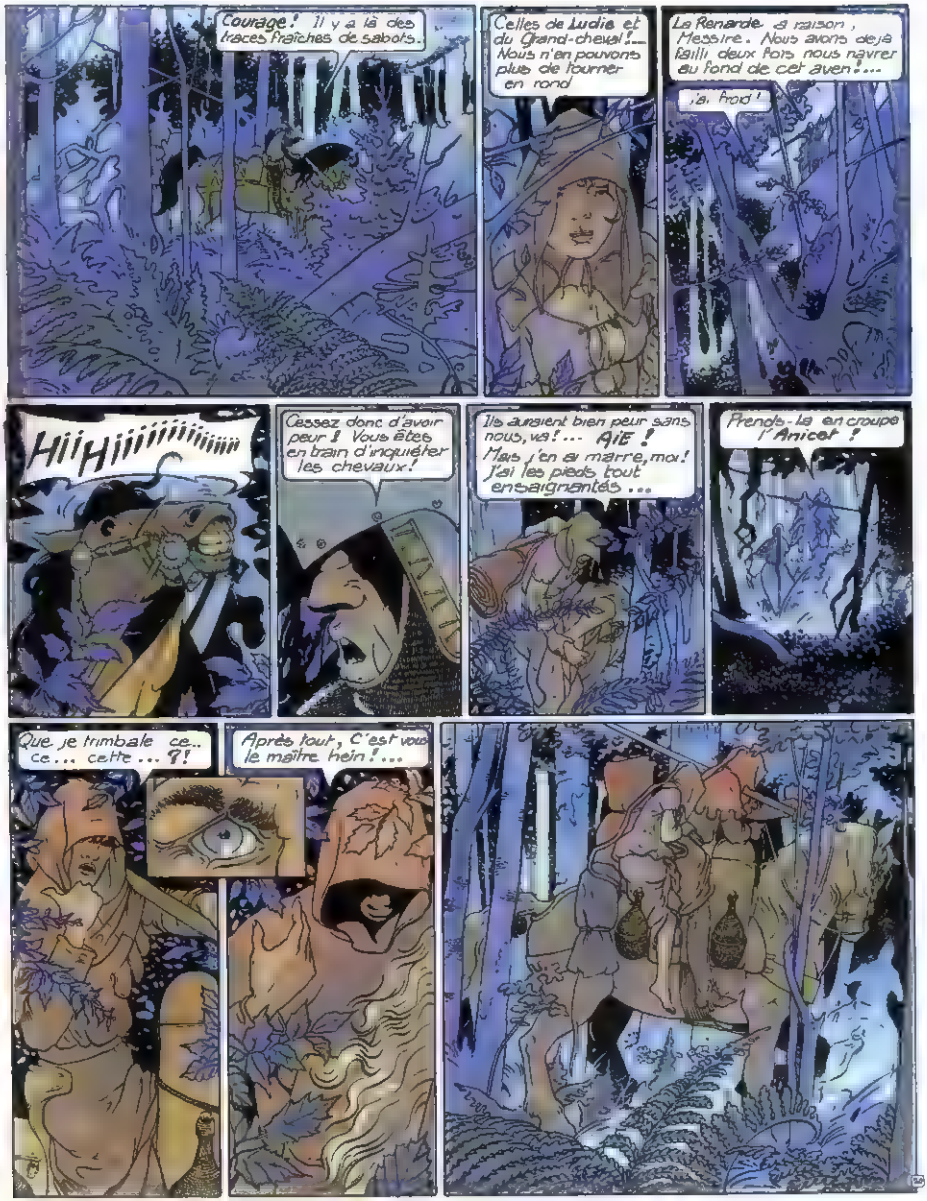
C'est pire !

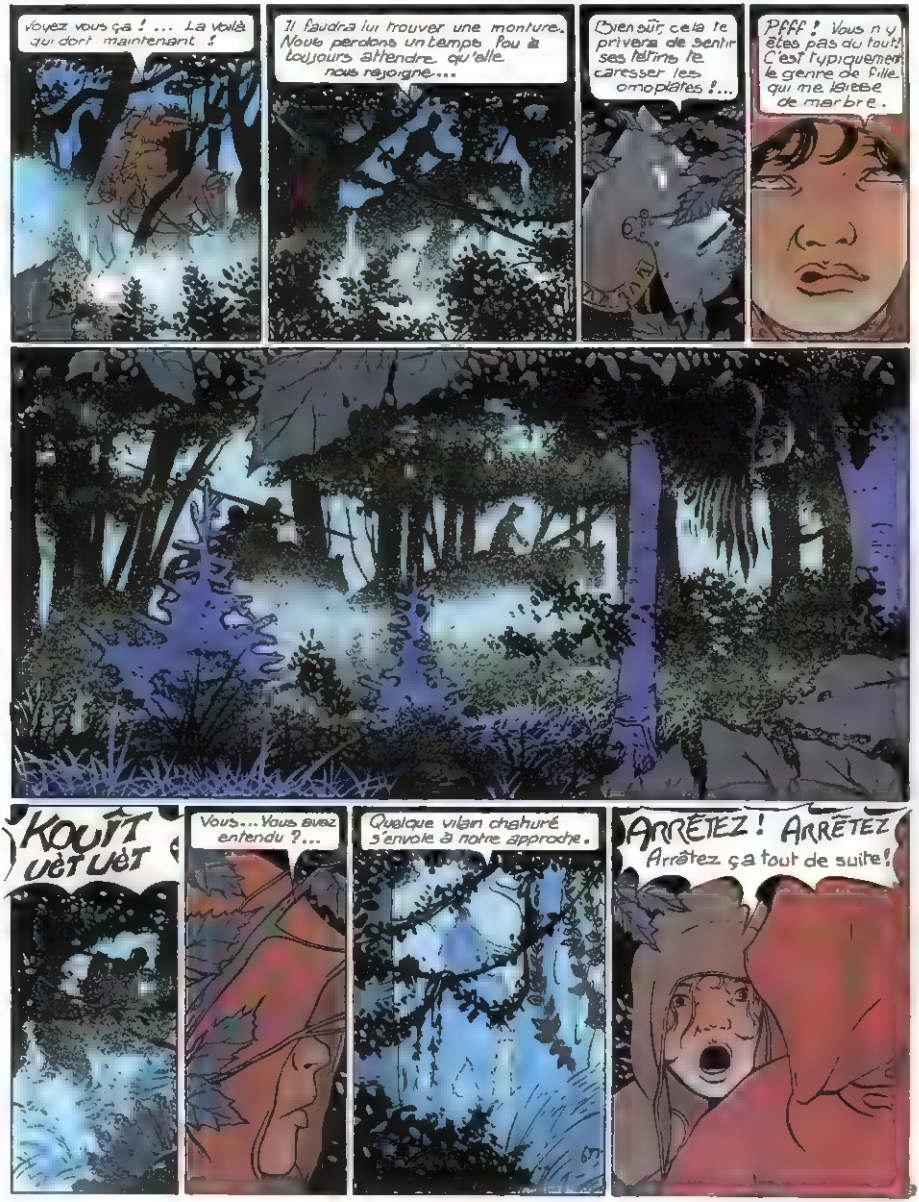
Ha ! Ha ! Mes tendres agnelets auraient-ils des dents de loup ? A la bonne heure ! Là où nous allons, des anges y laisseraient leurs plumes !

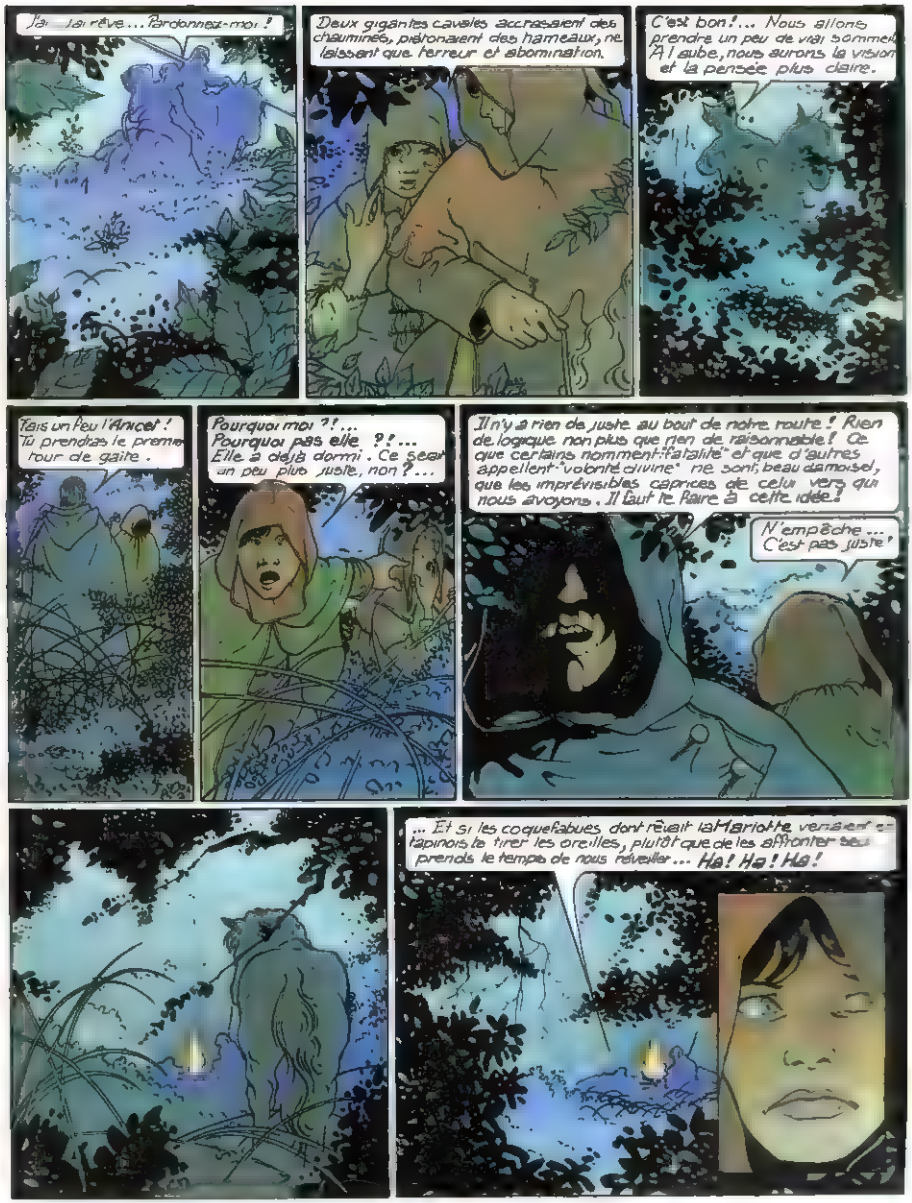
Oh ! On va leur percer le flanc et Ran plan plan Tire lire...

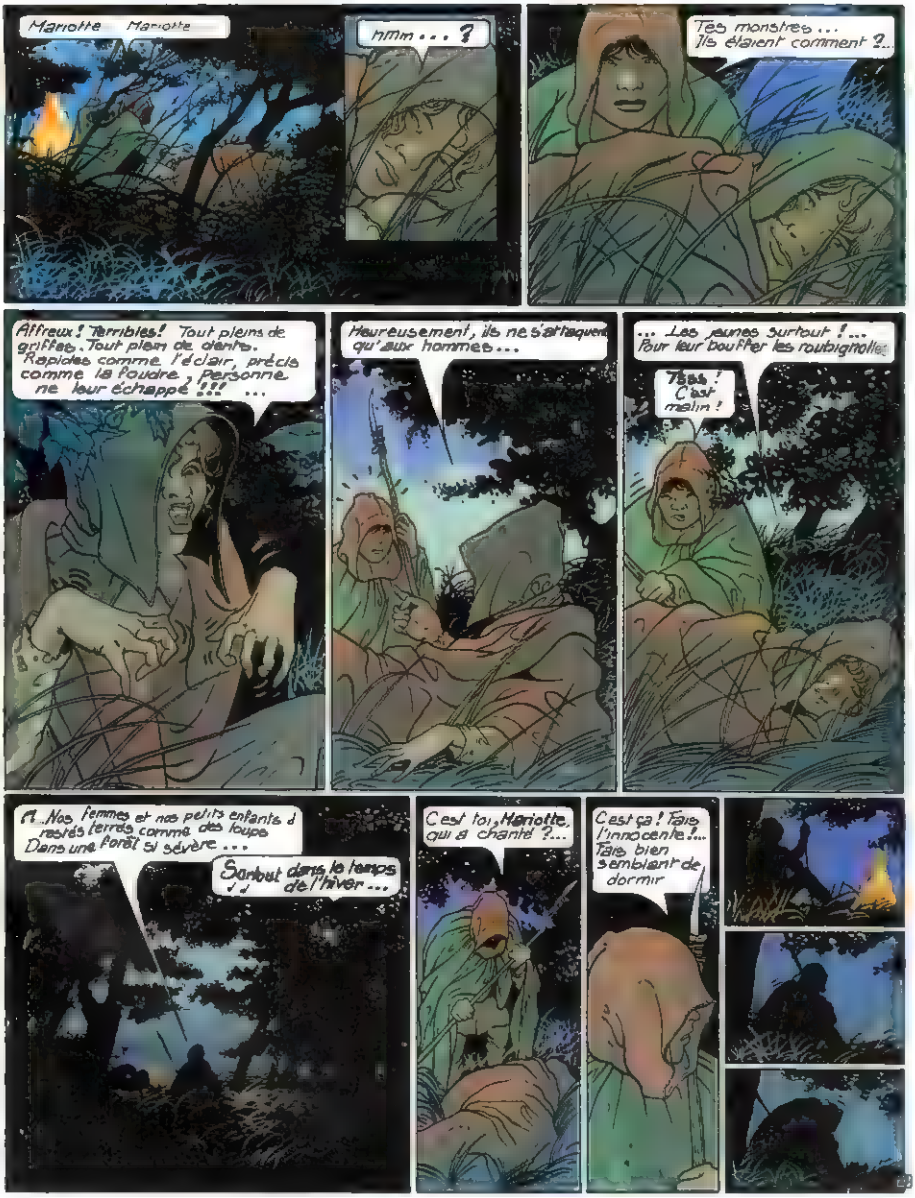
OH ! OH... !
Prends ce heaume, l'Anicet ! Courez nous le remplir de gueules pendant que je fais boire nos montures.
Ce doit être dans ce sens...
Mariotte !...
De quoi j'ai l'air ?...
D'une marmite !
PLOUF
En fait de marmite, tu aurais plutôt l'air d'un sot, maintenant !
Quand ce sera mon tour de railler, tu feras moins la fière la Roussote !
A la première occasion, Mariotte, il faudra nous enfuir.
Quoi s'enfuir ?!... Où s'enfuir ?!... Et avec toi, en plus ?... Tu veux rire l'Anicet !
Mais enfin !... Nous n'allons tout de même pas suivre ce fou qui n'a d'autres rêves que rencontrer la Mort ?
Et toi ?... Tu n'en as jamais, des rêves ?...
Moi ?... Je... Je sais pas, moi !... Tiens, si, par exemple... Si tu me laissais faire...
Ben, tu vois, l'Anicet... Tes rêves... Ils sont encore plus fous que les siens !

Ce bois ne fait pas une lieue. Du diable si nous n'en sortons pas bien avant la tombée du jour !
Il arrivera que nous y serons encore !... Ce brouillard qui nous glace les os n'est là que pour nous perdre.
On t'a demandé ton avis, toi ?!... Tu cherches encore à nous porter malheur !
La paix, les drôles ! ... Occupez-vous donc à ne pas perdre le chemin.


Courage ! Il y a là des traces fraîches de sabots.
Celles de Ludie et du Grand-cheval !... Nous n'en pouvons plus de tourner en rond
Le Renarde a raison, Messire. Nous avons déjà failli deux fois nous navrer au fond de cet aven !...
J'ai froid !
Hiii Hiiiiiiiiiiiiiii
Cessez donc d'avoir peur ! Vous êtes en train d'inquiéter les chevaux !
Ils auraient bien peur sans nous, va ! ... AIE ! Mais j'en ai marre, moi ! J'ai les pieds tout ensaignantés ...
Prends-la en croupe l'Anicet !
Que je trimbale ce.. ce... cette ... ?!
Après tout, C'est vous le maître hein ! ...


Voyez vous ça ! ... La voilà qui dort maintenant !
Il faudra lui trouver une monture. Nous perdons un temps fou à toujours attendre qu'elle nous rejoigne....
Bien sûr, cela te privera de sentir ses lèvres te caresser les omoplates !...
Pfff ! Vous n'y êtes pas du tout ! C'est typiquement le genre de fille qui me laisse de marbre.
KOUIT UÈT UÈT
Vous... Vous avez entendu ?...
Quelque vilain chahuté s'envole à notre approche.
ARRÊTEZ ! ARRÊTEZ
Arrêtez ça tout de suite !


J'ai fait un rêve... Pardonnez-moi !
Deux gigantes cavales accroissaient des chaumines, pétonaient des hameaux, ne laissant que terreur et abomination.
C'est bon !... Nous allons prendre un peu de vrai sommeil. A l'aube, nous aurons la vision et la pensée plus claire.
Tais un peu l'Ancêt ! Tu prendras le premier tour de garde.
Pourquoi moi ?!... Pourquoi pas elle ?!... Elle a déjà dormi. Ce serait un peu plus juste, non ?...
Il n'y a rien de juste au bout de notre route ! Rien de logique non plus que rien de raisonnable ! Ce que certains nomment "fatalité" et que d'autres appellent "volonté divine" ne sont, beau damoiseau, que les imprévisibles caprices de celui vers qui nous avoyons. Il faut te faire à cette idée !
N'empêche... C'est pas juste !
... Et si les coquefables dont rêvait la Mariotte venaient en tapinois te tirer les oreilles, plutôt que de les affronter ? Prends le temps de nous réveiller... Ha ! Ha ! Ha !


Mariotte Mariotte
mmm... ?
Tes monstres... Ils étaient comment ?..
Affreux ! Terribles ! Tout plein de griffes. Tout plein de dents. Rapides comme l'éclair, précis comme la foudre, personne ne leur échappé !!! ...
Heureusement, ils ne s'attaquent qu'aux hommes...
... Les jeunes surtout !... Pour leur boulfer les roubignolles
Tsss ! C'est malin !
Et... Nos femmes et nos petits enfants d restés terrés comme des loups Dans une forêt si sévère...
Surtout dans le temps de l'hiver...
C'est toi, Mariotte, qui a chanté ?...
C'est ça ! Faire l'innocente !... Faire bien semblant de dormir

Hahaï ! Le fait-néant ! ... Debout, fils de bast, gendre à bouc et à putain ? ... Tu montes si bien la garde que le soleil lui-même n'a pu te réveiller !
Hahaï ! La pisseuse ! Selle-nous es chevaux. Tenons-nous de garde de prendre racine dans cette buissonade qui pue le soufre et le fiel !
Passe devant, la Mariotte, et sonde bien le fond. Je n'aime pas risquer nos montures dans cette ève putride et marécheuse.

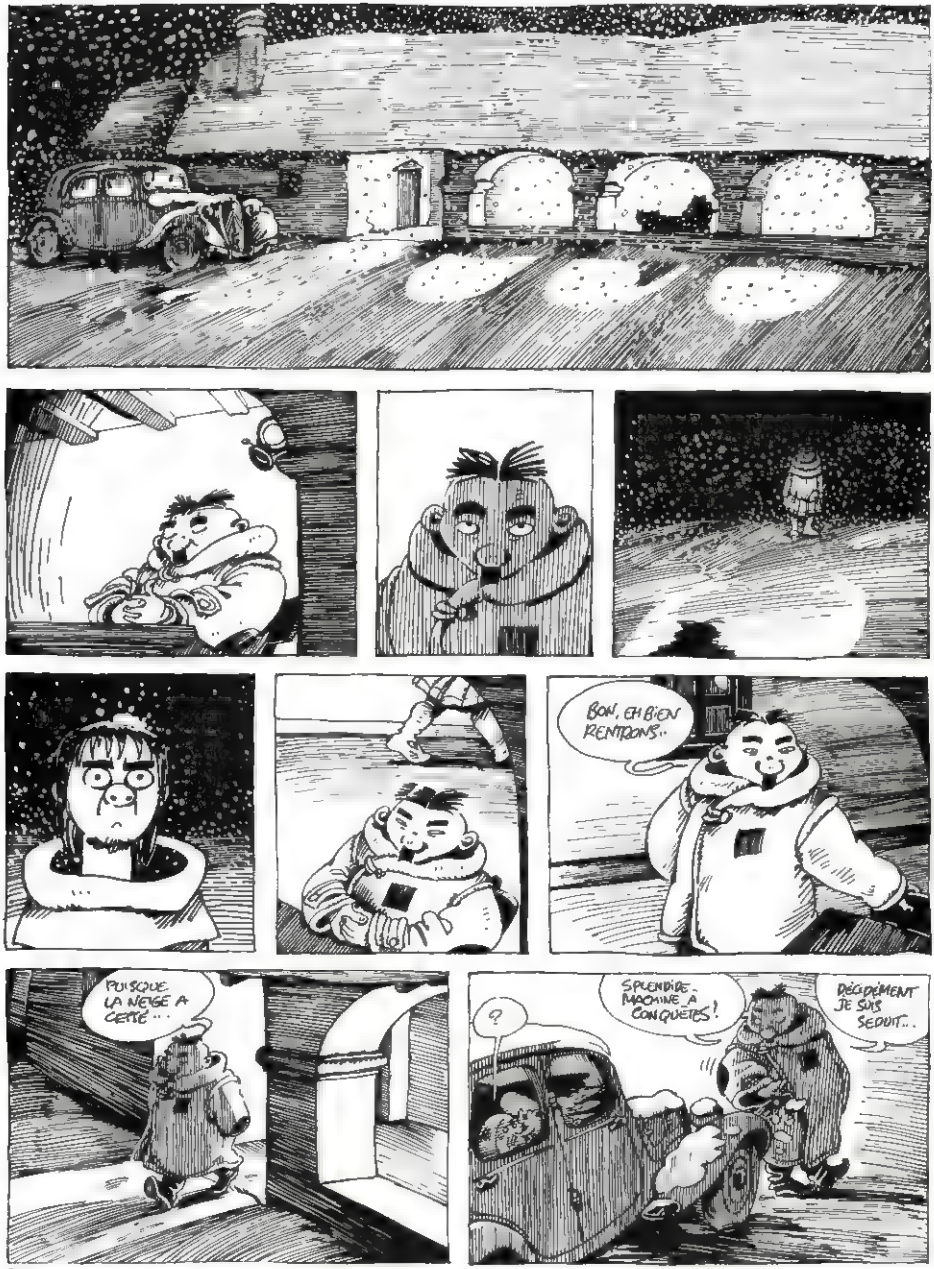
{A SUIVRE}

LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE

CHAPITRE 4 : LE SAVON DU DESTIN

F'MURR

Retiré au cœur de l'Europe, Attila attend son heure. Manque de pot pour lui, c'est cette brave Jehanne d'Arque qui se pointe avec Timofort, son fils venu d'ailleurs. Mais Renart, toujours flanqué de son cousin Grimbert, semble vouloir prendre les choses en main. Pourquoi, grands dieux, intervient-il encore dans cette sombre histoire ?


BON, EH BIEN RENTRONS..
PUISQUE LA NEIGE A CESSÉ...
SPLENDIDE MACHINE A CONQUÊTES!
?
DÉCIDÉMENT JE SUIS SÉDUIT...

BONSOIR, ATTHALIE
SALUT, ATTILA...
JING-EUL-BEL!...
KESKIA, MON GROS LOUP?
APPARAIS, JING-EUL-BEL!
CHUIS PAS!
J'AI BESOIN DE TE VOIR, JING-EUL-BEL!
HO!!
CHUIS PAS MON BAIN!!
KESTUVEUX?

ALORS?
CE TIMOFORT, MINQUIETE
SON REGARD ME DÉRANGE, IL ME REGARDE D'UNE CURIEUSE MANIÈRE, JE N'AIME PAS CETTE FAÇON DE ME REGARDER, VOILÀ...
HIHIHIH! SÉDUCTEUR!
NONNONNON PAS MOI!— ATTILA! IL REGARDE ATTILA -JUSTE ATTILA!!!
JAVAIS COMPRIS, MERCI!
EH BIEN QU'EN DIS-TU?
JE DIS, JE DIS, QUE CET INDIVIDU VIENT D'UN AUTRE MONDE, QU'IL TE REGARDE DU PLUS PROFOND DE L'ESPACE. CE REGARD QUI VIENT DE SI LOIN,
... C'EST CELA QUI TE MET MAL À L'AISE ...
CE TYPE EST DANGEREUX ...
ET QUELLE EST TA CONCLUSION?
JING-EUL-BEL!?
... QUE CE TIMOFORT CONSTITUE UN RÉEL DANGER! -VOILÀ!
!!!!
ZUT! VEUX-TU BIEN RATRAPER CE SAVON?
SILTEPLAÎT!
'TTILA CHÉRI?
DIS DONC J'AI LA VAGUE SENSATION D'ÊTRE UN PEU FLOUÉ....
AGRÔÔ..
ALLONS ALLONS
ET JE TROUVE QUE TU NE TE MOUILLES GUÈRE EN TES ORACLES!
MAS SI!
SANS QUOI CE SAVON POINT N'AURAIT GLISSÉ!!!

AH, AH TRÈS DRÔLE !!
C'EST DE L'ESCROQUERIE À LA PRÉDICTION !
QUE VEUX TU QUE JE TE DISE D'AUTRE - MON ATTILOUNET CHÉRI ?
RENDS-MOI MON SAVON !!
JE VEUX CONTEMPLER MA FUTURE IDOLE
POINT TROP NE T'INQUIÈTE ÇA PEUT S'ARRANGER TRÈS BIEN, TOUT CELA...
FAIS GAFFE UN PEU - C'EST TOUT, VOILÀ !!
TIENS, TU N'AS PAS COIFFÉ PARTOUT DES DEUX CÔTÉS, J.E.B ?
NON MAIS DIS DONC TOI, T'AS PAS VU TA TÊTE ?
HEIN ?
MOI, C'EST IDENTIQUE DES DEUX CÔTÉS...
BOIRE -
PLUS DE QUESTION ?
AH !
AUTRE CHOSE.
.... TA FAUTEUSE DE TROUBLES PRÉFÉRÉE SE TROUVE DEVANT TA PORTE...
RÉVEILLE-LA BIEN....
TILA, TU PARLAIS AVEC QUELQU'UN ?
JE CAUSAIS À MON POIL INTÉRIEUR....
ALORS..... J'ESPÈRE QU'IL EST TRÈS FORT TON INTÉRIEUR...
CAR J'AI APPORTÉ À BOIRE -! ET C'EST DU RAIDE !!
J'AI FAUCHÉ ÇA À L'AUBERGE....
BONNE IDÉE...

J'AI ENVOYÉ TIMOFORT SE COUCHER...
ET TU CROIS QU'IL T'OBÉIT !?
HEU...
JE ME DEMANDE SI J'AI BIEN FAIT DE LE RAMENER SUR TERRE...
ÇA.....
TIENS, BOIS, MANGE PLAINE - C'EST MEILLEUR QUE LE THÉ....
CHAQUE BREUVAGE A SON CHARME
ENFIN, SI CETTE BOUTEILLE EST VOLÉE, ÇA VA...
BUVONS, BUVONS À L'HISTOIRE ?
MOI AUSSI ! JE VEUX BOIRE ! MOI AUSSI ! JE VEUX BOIRE, À L'HISTOIRE !!!
C'EST CET IDIOT DE SAVON !!!
IGNORE-LE
IL DIT N'IMPORTE QUOI !!!
JE COMPRENDS POURQUOI LES HUNS CROQUES NE SE LAVENT ...!!!
L'HISTOIRE !!!
BOURQUE !
ELLE NE S'OCCUPE QUE DE ME VOIR BRÛLER À REIMS !!
PARDON ! À ROUEN !!
C'EST PAREIL !

... OH PARDON!
... YA PAS DMAL...
À QUOI BUVONS-NOUS?
....
OUI?
FINALEMENT...
L'HISTOIRE A UN BON FOND... JE TROUVE...
PENSE AUX CONTORSIONS EXTRAORDINAIRES AUXQUELLES ELLE A DÛ SE LIVRER POUR NOUS FAIRE NOUS RENCONTRER!!
MERCI, L'HISTOIRE!!!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!
SILENCE!

BONSOIR!
AH, OUAIS... EUH-BONSOIR!

QUE FAIS-TU LÀ?
TU ES NOUVEAU, ICI?
TU VOIS JE PRÉPARE LA GUERRE...

J'ABTIQUE JE FOURBIS, QUOI!-MAIS LA GUERRE NE SE RAPPROCHE GUÈRE !!
ASSIEDS-TOI DONC..

CET ATTILA NE ME PARAÎT PAS AUTANT AGRESSIF QUE JE L'AURAIS SOUHAITÉ EN M'ENGAGEANT DANS LA HORDE-

AH BON?
QUI ES-TU, TOI?

JE T'AI JAMAIS VU DANS LA HORDE???

JE SUIS LE FILS DE LOBIJOTJOTE, ET DE JEHANNE DARK!
OH!
OH?

ALORS, LÀ...
TU AS TORT DE ME PRENDRE POUR UN GAMIN CAR JE VOIS BIEN L'IMPROBABILITÉ D'UNE TELLE AFFIRMATION!
HEIN?

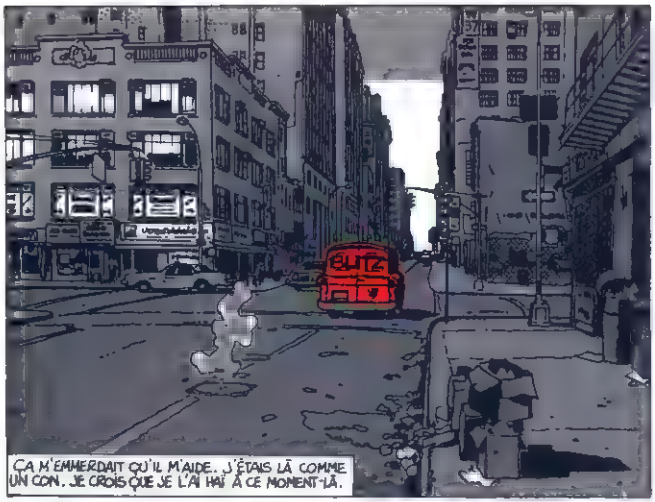
DEPUIS S. LONGTEMPS QUE NOUS AIT QUITTÉS LA JEHANNE, ELLE N'A VRAIMENT PAS EU LE TEMPS DE PROCRÉER N. ÉLEVER UN INDIVIDU DE TON GABARIT...
HE HÉ HE
LA BONNE BLAGUE !!!
JE NE SAISIS PAS LA PLAISANTERIE ...
NON...
BEN, TOI, TU ES IDIOT, OU ALORS EXTRATERRESTRE!
C'EST POURTANT CLAIR?!!
MAIS J'AI DIT LA VÉRITÉ !!!
ET CHEZ MOI, ÇA N'A JAMAIS ÉTONNÉ PERSONNE !??
ALORS TU VIENS DE TRÈS TRÈS LOIN
ET LON Y VIEILLIT VACHEMENT VITE !!!
REGARDE-MOI - J'AI VU TA FUTURE MÈRE ET TON FUTUR PÈRE AUX PREMIERS MOMENTS DE LEUR RENCONTRE !!!
"... ET ÇA N'EST PAS DEMAIN LA VEILLE QU'IL ME POUSSERA DU POIL AU MENTON!
" COMME TOI !!
MOI, EUXTEBISE PETICRÉTIN, JE TE POSE LA QUESTION:
COMBIEN D'ANNÉES DE TA VIE - POUR UNE DES MIENNES?
UNE SEULE !?

TUEUR DE CAFARDS

CHAPITRE 2 :
UP TOWN THE BRONX

TARDI [redacted] LEGRAND

Walter Eisenhower panique, et il y a de quoi : il vient de se réveiller avec deux cadavres. Quand on est un employé sans histoires, tueur de cafards chez Blitz, on a du mal à s'en remettre et à réunir tous ses souvenirs. Tout avait commencé par un bouton d'ascenseur dans l'immeuble du docteur Nielsen ; le bouton du 13e étage... or, à New York, il n'a a pas de treizième étage ! Walter n'avait pu s'empêcher d'appuyer sur le fatidique bouton, et ça avait été l'engrenage ! Il avait surpris derrière une porte une curieuse conversation... des tueurs, à n'en pas douter, mais pas des tueurs de cafards ! Aussitôt, Walter constatait qu'il était suivi. C'est alors qu'il avait rencontré un collègue de chez Blitz : Luis, un Portoricain, un dur.


BLITZ
ÇA M'EMMERDAIT QU'IL M'AIDE. J'ÉTAIS LÀ COMME UN CON. JE CROIS QUE JE L'AI HAÏ À CE MOMENT-LÀ.

JE ME SENTAIS IMPUISSANT, BALLOTTÉ, JE ME LAISSAIS POUSSER COMME UN MOUTON VERS L'ABATTOIR. .. JE ME DEMANDAIS BIEN CE QUE L'INFIRMIER ET SON POTE ALLAIENT FOUTRE CHEZ BLITZ...

PLAZA
PLAZA

DESCENDS DANS LE MÉTRO.

ATTENDS-MOI DANS LE COFFEE-SHOP. ... JE REVIENS ... T'AS L'AIR DE T'ÊTRE COLLÉ DANS UNE DRÔLE DE MERDE ... C'EST COURANT DANS TOUS LES BOULOTS OÙ ON FAIT DU PORTE À PORTE ...
BLITZ

J'AI COMMENCÉ À ATTENDRE. LE COFFEE SHOP ÉTAIT EN SABLE MOUVANT, LE TEMPS NE PASSAIT PAS.

TOUT LE MONDE AVAIT L'AIR DE ME REGARDER. TOUTES CES TRONCHES... SÛREMENT, AU MOINS UN DE CES MECS ÉTAIT DANS LE COUP, M'AVAIT SUIVI, ALLAIT ME TUER FROIDEMENT, LÀ...

...MÊME LES SAUCISSES ME FLANQUAIENT LES JETONS...

QUAND LUIS EST REVENU, J'AI FAILLI NE PAS LE RECONNAÎTRE TELLEMENT J'ÉTAIS MORT DE TROUILLE... FAUT DIRE AUSSI QU'IL S'ÉTAIT MIS EN CIVIL...

LUIS M'A EMBARQUÉ ILLICO À TRAVERS LES COULOIRS DÉGUEULASSES DE CE PUTAIN DE MÉTRO. JE ME LAISSAIS GUIDER, LES JAMBES EN COTON...
UPTOWN THE BRONX AND QUEENS
BLITZ
EXTERMINATING CORP
LA CUCARACHA
42
FERME ÇA! J'EN AI PLEIN LE CUL DES CAFARDS!
ALORS, WALTER, QU'EST-CE QUI T'ARRIVE? T'AS SAUTÉ UNE BONNE FEMME QU'A UN MARI JALOUX?
WARNING
C'EST PAS ÇA DU TOUT!
AH BON? TU BAISES PAS? HA! HA!... EXCUSE-MOI! BON, ALLEZ, ACCOUCHE!
NEW YORK CITY TRANSIT
ET J'AI COMMENCÉ LE RÉCIT DE MON AVENTURE... SI ON PEUT APPELER ÇA UNE AVENTURE...
J'AVAIS FINI LES MORBACS D'UNE VIEILLE TANTE UP TOWN, MON DERNIER RENCARD, C'ÉTAIT DOWN TOWN, PAS LOIN DE WALL STREET... CHEZ NIELSEN... Dr NIELSEN. JE ME GARE, JE ME POINTE DANS L'IMMEUBLE, ET ALORS, FIGURE-TOI... JE PRENDS L'ASCENSEUR... ET ALORS...
ACCOUCHE, WALTER... ACCOUCHE, BORDEL DE MERDE!

...ET JE SUIS MONTÉ AU 13ème...

TU TE FOUS DE MA GUEULE ! Y'A PAS DE 13ème ÉTAGE ! NULLE PART !

DEPUIS QU'IL AVAIT ÉTÉ VIRÉ DE SON BOULOT DE STREET-WORKER, PUISQUE REAGAN FINISSAIT D'ENTERRER TOUTES LES TENTATIVES DE REPLÂTRAGE DE CETTE PUTAIN DE SOCIÉTÉ, LUIS, COMME MOI, ÉCHAPPAIT AU CHÔMAGE EN TUANT SES CAFARDS AVEC APPLICATION.

ATTENDS... QUE JE T'EXPLIQUE...

JE LUI AI TOUT RACONTÉ, ET PLUS JE PARLAIS, PLUS LUIS AVAIT L'AIR D'UN CLEBS QUI A RENIFLÉ UN OS... UN GROS ! JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT UN ANCIEN PRÉSIDENT DE GANG ET QU'IL RIGOLAIT NI AVEC SA VIE, NI AVEC CELLE DES AUTRES...

UNE ORGANISATION ?... QUI BUTERAIT DES PERSONNALITÉS, QU'EST-CE QUE TU EN PENSES ?

CE GENRE DE TRUC M'ÉTONNE PAS, AU CONTRAIRE ÇA M'INTÉRESSE

LE MÉTRO EST SORTI DE TERRE EN PLEIN AU-DESSUS DU BRONX... MA PSEUDO-ENFANCE DE KIDNAPPÉ, C'EST LÀ QUE JE L'AVAIS PASSÉE...

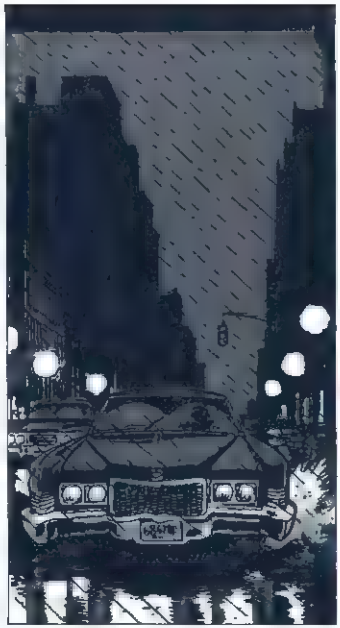
SPIEGELMA

PLUMBING AND HEATING SUP

BLITZ
LUIS A COMMENCÉ À ME RACONTER SES SALADES...
TU VOIS, JE VAIS PAS VÉGÉTER DANS CE TROU JUSQU'À CE QU'UN JOBARD ME FLINGUE PAR HASARD...
ÇA FAIT DES ANNÉES QUE JE SURVIS DANS CE QUARTIER, C'EST MON TERRITOIRE... J'SUIS LE MAÎTRE ICI. MON BARRIO... COMME ILS DISENT : VOUS POUVEZ SORTIR LES MÔMES DU GHETTO, VOUS SORTIREZ JAMAIS LE GHETTO DES MÔMES !
TU DIS RIEN, WALTER?
JE PENSE À MA MÈRE, ENFIN, C'EST PAS MA MÈRE...
T'HABITES ENCORE CHEZ TA MÈRE ?
HA! HA!..
ELLE EST PARALYSÉE... S'ILS DÉBARQUENT CHEZ ELLE...
ÇA VA L'ACHEVER ! À TA PLACE JE FERAIS UNE CROIX DESSUS ! PENSE AU FRIC, MON VIEUX, PENSE...
BLITZ

LUIS CONTINUAIT À PHILOSOPHER...
WHEN YOU AIN'T GOT HEART, YOU AIN'T GOT NADA...
...MAIS LE CŒUR, ÇA SUFFIT PAS FAUT DU BLÉ AUSSI !
IL ME PRENAIT POUR UN DINGUE OU POUR UN CON..
OÙ ON VA ?
CHEZ MOI. TU VOIS UNE AUTRE SOLUTION ?
BLITZ
SON ESCALIER PUAIT LA PISSE...
T'ANGOISSE PAS, ON CRAINT RIEN ICI...
QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE ?
JE VAIS IMPROVISER!
J'SAVAIS BIEN QUE J'AVAIS ENTENDU DU BRUIT...
VIRE TON CUL !
BLITZ
EXTERMINATING CORP

ÇA, C'EST HERMANO, LE SEUL MEC QUE JE CONNAISSE QUI JOUE AUX DOMINOS TOUT SEUL!
MMMH..
IL A PAS L'AIR EN FORME, TON POTE!... QUI C'EST? UN PLOMBIER? LE PÈRE NOËL?
ARRÊTE TES CONNERIES ET FILE-MOI LES CLÉS DE TA CAISSE!
TU VAS OÙ?
VISITER UN APPARTEMENT DOWN TOWN... AU 13ème ÉTAGE!
LUI, IL SORT PAS D'ICI! OK?
SI J'AVAIS PU PRÉVOIR... JE NE SERAIS JAMAIS VENU LÀ... MAINTENANT, J'AVAIS PEUR... ET C'ÉTAIT TROP TARD...
EUH... VOUS AURIEZ DU FEU?
J'DONNE PAS D'FEU À UN ROUGE!
Y'A UNE DRÔLE D'ODEUR, NON?
MMMH..



LE DÉNOMMÉ HERMINIO NETTOYAIT UN FLINGUE COMME D'AUTRES SE CURENT LES ONGLES...

(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

HERVE PRUDON / ALAIN DUGRAND
CLAUDINE LEGARDINIER / FRANÇOIS RIVIERE
THIERRY GROENSTEEN

LES IMAGES NE SONT PLUS CE QU'ELLES ETAIENT

Encore un peu d'eau au moulin de la bande dessinée. Un récent essai explore l'enfance historique du récit en images, et les multiples avatars du stéréotype, de Bécassine à Duduche.

Aux temps enfantins où il nous fallait être sages comme des images, c'est précisément à coup d'images que venait s'inscrire la récompense, dans le grenier des jouets, à côté des poupées et des petits soldats. Dans la suite de ces images muettes, dont le souvenir s'est gravé dans les jardins nostalgiques de notre mémoire, naissaient nos premières histoires. En les remettant en ordre, nous entamions sans le savoir une longue idylle avec le récit et ses charmes.

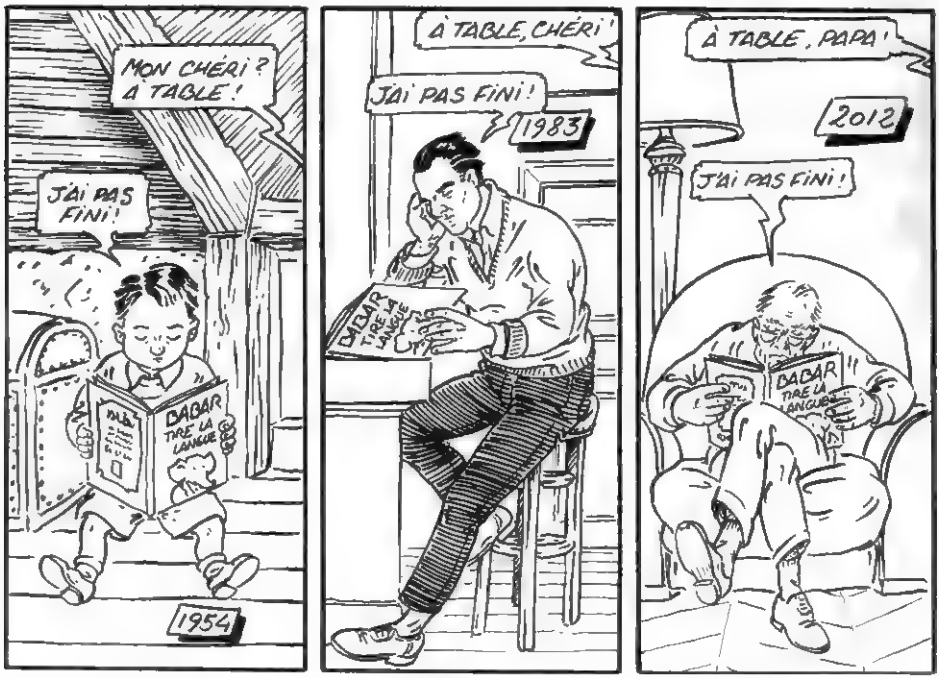
Depuis, cette idylle a pris bien des formes. C'est que nous avons appris à lire ! Alors, indéfiniment, les mots et les images ont célébré des noces dont aujourd'hui encore nous traquons le souvenir et les plaisirs nouveaux.

La Nostalgie en images, d'Irène Pennacchioni, est un essai de voyage à travers les récits en images, n'acceptant comme guide qu'une « *nostalgie sans souci de la hiérarchie des valeurs* », c'est-à-dire « *qui ne fait pas office de douanier à séparer inlassablement la chansonnette des rues et le clavecin des gens assis, les images que l'on jette et celles que l'on encadre* ». L'auteur fait profession de sociologue, mais revendique le statut d'amateur devant la BD érigée en discipline. Ce voyage dont le moyen de locomotion est donc un sentiment, la nostalgie, se donne pour balises les mille traitements dont fait l'objet, dans le récit en images, le stéréotype (au sens littéral du terme et sans cette connotation obligée dont il aime de plus en plus à se parer, de préjugé et de lieu commun). Un voyage qui s'effectue en oscillant entre deux pôles, « *l'hagiographie* » et « *la parodie* », double besoin qu'exprime perpétuellement, selon Irène Pennacchioni, le récit, celui « *du sacré et de son rire* ». Chemin qui va de la célébration convaincue du stéréotype jusqu'à sa dénision. Du récit édifiant à l'usage des petites filles modèles de la bonne bourgeoisie d'antan, au Grand Duduche qui fait des pieds de nez à tous les embrigadés.

Mais la route est longue jusqu'a Cabu. Et pour mettre à jour ce que font un texte et une image ensemble, éclaircir nos rapports aux images de fiction, il faut d'abord explorer l'enfance historique du récit en images : les balbutiements d'une imagerie qui sillonne la France au pas des colporteurs, sème au long des paroisses ferments d'astrologie et illustrations de la vie des saints, imprègne calendriers et almanachs d'une toute-puissante figure, la Mort. La mort, qui serait « *le premier stéréotype illustré de l'histoire du livre* », contrebalancée par son indispensable antidote, le héros.

Dans le désir de son retour, sont contenues en germe les lois de la série. Découverte paradoxale, la curiosité ne se lasse pas de la répétition. Voilà qu'au contraire elle s'en délecte... Quelle conquête que la périodicité, qui produit « *un comportement de lecture et un imaginaire appropriés : la curiosité liée à l'attente et à l'imprévu, la joie enfantine des retrouvailles, la jouissance d'une durée sans cesse étirée* ». L'enfance fait son plein d'images et découvre, parallèlement à l'avancée chronologique du récit, le plaisir du possible retour en arrière sur l'image, de la rêverie qui va et vient. Plaisir du temps enfantin qui tourne en rond. Et que l'adulte retrouve avec ravissement.

A l'issue de son trajet dans l'histoire, jusqu'aux rivages « *réalistes* » du XIXe finissant



Illustrations de Martin Veyron.

(une mine d'édifiants stéréotypes), Irène Pennacchioni en vient à piquer sur la petite histoire, celle des récits en images, d'où émergent finalement les signes vrais de l'air du temps et qu'elle analyse pour retrouver « *l'essence d'une époque* »... Fenouillard et les affres de l'institution familiale, Becassine et les bevues d'une servante provinciale, Tintin et l'agitation de l'aventure juvenile. Le stéréotype n'a qu'à bien se tenir. Coiffé de la casquette de l'agent de renseignement, il est impitoyablement débusqué et somme de tout avouer. « *les convictions en tous genres, les poses morales, les attitudes sociales, les mepris, les rires, les engouements et les engagements, les gouts et les dégouts* ». Désossé, le stéréotype est rendu à sa fonction de modèle issu des conflits sociaux et de leur perpétuelle alternative : le bourgeois ou le populaire, l'adulte ou l'enfantin, le progressiste ou le réactionnaire.

Les récits nous appellent à prendre parti, pour « *l'anarchisme rigolard contre l'ordre gendarmique avec les Pieds-Nickelés* », pour l'intelligence des maitres contre la bêtise d'une domestique avec Becassine. Au passage, on se fait un plaisir d'aller regarder sous les jupes des Fenouillard, pris à leur propre piège là où leur auteur s'emploie à débusquer tous les stéréotypes du conformisme provincial et petit-bourgeois, il nous laisse en pâture les siens propres, rigoureusement datés.

Jeu de cache-cache des stéréotypes, mais aussi complexité des principes rhétoriques : un choix adéquat de vignettes est là pour poursuivre *de visu* les mécanismes du fonctionnement texte-image. Inflation du discours de Fenouillard père, mis en parallèle avec la saturation « réaliste » qui preside à la représentation de son intérieur. Adaptation de la peinture de Pinchon à une illustration « pour fillette ». « Propreté » pastel des vignettes de *Tintin*, retenue classique de

leur message verbal, pour ce passage du récit en images à la bande dessinée proprement dite, qui a vu le texte enfermé dans la bulle faire son entrée dans l'image, et les personnages passer du stade de la pose à celui du comportement.

Quant à la BD des seventies, analysée à la fin du livre en la personne des experts en dérision, Cabu, Reiser, Bretécher et Lauzier, ils sont les exemples du renversement des valeurs des stéréotypes rencontrés précédemment. « *Ce qui vaut, c'est le champ du ridicule et de l'heroïsme* ». Dans sa passion de la parodie et de l'ironie ou elle se moque des anciens héros la « *BD de l'adolescence agitée* » recrée, selon l'auteur, tout un arsenal de nouveaux stéréotypes au moment même ou elle croit jouer les affranchies.

On peut ne pas être frappé par l'évidence du lien entre le thème de la nostalgie et les œuvres des dessinateurs à l'instant cités. C'est d'ailleurs tout au long du livre le point sensible de ce voyage dans « *la sociologie du recit dessiné* ». Irène Pennacchioni a beau parler d'attendrissement, de liens sentimentaux, se présenter comme « *un lecteur nostalgique et rêveur* », la mayonnaise ne prend pas. D'abord universitaire, elle met son talent dans la juxtaposition de notations et d'éléments de compréhension intéressants, mais sacrifie en matière d'images l'émotion de la rêveuse au profit d'un langage qui s'apparente plus à la revue *Communications* qu'à une sensibilité proustienne.

Les vrais nostalgiques de la BD, ceux qui furètent dans les rayons jaunis des libraires, pourront rester sur leur faim. Peu enclins à verser une larme sur Becassine et plutôt portés à s'émouvoir de Mickey ou de Blake et Mortimer, ils jugeront encore le choix des BD d'aujourd'hui, connues comme cousines germaines de la presse, exemplaires d'un courant très spécifique de l'actuel récit en images. Sur mesure pour faire la démonstration d'un itinéraire qui va de l'hagiographie à la parodie, elles laissent peut-être dans l'ombre des récits qu'il serait plus difficile de ramener à l'une ou l'autre de ces catégories. En bref, parlons pour ce livre de sociologie. Et gardons - quel bonheur ! - la nostalgie pour une autre fois...

C.L.

IRENE PENNACCHIONI : La nostalgie en images - Librairie des Méridiens 195 P. - 89 F

☐(A SUIVRE) 1	10 F	☐(A SUIVRE) 17	12 F	☐(A SUIVRE) 31/32	18 F	☐(A SUIVRE) 45	14 F	☐(A SUIVRE) 58	15 F
☐(A SUIVRE) 2	10 F	☐(A SUIVRE) 18	12 F	☐(A SUIVRE) 33	12 F	☐(A SUIVRE) 46	14 F	☐(A SUIVRE) 59	15 F
☐(A SUIVRE) 3	10 F	☐(A SUIVRE) 19/20	18 F	☐(A SUIVRE) 34	12 F	☐(A SUIVRE) 47	14 F	☐(A SUIVRE) 60	15 F
☐(A SUIVRE) 4	10 F	☐(A SUIVRE) 21	12 F	☐(A SUIVRE) 35	12 F	☐(A SUIVRE, 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 61	15 F
☐(A SUIVRE) 5	10 F	☐(A SUIVRE) 22	12 F	☐(A SUIVRE) 36	14 F	☐(A SUIVRE) 49	15 F		
☐(A SUIVRE) 6/7	15 F	☐(A SUIVRE) 23	12 F	☐(A SUIVRE) 37	14 F	☐(A SUIVRE) 50	15 F		
☐(A SUIVRE) 9	10 F	☐(A SUIVRE) 24	12 F	☐(A SUIVRE) 38	14 F	☐(A SUIVRE) 51	15 F		
☐(A SUIVRE) 10	10 F	☐(A SUIVRE) 25	12 F	☐(A SUIVRE) 39	14 F	☐(A SUIVRE) 52	15 F		
☐(A SUIVRE) 11	10 F	☐(A SUIVRE) 26	12 F	☐(A SUIVRE) 40	14 F	☐(A SUIVRE) 53	15 F		
☐(A SUIVRE) 12	12 F	☐(A SUIVRE) 27	12 F	☐(A SUIVRE) 41	14 F	☐(A SUIVRE) 54	15 F		
☐(A SUIVRE) 13	12 F	☐(A SUIVRE) 28	12 F	☐(A SUIVRE) 42	14 F	☐(A SUIVRE) 55	15 F		
☐(A SUIVRE) 14	12 F	☐(A SUIVRE) 29	12 F	☐(A SUIVRE) 43	14 F	☐(A SUIVRE) 56	15 F	☐H.S. I - Spécial Lennon	20 F
☐(A SUIVRE) 16	12 F	☐(A SUIVRE) 30	12 F	☐(A SUIVRE) 44	14 F	☐(A SUIVRE) 57	15 F	☐H.S. II - Spécial Polar	20 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

HERMANN
BONNES NUITS, NIC
Ed. Dupuis
48 P. - 29 F

Nouvel émule de Lewis Carroll, de Winsor McCay et de Fred, Morphée promène le petit Nic au pyjama rouge à travers cinq nouveaux *"chapitrêves"* Avec ses amis à poil et à plume, ce garçonnet auquel nous ressemblions tant cherche invariablement à regagner l'île rose, son royaume enchanté

Privée du capitaine Bang, la série a perdu en truculence et en humour. Ce second volume est un peu plus fade que le premier, et se lit beaucoup plus vite

La magie du verbe absente, reste néanmoins celle du dessin. Et c'est merveille de voir Hermann s'ébrouer sans complexe dans cet univers onirique si étoigné de ses créations antérieures. Pour s'être encore épuré, son trait, à présent, suggère bien plus qu'il ne montre. Son pouvoir évocateur s'en trouve démultiplié. Si bien qu'en regardant cette image de Nic devenu géant à force de "grandir à vue d'œil", on pense à cet antique calendrier des postes dont la couverture figurait un facteur enjambant, d'une seule foulée, l'étendue de pays séparant deux villages de cocagne

T.G.

MICHEL BERNANOS
L'ENVERS DE L'EPERON
Ed. de la Table Ronde
218 P. - 68 F

L'écrasante personnalité de son père (Georges) n'a pas empêché Michel Bernanos de naviguer souverainement sur les eaux du roman et, chose étonnante, d'aborder avec une manière totalement originale le domaine fantastique. *La Montagne morte de la vie*, sa première œuvre publiée sous son nom en 1967, consacrait un talent déjà posthume, puisque cet aventurier s'était éteint trois ans plus tôt, à la fleur de l'âge

Michel Bernanos et son père en 1940.

On apprenait alors qu'il avait publié, sous le pseudonyme de Michel Talbert, de la poésie et trois romans dans la collection "Angoisse" (!), qu'il laissait également de nombreux inédits, dont le roman que voici. *L'envers de l'éperon* nous ramène à l'adolescence de Michel Bernanos, tandis que son père et lui parcouraient, au Brésil, les contrées les plus fabuleuses de cet immense pays. Et c'est dans ce *sertão* bigarré, toile de fond fascinante pour un romancier, que Michel conçut le drame étouffant qui oppose deux hommes de feu en un combat initiatique. L'ambiance de ce remarquable roman d'aventures a l'épaisseur métaphysique d'un Faulkner ou d'un Sartre, avec en prime la dynamique du plus pur récit d'action

F.R.

CATHERINE WEINZAEPFLEN
PORTRAIT ET UN RÊVE
Ed. Flammarion
192 P. - 60 F

Au plus près des instants. En suspens parfois, le mot comme le fil du rasoir, comme le centre de la sensation. D'autres fois, les rondeurs de la phrase, où roule l'espace plein du plaisir. Le plaisir et de vivre, et de dire

Catherine Weinzaepflen a choisi les eaux mêlées de la fiction, songe qui se révèle dans la pénombre intérieure de la narratrice, et du journal, chemins suivis, personnes aimées, évidence forte des jours. *Portrait et un rêve*, c'est le patient tissage des temps de la vie, ondulés, avec leurs reliefs et leurs calmes, leurs silences, leurs incisives et brèves arêtes de violence. L'approche sensible, à pas feutrés mais obstinés, des rythmes intérieurs qu'il faut remodeler avec les mots, au bout d'attentives fouilles au fond de soi-même. L'écoute des lieux et de la mémoire, mystérieuse alchimie dont le matériau épuré est livré à la confidence de l'écriture

Pour qu'au bout d'une longue écoute s'éclaire le fil ténu, approvoisé, qui relie et retient tout l'éparpillé de la vie et s'instaure l'ordre, ordre intime dégagé des méandres apparents des mots. Ainsi, l'unique chance de reconstituer l'identité, par nature si volatile, de dire enfin le jeune fou capricieux et indifférent qu'est le Temps, c'est l'acte d'écrire. Contre le temps qui dévore, la dévoration de l'écriture

C.L.

UNE TOURAINE TRIBALE

Quelle méchante gueule que cette Touraine d'Hugo Lacroix, une campagne de gadoue, de tribus paysannes madrées, où le matriarcat-cellulite écrase fils et mari. Une campagne de la cruauté, avec ses fermes-mœilons sans cesse en extension, mais jamais achevées, des *no man's land* de boue, de tôles ondulées, d'intérieurs Ségalot, où la haine trouve refuge dans des fauteuils éventrés.

La mère Canoé gère son petit monde, dix gosses et un mari démissionnaire, elle chine dans les campagnes pour acquérir de "l'ancien" et commerce dans l'abattage des cols-verts. A deux pas de la ferme, sur ses propres terres, elle a loué un lopin stérile à un éleveur de canards, Paul Peirony, un drôle de mec qui couche avec sa sœur Cora dans une caravane blanche. Paul et Cora crèvent la dalle, bouffent leur volaille et survivent dans l'univers cradingue qu'ils ont à peine choisi

Despotique fermière, hargneuse propriétaire, la mère Canoé cite la Bible. *"Cours chez ton débiteur. Si tu es dans ton droit, il te rendra tout de suite ton argent."* Sophiste insupportable dans sa cruauté, la grossière bonne femme gouverne en kapo.

On l'imagine : cet univers qui pue la médiocrité franchouillarde va subir des convulsions. Les "étrangers", Paul et Cora, vont supporter dans leur âme, puis dans leur chair, la haine de la tribu. Etonnante galerie de portraits ou Mange-la-Mèche, Jojo, Tibère et les autres cul-terreux arment un mécanisme lent, qui tuera.

Calmement, sûrement, Hugo Lacroix boucle tous les deux ans un roman – on se souvient de *Raideur digeste* en 1976 – et ses lecteurs sont séduits par la qualité et la puissance qu'il acquiert. *Touraine* est son cinquième livre, et, sûrement, le plus abouti

Trente ans, passionné par son époque, Lacroix vient de passer,

La couverture, signée Liberatore.

grâce à une bourse, un an à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, en compagnie de Lou Lou Picasso. Fruit de cette année de travail commun du romancier et du peintre-graphiste, une expo en avril à Beaubourg, au titre polémique : *Affairisme en littérature*. Son thème : *"la littérature n'est pas entre les mains des artistes, le best-seller glisse des mains des affairistes."* Le 20 avril, début de l'expo, les auteurs seront présents à Beaubourg et s'expliqueront sur cette thèse délibérément provocante

Avec d'autres écrivains et un architecte, Lacroix cherche aussi à adapter la littérature au cadre de vie. Des textes peints, vantant la force de la poésie et du rêve, accrochent le regard des banlieusards d'une cité de la région parisienne.

Enfant du Nord, adolescent de Paris et de sa petite couronne, amoureux de la Touraine et de la Provence, Hugo Lacroix aime autant la vie que l'écriture. Du tonique, de la force. Ça change !

A.D.

HUGO LACROIX : Touraine - Ed. Albin Michel - 222 P. - 59 F
Exposition "Affairisme en littérature"
Petit Foyer du Centre Pompidou - du 20 au 30 avril

"Oui, général, répondit le gros homme avec une gravité qui démontrait l'empire absolu de la discipline sur ses muscles zygomatiques" Quel régal de style !

"Comment arracher à ses gardiens la jeune fille doublement captive dans son moule d'aluminium et dans le musée du Louvre ?" Quel suspense haletant !

"Pylak, comme l'appelaient les anciens Egyptiens, la Bylak des Arabes, la Gesireh el Birbe des fellahs, l'île charmante consacrée à Isis, était devant eux " Quel exotisme enchanteur !

Paul d'Ivoi écrivit en 21 ans les 21 volumes qui composent *les Voyages excentriques*. Entre 1893 et 1914. On se souvient peut-être des *Cinq Sous de Lavarède* Les éditions J'ai Lu ont eu l'excellente idée de proposer à nouveau, près d'un siècle plus tard, ces romans populaires au charme indéniable, pleins d'inventions et de péripéties. Pour beaucoup, ce sera une découverte La littérature de Paul d'Ivoi n'est pas dans les manuels scolaires, ni dans les theses de faculté, mais c'est du cinéma, croyez-moi, ou de la BD, avec ce qu'il faut d'aventures, de couleurs, d'amour, de rebondissements. Le clin d'œil n'est jamais loin, ni la machinerie théâtrale, ni les effets de robe, les gestes éloquents, les étonnements révoltés Les jeunes filles y sont charmantes, les héros intrépides, les méchants ignobles à souhait.

Deux premiers livres *la Diane de l'Archipel* et *la Capitaine Nilia* vous emmèneront en Allemagne, Italie, Russie, Grèce, Egypte. Pas en charter organisé, mais en "karrovarka", six roues porteuses et deux motrices, véhicule mû par l'électricité, prodigieuse invention

Rien d'étonnant à ce que vous rencontriez, au hasard des pages, les aventuriers de l'Arche perdue, Tintin et Milou, Corto Maltese ou les concurrents égarés de la Course autour du Monde Caché derrière une étoile, E.T attend son heure

Vous chanterez avec Nali *"Voici le croissant de la lune Navire ancré près de la dune Lumineuse, où se brise le flot Sombre indigo."*

Charmante Nali qui faillit périr galvanisée par le monstrueux sculpteur Ergopoulos! Mais Jean Fanfare, amoureux téméraire, veillait

On ne compte pas les cadavres. *"Deux mille corps noirs décrivirent une courbe dans le vide Les obus arrivaient en ronflant. Le corps à corps commença."* Mais les soldats de Lavarède se rendent maîtres du canal *"Ah, fit la jeune femme anéantie, je suis heureuse car tout à l'heure j'avais bien peur..."* Et nous donc!

Embarquez pour l'aventure, amoureux du rêve et des mots!

H.P.

PAUL D'IVOI : La Diane de l'archipel-La capitaine Nilia
Ed. J'ai Lu - Coll. Voyages excentriques - 450 P. - 15 F

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : __ FF TTC. Ci-joint mon règlement

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : FF TTC. Ci-joint mon règlement.

CHARLIE SCHLINGO
Ed. Futuropolis
Coll. 30 x 40
32 P. - 58 F

Une bonne claque aux petites mauvaises odeurs ne suffit pas à dissiper le parfum musqué, sauvage et charnel qu'exhale l'œuvre de Charlie Schlingo. Entre l'âne et le bœuf, nous sommes en odeur de seins tétés, mais déjà, la bière n'est pas loin. Une bonne paire de claques dans la gueule et on se sent moins seul, c'est le credo sans crédit des crétins cradingues.

Schlingo dessine sans dessein : la vie ne veut rien dire, lui non plus, ça n'empêche pas de causer. De rire. Univers étouffant, dira-t-on, soulevant le couvercle de la poubelle. Certes, répondrais-je, mais quand on est dans la merde, rien ne sert de faire l'autruche. Rien ne sert de mettre des gants si l'on veut se curer le nez, s'pas? Alors fonçons, à bras raccourcis, sur l'œuvre de Charlie Schlingo! Sus! c'est de la BD libre, pure. Ça n'est pas humoristique, ça fait marrer comme des vaches, désopiler, et ça n'est pas absurde, c'est loufoque, barge, délirant.

Comme chez Poussin, on se fait piéger, on n'y croit pas, et puis bon sang, mais c'est bien sûr, cette odeur : c'est celle de la poésie. Merde, alors. Si je pouvais m'attendre...

H.P.

MARTIN VAUGHN-JAMES
APRES LA BATAILLE
Atelier de l'Agneau
Distrib. Distique
164 P. - 50 F

Martin Vaughn-James est sans doute l'illustrateur qui mène aujourd'hui la carrière la plus littéraire. Moins parce qu'il a été associé de façon étroite avec de grands écrivains, que parce que son œuvre, tracée avec obstination, n'a jamais cessé de se présenter comme une entreprise éminemment romanesque.

Cette œuvre n'aura jamais quitté la ligne cursive, déroutante parfois pour le profane, d'une voie littéraire qui rappelle davantage Robbe-Grillet que les ténors du roman psychologique traditionnel. Vaughn-James semble s'être toujours considéré comme un rusé manieur d'intrigues, à la fois proche du *detective novel*, du cinéma underground et du "Nouveau Roman".

A travers de beaux albums où son trait noir se fait majestueux (*The Park*, *The Cage*), ou dans de courts récits qui évoquent parfois les "leurres" anecdotiques d'un Duane Michals, cet artiste a déroulé le film de ses fantasmes, de ses admirations et de ses fictions. Et la linéarité quasi belge de son dessin, l'inquiétante étrangeté parfois de son regard, en font l'un des auteurs les plus rigoureux dans l'onirisme qu'il nous ait été donné de rencontrer depuis longtemps.

Le recueil intitulé *Après la bataille*, qui regroupe les plus marquantes de ses histoires brèves, devrait aider à le faire mieux comprendre et aimer.

F.R.

M.-O. DELACOUR
Y. WATTENBERG
DIX PETITS TABLEAUX DES MŒURS JOURNALISTIQUES A L'USAGE DES LECTEURS DE PRESSE
Ed. Mégrelis
208 P. - 78 F

Les articles de presse sur la presse se multiplient et la plupart des quotidiens ont créé une rubrique "média". Mais toutes ces bribes quotidiennes restent parcellaires, brouillonnes et ne permettent pas au lecteur-papivore de se faire une idée exacte des enjeux de l'information. Alors voici un livre rare, écrit par deux journalistes.

S'il semble normal que des pros se préoccupent du désordre dans la boutique – il apparaît logique qu'un boulanger à l'ancienne traite de la médiocrité du pain industriel – en revanche, on tolère mal qu'un journaliste écrive sur le journalisme ; on appelle ça "cracher dans la soupe".

Voilà pourquoi ce bouquin, passionnant comme un thriller, relatant les frasques de gros bras nommés *Express*, *Journal du Dimanche*, *le Point* et de demi-sels du genre *Matin* et *Libération*, se lit d'une traite. Page après page, le lecteur apprend comment on l'informe, il découvre des bidonnages célèbres, des faux médiocres et quotidiens, et ce qu'il en est de l'indépendance et de la déontologie, ces Artésiennes.

En somme, tout sur une pantomime moderne où la servitude fait bon ménage avec le courage. Prenez le concept d'imposture. Il est vilipendé dans la société civile, poursuivi par les tribunaux quand l'imposteur escroque son contemporain. Voici ce qu'on en pense à *Actuel* : *"L'imposture ? C'est souvent le seul moyen de parvenir à l'information. C'est une façon de plonger dans l'homme..."*

En écoutant des dizaines de journalistes, en analysant les us et coutumes des pros de l'information nationale et régionale, Marie-Odile Delacour et Yves Wattenberg brossent le portrait d'une presse malade d'elle-même. Une pièce en trois actes qui se donne sur les boulevards mais qui ne sera jamais au répertoire.

A.D.

LEGITIME DEFONCE

Il y a tout juste cinq ans mourait à Saint-Etienne un garçon de 28 ans, atteint d'un cancer généralisé : Alain Cahen, personnage un peu fanstasque, généreux, instable, qui avait bourlingué pas mal et vécu, très vite ,une expérience avivée par la drogue – un garçon de notre époque, fauché vif alors qu'il cherchait encore les raisons de tout cela...

Destin cruel et qui eût été banal si Cahen n'avait laissé pardevers lui une lourde malle emplie de ses propres écrits ! Ceux-ci, retrouvés par sa famille, sont arrivés un beau jour sur le bureau de Claude Duneton, qui s'est appliqué à les lire. De cette lecture, cet éditeur – passablement ému par sa découverte – a retenu la matière des deux livres qui paraissent à présent : un roman, *Zig-zag*, et les pages du journal intime d'Alain Cahen, *les Jours de ma mort*.

En ouvrant l'un ou l'autre de ces deux minces volumes, on est frappé par l'écriture de Cahen. La violence de ses mots vous atteint sans détour, dénuée de tout artifice, de la moindre convention littéraire. Son style apparaît dans toute la fragilité, la crudité de l'adolescence et ce que l'écrivain tapi derrière ces mots vous jette en pâture, c'est sa sensibilité frémissante, aux prises avec le mal de vivre.

Le jeu avec les mots n'a rien d'intellectuel, rien non plus de facétieux. Un ton grave, obsédant, imprègne ses phrases, où le quotidien s'hallucine de sa propre matière. Cahen déchire en permanence la surface lisse des apparences. Il appréhende le monde avec les doigts tremblants du *junkie*, son regard se plisse à la lumière du jour et tout le décor environnant se déforme au gré de sensations douces-amères.

"On en a rien à branler", semble être le leit-motiv du roman *Zig-zag*, sorte de récit de voyage italien. Les contradictions assumées dans la défonce et la lucidité y trouvent l'expression la plus incisive. Tandis que s'égrènent, au fil des pages du journal cruellement intitulé *les Jours de ma mort*, la musique du désespoir et d'une lucidité encore plus forte, plus poignante aussi. Celle d'un écrivain mort-né qui, sans révolutionner les lettres françaises, a su trouver les mots justes pour nous émouvoir, par-delà le dernier grand sommeil.

F.R.

ALAIN CAHEN : Zig-Zag - Ed. du Seuil - Coll. Point-Virgule - 155 P. - 21 F
Les jours de ma mort - Ed. du Seuil - 122 P. - 45 F

POISSY — Avril 83

Autour de Mass Bedia et de la Bibliothèque de Poissy, des communes et des associations montent la...

Semaine Porte Ouverte sur la B.D.

LES LECTEURS PARLENT DE LA B.D.

Animations, enquêtes, foire, jeux, spectacles, et...

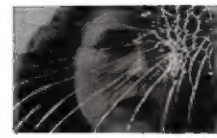
CONCOURS des ESPOIRS B.D.

Tu es amateur !
Réalise sur le thème de ton choix
une B.D. de 3 planches minimum (format raisin)

AFFICHAGE - PRIX - PUBLICATION

Pour Envoi avant le 31/3/83 et renseignements:
S.P.O. Bibliothèque, 2 bd Robespierre
78300 POISSY
Tél.: 965-56-40 poste 379

SUSPENSE : DES REVENANTS DE CHOC



Les astres sont avec les amateurs de suspense psychologique : parus coup sur coup, deux livres vont les tenir éveillés jusqu'aux petites heures du jour, au moment où, dans la fiction comme dans la réalité, se dénouent les cauchemars.

Honneur d'abord à un vétéran du roman policier américain : Mrs Helen McCloy, qui fut un des artisans les plus subtils de l'école new-yorkaise, avec son étonnant personnage de détective-psychanalyste, le Dr. Basil Willing. Le héros du *Miroir obscur* et de *la Vérité qui tue* semblait à la retraite depuis longtemps. Et voici que nous le retrouvons aujourd'hui (ayant, comme sa biographe, émigré à Boston) dans une sombre affaire entourant la mort d'un critique littéraire. Dans une maison peuplée seulement d'écrivains, décimés l'un après l'autre par un chien digne des Baskerville, et au fil d'une histoire tendue qui pourrait bien ressembler au testament, pathétique, d'un auteur de polars, Helen McCloy nous confronte aux névroses de ses personnages, distillant une horreur glacée, sournoise – mais polie – comme au bon vieux temps.

Second revenant, avec un livre énorme, bourré de dynamite et de scènes paroxystiques, Joseph Hayes, l'inoubliable auteur des *Etrangers dans la maison* et du film de Jack Smight, *le Témoin du troisième jour*. Son dernier livre – le premier depuis bien longtemps – s'intitule *Impasse meurtrière* et honore la collection "Sueurs froides" où il paraît. Drame à trois, dans le décor ensoleillé d'une station balnéaire de Floride. Une jeune femme et son petit garçon vont, durant des heures qui semblent des siècles, se voir traqués par leur mari et père, un alcoolique, hystérique et névropathe, jusqu'au dénouement... inoubliable.

Le grand art de Hayes, dramaturge dans l'âme, est d'avoir su créer au long de trois cents pages, une œuvre affolante, à partir d'éléments qui doivent au fait divers le plus sordide. Il nous bouleverse par l'étude minutieuse des caractères, le déploiement maîtrisé de l'intrigue, et fait l'éblouissante démonstration de ce qu'est vraiment la notion de *suspense*, inventée il y a bien longtemps par une certaine Schéhérazade, dont il est sûrement l'arrière-petit-fils !

F. R.

HELEN MAC CLOY : Permission de tuer – Le Masque n° 1967 - 222 P. - 14 F
JOSEPH HAYES : Impasse meurtrière – Ed. Denoël - 330 P. - 40 F

FUTUROPOLIS

BON DE COMMANDE

NOM _____
No. _____ RUE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____

MILTON CANIFF/MALE CALL.....134.00

Paiement à la commande par chèque bancaire ou postal, mandat et mandat international à l'ordre de:
FUTUROPOLIS, 8,passage des Ecoliers 75015 PARIS.
No. CCP: PARIS 23 512 83 Y.

TEL.842.38.71

LOB - GOTLIB - SOLE
SUPERDUPONT
Opération Camembert
Les albums Fluide Glacial
52 P. - 42 F

Qui dit Dupont dit Chéri (Inde, côte de Coromandel, province du Tamilnadu, 42.000 habitants). Donc, soyons logique, qui dit Superdupont dit Superchéri. Voici la preuve que Superdupont est une superchérie inventée par les vaches sacrées du sud de l'Inde. Cessons donc toute exportation de camembert à destination de ce pays. Mais, puisqu'un camembert bienfait n'est jamais perdu, soyons coulant. Envoyons des superdupont-l'évêque.

Passons à présent aux chaussées sérieuses ; Superdupont porte des charentaises. Comme votre voisin de palier quand il sort en charentaises sur le palier, ou vous-même quand vous restez chez vous à lire *Superdupont*. Il porte également une moustache, comme Yves Navarre, et un béret, comme Morgan dans *Quai des Brumes*. Le personnage est donc complexe. Voire secret. Un refoulement manifeste de son moi homosexuel le conduit à rester dans les normes, donc il aime le camembert (c'est ce que la norme en dit).

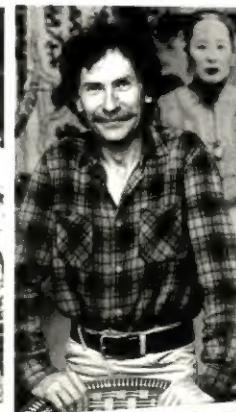
C'est pourquoi cette histoire de camembert à cœur tombe à pique pour nous rappeler qu'une belle à qui il manque un œil est un repas sans fromage. Donc si votre libraire est borgne, changez de crémerie et tâtez voir un peu le superbalbum *Superdupont* superpondu par Lob, etc. C'est de la haute gastrononie, comme diraient Gault (tlib) et (Solé) Millau.

H.P.

ANGOULEME 10:COCORICO !

Happy birthday to you, Angoulême !

L'annonce des prix : on reconnait sur le podium Paul Gillon, Jean-Michel Boucheron, député-maire et Pierre Pascal, organisateur.



Jean-Claude Forest, "Prix de la Ville d'Angoulême" pour l'ensemble de son œuvre... On attend impatiemment la suite de *l'Hydragon* !

Les "Grands Prix" d'Angoulême 10 : Sampayo (à gauche) et Muñoz.

La vaillante équipe de foot, dégoulinante de sueur et de pluie, à l'issue d'une victoire épique.

De gauche à droite : Sampayo, Muñoz – et Gillon, le très honoraire président du *jury*.

Photos Boitet - Gamma. F. Cestac L. Gérard A. Bourron. C. Saldi

Au centre le somptueux trophée du match de foot, dessiné par Florence Cestac et réalisé par Jean-Marc Pigeon.

Fin janvier, Angoulême fêtait ses dix ans , tandis que *(A Suivre)* soufflait ses cinq bougies. Une bien belle fête que ce double anniversaire, largement assaisonnée de lauriers : Muñoz et Sampayo ont reçu "l'Alfred du meilleur album" pour *Flic ou Privé*, dans la série "Alack Sinner", tandis que Forest se voyait couronné du "Prix de la Ville d'Angoulême". Encore un peu et nous aurons la tête : l'équipe de *(A Suivre)* est déjà partie à Angoulême remontée à bloc par un papier de Bruno Frappat dans *le Monde*, dont nous ne résistons pas au plaisir de vous citer quelques lignes : *(A Suivre)* est une revue *"qui inspire une jalousie qui n'a d'égale que le plaisir qu'on éprouve à la lire"*! Et c'est vrai que, toute modestie mise à part, cet Angoulême 10 fut un peu la consécration de notre gloire ! Car, *the last but not the least*, Rochette, notre nouvel enfant chéri, a fait lui aussi vibrer les foules, en marquant un but ma-gni-fi-que lors du match qui opposa les organisateurs aux dessinateurs[1].

Mais comme nous ne sommes pas tout à fait malhonnêtes, nous devons bien avouer que nous n'étions pas tout seuls à Angoulême, et que Vuillemin a été pas mal non plus, lorsqu'il a marqué le deuxième but de la partie.

Tirons aussi notre chapeau à *Libé*, qui obtient "l'Alfred Presse", bien mérité, à *Dommage*, "l'Alfred Fanzine", à Thierry Clavaud, "Alfred Avenir" et à Faure et Géhin, "Alfred Enfant".

Quant à nous, nous aurions volontiers décerné l'Alfred rock à Jean-Claude Denis pour sa superbe prestation sur scène.

Bref, nous sommes heu-reux, et ce cinquième anniversaire comble tous nos vœux !

A bientôt, à New York, en avril[2] !

(1) Les fous du ballon rond : Bilal, Ebéroni, Vuillemin, Cabanes, Rochette, Margerin, Teulé, Swarte (qui joue en international !), Mézières, Druillet, Tramber, Robial et Didier (seul membre à ne pas appartenir à la BD, dit "le Gallimard"). Si vous avez commis l'erreur de rater cet événement historique, sachez qu'ils défendront les couleurs de la bande dessinée prochainement à Saint-Malo, puis à Nantes.

(2) Renseignements : Salon international de la Bande Dessinée, B.P. 233 16007 Angoulême Cedex - Tél. : (45) 92.45.99.

·NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
NEWS
INTERNATIONAL
NEWS
FULL FLAVOR
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
20 CIGARETTES FILTRE
INTERMARCO-CONSEIL